

TÜRK ARKEOLOJİ DERGİSİ

SAYI: VII - 2

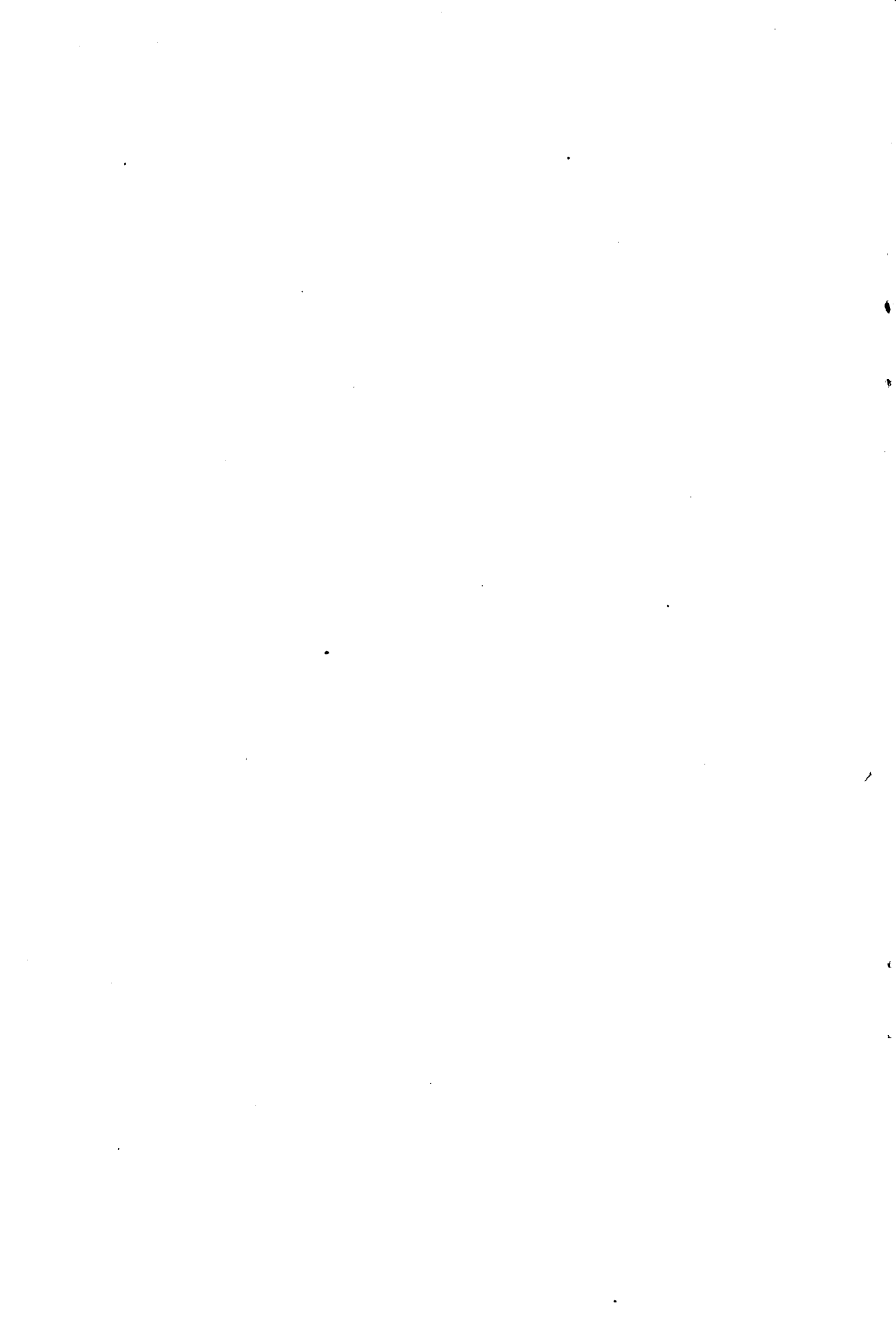
1957

Maarif Vekâleti
Eski Eserler ve Müzeler Umum Müdürlüğü
tarafından neşrolunur

ANKARA 1957 — MAARİF BASIMEVİ

İÇ İ N D E K İ L E R

		<u>Sayfa:</u>
<i>Demargne, Prof. Pierre</i>	Fouilles de Xanthos-Rapport sur les résultats de la campagne de l'année 1956	5-8
<i>Dörner, Prof. Friedrich Karl</i>	1956 Senesinde Eski Kâhta'da Yapılan Hafriyata Ait Rapor	9-11
<i>Robert, Prof. Dr. Louis</i>	Rapport sur les fouilles de Claros en 1956	12-14
<i>Akok, Mahmut</i>	Augusta şehri harabesi	15-20
<i>Çığ, Muazzez ve Kızılyay, Hatice</i>	İstanbul Arkeoloji Müzeleri Tablet Arşivindeki son çalışmalar	21-25
<i>Dirimtekin, Feridun</i>	İnceğiz mintakasındaki mağara-manastır ve kiliseleri	26-31
<i>Dirimtekin, Feridun</i>	Les Monastères et les Eglises Rupestres dans la Région d'İnceğiz	32-37
<i>Sümer, Osman</i>	Adab Kralı Lugaldalu'nun heykeli hakkında	38-41
<i>Unger, Eckhard</i>	Die Wiederherstellung der Statue des Königes Salmanassar III. von Assyrien	42-48



FOUILLES DE XANTHOS
RAPPORT SUR LES RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE L'ANNÉE 1956.

Prof. Pierre DEMARGNE

La septième campagne de fouilles à Xanthos a été conduite par MM. Demargne et Metzger, assistés de M. Coupel, architecte des bâtiments de France, Maître de recherches au CRNS et de M. Delvoye, Professeur à l'Université de Bruxelles, à qui ont été confiés pour la seconde fois le déblaiement et l'étude des monuments byzantins. Le commissaire du gouvernement turc était cette année le Directeur du musée de Manisa, Bay Kemal Polatkan.

1) Notre effort principal a porté cette année encore sur l'Acropole lycienne, au niveau archaïque (M. Metzger) et au niveau byzantin (M. Delvoye).

a) Cette campagne a permis d'achever la fouille de l'angle Sud-Est de l'acropole archaïque. Il apparaît maintenant que le "premier palais" dont la majeure partie a été dégagée en 1955, s'ouvrait à l'Ouest. Un vestibule peu profond, flanqué au Nord et au Sud de deux avancées, donnait accès à deux pièces d'où l'on pénétrait dans une salle plus vaste, de plan barlong. Des pièces plus petites et peut-être une cage d'escalier flanquaient au Nord et au Sud le corps principal de l'édifice. Le plan de ce "palais" paraît s'inspirer de celui du bit-hilani que nous font connaître les ruines syro-anatoliennes de Zincirli, Sakçegözü, Tell Tayinat, Tell Halaf ou Kargamis (cf. entre autres Oelmann, *Bonner Jahrbücher*, 127, 1922, p. 189 sq.; Naumann, *Der Tell Halaf*, II, 1950, p. 398 sq., Frankfort, *The art and architecture of the ancient Orient*, p. 167 sq.). On se rappellera que le plan de l'édifice cultuel à triple *cella*, relevé en 1955, et la technique des orthostates servant de socle à un mur de briques crues avaient déjà orienté nos

recherches du côté des ruines syro-anatoliennes des premiers siècles du premier millénaire.

L'étude du second palais n'a guère progressé et il est à craindre que nous ne soyons parvenus en ce domaine à un point mort, en raison des destructions que l'édifice a subies à l'Est et au Nord dès la fin de la période archaïque. A l'Ouest du palais, dans la région fouillée en 1953 nous avons cependant pu reconnaître l'existence, non pas d'un mais de deux magasins renfermant de grandes jarres.

b) Nous avons achevé de dégager la région située à l'Est du temple aux trois *cellae* (Photo: 1) Deux murs parallèles, perpendiculaires à la ligne des orthostates marquant la limite Est de cet édifice, délimitaient un genre de cour intérieure rectangulaire, où nous avons recueilli une assez abondante céramique attique à figures noires et à figures rouges (et en particulier quelques tessons attiques portant des caractères lyciens). Sous ce niveau qui date de la seconde moitié du VI^{ème} siècle, nous avons retrouvé des fondations plus anciennes auxquelles répondaient, comme dans la partie Sud du sondage, des céramiques du "premier palais" (voir notre rapport sur la campagne de 1955). Il semble qu'il faille établir une relation entre les céramiques recueillies dans les couches inférieures de ces cours et celles que contenait la *favissa*, fouillée en 1955, à l'extrémité de la *cella* centrale du temple.

c) Conformément au programme que nous nous étions fixé, nous avons fouillé la région comprise entre l'édifice aux trois *cellae* et le temple Nord-Sud que nous avons reconnu en 1954. Tout ce secteur a

été profondément bouleversé à l'époque byzantine. En surface apparaissaient des restes de maisons de très basse époque. Sous ce niveau, qui date probablement de la dernière période d'occupation byzantine, nous avons commencé à dégager une vaste citerne, creusée dans le rocher, immédiatement à l'Est des orthostates du temple, où s'étaient accumulés des blocs d'architecture en calcaire, des tuiles en terre cuite et des fragments de vases, de lampes ou de figurines, en majeure partie romaines. Autant que nous puissions en juger à la suite d'un premier inventaire, il conviendra de rattacher cette trouvaille à celles qu'a étudiées Waagé au tome IV de la publication d'Antioche.

d) Nous avons décapé jusqu'au rocher la surface intérieure du temple, qui nous apparaît, à présent, comme fait d'une *cella* unique s'ouvrant au Nord sur une cour, dont les murs extérieurs débordaient à l'Est et à l'Ouest ceux de la *cella*. Il est probable que l'on accédait à cette cour par l'escalier taillé dans le rocher que nous avons dégagé à proximité du rempart byzantin en 1951. La région comprise entre la *cella* du temple et le mur d'enceinte Ouest a été entièrement remaniée à l'époque byzantine.

e) Reprenant au voisinage de l'angle Sud - Est de l'Acropole la tranchée que nous avons ouverte en 1954 le long du mur byzantin Est, nous avons achevé de recueillir les restes d'un dépôt votif des époques hellénistique et romaine comportant un grand nombre de vases et de figurines de terre cuite. Les figurines paraissent se prêter à des identifications moins précises que celles que nous avons rendues au jour en 1954. On notera cependant une tête d'Attis et une figure féminine debout sur une base cylindrique portant au revers l'inscription ΔΙΟΝ...

2) Sur cette même acropole, au niveau byzantin a été d'abord dégagé l'*atrium* dont les portiques Est et Sud avaient été exhumés déjà en 1955 à l'Ouest de la basilique de l'acropole lycienne. Nous avons eu

la surprise de voir apparaître tout autour de cet *atrium* une vaste résidence aux pièces rectangulaires (Photos: 2 et 3).

Une de ces grandes pièces ouvrait au Sud sur le portique Nord de l'*atrium*. Elle était flanquée, à l'Est, de pièces plus petites et à l'Ouest d'une cour dallée qui communiquait avec l'angle Nord-Ouest de l'*atrium*. Dans le coin Sud - Est de cette cour avait été ménagée une citerne de plan ellipsoïdal, haute intérieurement de 4 mètres, longue de 3 m. 40 et large d'1 m. 45. L'orifice en était entouré d'une belle margelle de marbre. On a recueilli au fond de cette citerne, en même temps que des os de bovins, de nombreux tessons et une amphore. Dans ce lot on trouve surtout de la belle céramique au décor peint en brun foncé sur fond rouge clair ou chamois, de la céramique chamois cannelée et enfin de la céramique rouge grossière. Ces diverses catégories semblent dater du Vème siècle et tendent ainsi à confirmer la date proposée l'an dernier pour la basilique.

La cour dallée donnait accès au Nord à une pièce isolée et à l'Ouest, par l'intermédiaire d'une baie refendue par une colonne médiane, à une grande salle dont le sol était décoré de mosaïques. Malheureusement ces mosaïques ont presque complètement disparu. Ce qui en subsiste montre qu'elles devaient être exclusivement à motifs géométriques et floraux. Au centre de la pièce, un losange occupé par un damier aux cases bleu, rouge, rosé, blanc et gris bleu, était inscrit dans un cercle d'où rayonnaient des rubans sinueux décorés de postes, de tresses et de gradins. (Photo: 4). A l'Ouest couraient de larges bandes rectangulaires meublées, l'une de grecques, l'autre de feuilles de lierre. Cette grande pièce communiquait au Sud avec des pièces plus petites. En raison de la présence d'un pavement de mosaïques et de la proximité de la citerne on inclinera à y voir une salle à manger ou un réfectoire.

Des mosaïques, également à motifs géométriques, avec des carrés et des

triangles rayonnant dans les intervalles, puis, à l'Est, sur le carré, occupaient l'angle Nord - Ouest de l'atrium et une bonne partie du portique Nord. Elles ont été toutes relevées en dessins. Par les principes qui déterminent l'alternance des couleurs et la distribution des motifs, elles sont du même style que les précédentes. Elles diffèrent, en revanche, des mosaïques découvertes antérieurement dans le quartier Sud de l'acropole et que je considérerais comme un peu plus anciennes.

Le portique Ouest de l'atrium donnait sur des pièces de grandeur variable en relation avec celles qui sont plus au Nord. Elles ne présentent pas de disposition notables. Dans une étroite resserre on a découvert de la céramique semblable à celle qui avait été recueillie dans la citerne de la cour dallée mais avec une plus forte proportion de poterie grossière.

Au centre de l'atrium avait été creusée une grande citerne voûtée. Les stylobates comprenaient des matériaux de remploi : on y voit notamment un linteau de porte romain. La fouille de cette année dans l'aulè ou dans les portiques de l'atrium a rendu de nouveaux spécimens de chapiteaux à godrons soit intacts soit en fragments. L'histoire de ce type de chapiteaux, attesté jusqu'à présent surtout en Syrie, pourra s'enrichir des observations faites sur les exemplaires de Xanthos qui présentent diverses variantes.

Au terme de la campagne de 1956, la basilique de l'acropole lycienne apparaît dans une perspective différente de celle où elle se présentait en 1955 : on pouvait croire alors que l'on avait affaire à une basilique du type oriental, précédée d'un atrium de type grec, avec un portique oriental à niches dont on n'avait d'équivalent qu'à Philippes de Macédoine et qui dérivait des nymphées romains. Nous voyons maintenant que nous sommes en présence d'une résidence à cour centrale avec une église. Il est plus difficile de préciser la nature de cette résidence : monastère ou église accompagnée de l'habitation du clergé qui

la desservait ? Le problème s'est posé, sans être le plus souvent résolu, à propos de plusieurs monuments de la Syrie du Sud (voir J. Lassus, *Sanctuaire chrétiens de Syrie*, pp. 25 - 28, pp. 267 - 272). L'édifice de Xanthos appelle tout particulièrement la comparaison avec un certain nombre de bâtiments d'Oumm ej-Jimâ, qui comprennent, de même, une église et une résidence adossées au rempart (cf. Lassus, op. c., pp. 27 - 28).

On notera que la fouille de 1956 a apporté un élément nouveau en faveur de la datation proposée l'an dernier pour le front Nord de l'enceinte de l'acropole lycienne, que nous considérons comme plus récent que le reste du rempart. Nous avons précisément constaté au cours de la dernière campagne que ce front Nord empiète sur l'aile Nord de la résidence, elle-même contemporaine de la basilique, qui est venue s'appuyer au mur de l'enceinte.

Nous avons aussi dégagé sur l'acropole lycienne la salle où avait été découverte en 1953 et 1954 la mosaïque de Méléagre et Atalante. Nous avons ainsi constaté que cette salle s'étendait considérablement plus à l'Ouest que la mosaïque. Au Sud elle donnait sur deux pièces contigües qui avaient vue sur la vallée inférieure du Xanthe.

3) Sur l'agora, nous avons à rechercher ce qui s'étendait à l'ouest de basilique dont la fouille avait été poursuivie en 1955. Au lieu de l'atrium attendu nous avons trouvé un compartiment en quart d'ellipse, où une phiale s'appuyait au mur Ouest de l'église (Photo: 5). Aucune porte ne s'ouvrait dans le mur curviligne de ce compartiment, où l'on a seulement relevé la présence d'un tuyau d'évacuation pour l'eau. On devait accéder à la basilique par l'ancien portique Sud de l'agora romaine, à l'extrémité Ouest duquel conduisait un escalier. Celui-ci est-il romain ou byzantin ? Pour répondre à cette question il conviendrait de fouiller l'angle Nord-Ouest de l'agora romaine pour voir si l'on y trouve un escalier correspondant.

Nous avons également fouillé l'oratoire qui a été construit sur la pièce Ouest de ce que nous considérons comme le baptistère de la basilique (Photo: 6). Le mur Ouest de cet oratoire était constitué par le mur de fond du portique occidental de l'agora romaine. C'est sans doute la raison pour laquelle la porte a été ménagée dans le mur Sud. A l'intérieur de l'oratoire on a trouvé un chapiteau romain, qui a pu être remployé comme table d'autel.

En coupant les buissons à l'Ouest de l'agora romaine on a vu apparaître des murs appartenant à ce qui aurait pu être une grande résidence byzantine deux grands murs la limitaient au Nord et à l'Est. Des murs de refend sont conservés au ras du sol. C'est un mur de cette résidence qui limitait au Nord le compartiment à la phiale, au delà duquel il s'allongeait plus à l'Ouest. Un chapiteau corinthien posé sur un dallage a été remployé comme base d'une colonne épaisse. Cette résidence semble s'être étendue assez loin vers le Sud, à l'Ouest du Monument des Harpyies. On pourrait être tenté d'y voir une résidence épiscopale: la basilique de l'agora, avec son baptistère, se présente, en effet, comme une église - cathédrale. Tous les murs repérés ont été reportés sur les plans de la région.

4) Des recherches complémentaires ont été faites au voisinage du monument des Néréides. Le dégagement, au bas de la pente, de la porte hellénistique de l'enceinte, ainsi que de la voie dallée qui y aboutit et de la cour qui sépare la porte de l'arc de Vespasien, (Photo: 7) a amené la découverte de plusieurs blocs nouveaux appartenant aux Néréides, en particulier celle de la seconde moitié du chapiteau ionique trouvé en 1954 (Photo: 8). Il est

désormais établi que ce chapiteau d'angle a bien quatre volutes, constatation importante à cette date en Asie mineure.

La terrasse qui s'étend au Nord du monument a été complètement déblayée (Photo: 9). Là aussi quelques marbres ont été dégagés, entre autres un fragment à relief appartenant à la seconde frise (tête de guerrier) (Photo: 10). Le mur de péribole qui limite cette terrasse sur les côtés Ouest, Nord et Est ne doit remonter qu'à l'époque romaine (deux entrées à l'Est); ce mur a dû faire retour sur la pente Sud en avant du monument; quelques éléments en subsistent encore mais le tracé ne peut en être reconstitué entièrement.

Nos projets pour 1957 sont les suivants:

a) Nous voulons achever les recherches sur l'acropole lycienne, la relative abondance des terres n'ayant pas permis de le faire en 1956;

b) L'étude du théâtre sera reprise en vue de la publication; au voisinage nous reconnaitrions au moins par de larges sondages, l'agora dont le plan apparaît déjà et dont toute la partie Sud - Ouest, transformée à l'époque byzantine a été déblayée. L'effort porterait en particulier sur la grande entrée du côté Est.

c) L'étude des sarcophages et tombeaux rupestres, provisoirement abandonnée, nous occupera de nouveau en même temps que sera continuée l'étude du monument des Néréides.

d) Ajoutons que M. Metzger se propose de faire, avant la campagne de fouilles un séjour d'un mois et demi environ à Istanbul, pour commencer l'étude des céramiques de l'acropole, déposées au Musée.

1956 SENESİNDE ESKİ KÂHTA'DA YAPILAN HAFRIYATA AİT RAPOR

Dr. Friedrich Karl DÖRNER

1. Hareket, Dönüş ve Hafriyatın Devamı:

Seyahatimizi Ankara'ya kadar tren ve Ankara'dan, lüzumlu yiyecek maddelerini tedarik ettiğimiz, Adana'ya kadar otobüsle yaptık. Adana'dan Adıyaman'a otobüs ve oradan Eski Kâhta'ya bir traktör ile gittik.

Eski Kâhta'ya 21 Nisan 1956 da varış oldu, 22 Nisanda çadırlarımızı kurduk ve 23 Nisanda, bazı küçük inkitalarla 9 Ekim 1956 ya kadar devam ettirdiğimiz, çalışmalarımıza başladık. 10 Ekimde çadırları kaldırdık ve 12 Ekimde kampı dağıttık.

2. Hafriyata İştirak Edenler:

Geçen senelerde olduğu gibi, bu sene de tekrar Nemrud Dağındaki Amerikan Hafriyatı ile gayet sıkı bir şekilde teşriki mesai ettik.

Eski Kâhta'daki hafriyata aşağıdaki zevat iştirak etmiştir:

Dr. F. K. Dörner: Hafriyat Müdürü; Profesör J. Young: Arkeolog (The Hopkins Univ.); Dr. H. Gers-Ossenbeck: Hafriyat Tabibi (Münster Üniversitesi); Miss Theresa Goell: Mimar, Nemrutdağı Hafriyatı Müdiresi (American Scholls of Oriental Research); G. R. H. Wright: Mimar (Londra); Dr. H. G. Bachmann: Jeolog (Ankara); F. W. Hoepke: Yüksek Mühendis (Erlangen); R. von Siemens: Namzet Mühendis (Münih); Wilhelm Jesussek: Tünel Mütahassısı (Gewerksschaft Auguste-Viktoria, Marl (Westf.)); Wilhelm Stank: Tünel Mütahassısı (Berkwerks-gesellschaft Rhein-Preussen, Schachtanlage Neumühl); Hayrettin Solmaz: Hafriyat Komiseri (Hafriyatın ilk yarısı süresince); Halil Üstün: Hafriyat Komiseri (Hafriyatın ikinci yarısı süresince).

3. Hafriyatın Cereyanı ve Neticeler:

a) Merdivenvari Kayalı Geçit:

1956 senesinde çalışmalarımız evvel-emirde büyük yazılı kayanın altındaki merdivenvari kayalı geçidin temizlenmesinin devamına teksif ettirildi. Evvelâ tünel tavanının şimdiye kadar muvakkaten takviye edilmiş olan kırılmış kısımlarını sağlaştırdık. Bundan sonra tünelin şimdiye kadar açılmış olan kısımlarına dekovil rayları döşedik, küçük bir çekme makinesi kurduk ve tünelin dibinde çalışan işçilere lüzumlu taze havayı temin ve tazyikli hava ile çalışan burgulara çalışma kuvveti sevkeden bir kompresör inşa ettik.

1954 senesi sonbaharında tünelin başlangıcından tahminen 100 metre ilerde bir balçık tabakasına raslamamız sebebiyle, tünelin temizlenmesi ameliyesini tatil etmek mecburiyetinde kalmıştık. Başlangıçta tünelin iki tarafında bulunan merdiven basamakları balçık tabakası içerisinde ilerlemeyi temin eden emin birer dayanak noktası idiler. Bu merdiven basamaklarının bittiği noktadan itibaren ara sıra bulduğumuz kereste artıkları yardımı ile tünelin içinde, doğru yolda olduğumuzu tesbit edebiliyorduk.

Balçık tabakası içinde ilerlememiz rutubetin artması yüzünden oldukça müşkülleşmişti. Fakat hemen, Eski Çağda insanların su aramadıkları ve su ihtiva eden balçık tabakalarından mümkün olduğu kadar kaçınmaya çalıştıklarını, hatırlıyarak tünelin içinde emniyetle ilerlemekte olduğumuza dair itimadımız kuvvetlendi. Kemerin içinde eski istikameti bulmak için, sağlam marn tabakasına erişinceye kadar, güney doğuya sapılıyordu. Burada, tünelin başlangıcından tahminen 120 m. uzaklıkta, zayıf olmakla beraber tekrar merdiven basamaklarına raslanıyordu. Bu noktada

tünel hayret edilecek derecede dik bir meyile aşağıya iniyordu. (Meyil düşüş açısı 51°!). Bu sebeple ray döşememize imkân kalmamıştı; zira bizim bir motorla çalışan çekme makinemizin çekiş kuvveti bu meyile mukavemet etmeye kâfi değildi. Burada, yani 120. metrede, tünelin birinci kesiminin temizlenmesinde olduğu gibi, mahalli bir yükleme iskelesi tesis ettik. Tüneli dolduran enkazın, işçilerin zincirvari çalışmaları neticesinde, yükleme iskelesine taşınması mümkün olabildi. Tünelin bu dikliğinde çalışmalarımızı, Almanya'da bu maksatla hazırlanan, doldurma sepetleri (Füllkörbe) sayesinde en iyi bir şekilde devam ettirmemiz mümkün olabildi.

Bu şekildeki sabırlı çalışmalarımız sayesinde tünelin 150. metresine erişebilmiştik. Malzeme tedarikimiz tünelin 150. metresine erişecek şekilde ayarlanmış bulunuyordu. 142 - 143 üncü metrelerde tünel sol duvarında maden kuyusunu andıran yuvarlak bir boşluğa tesadüf ettik, 150. metrede buna benzer bir ikinci boşluk daha vardı; her iki boşluk da kayadan oyulmuştu, her ikisi de tünelde bulunan cinsinden balçık ile dolu idi. Eski Çağda, yukarıda bulunan balçık tabakasının, çevresinin kırılması sebebiyle, bu boşluklara doğru devamlı kayması neticesi olarak bu her iki boşluk balçıkla dolmuş olsa gerektir. Bu yuvarlak boşluklar 50 cm. derinliğinde idiler; önlerindeki platform şeklinde genişleyen basamaklarda kül bakiyeleri mevcuttu. Bu boşluklardan hemen sonra, 156. metrede, basamaklardan eser kalmamıştı. Tünelin tavanı gittikçe alçalıyordu; 158. metrede tünelin tavan ve tabanının kemervari bir şekilde birleştiğini müşahade ettik.

Tünelde herhangi bir şey bulamadık. Bu sebeple, bu muhteşem tesisatın ne gibi bir maksada hizmet etmiş olduğunu kendi kendimize sormamız icabetmektedir. Bütün mesai arkadaşlarımız için, Eski Çağla sun'î oksijen imal eden herhangi bir alete sahip olmaksızın bu muazzam tünelin nasıl inşa edildiği ve her şeyden evvel tünelin aydınlatılması meselesinin nasıl

halledildiği, bir bilmecedir. Oksijen münasebetlerinin en iyi aydınlattığı hakikate göre: meselâ 120 m. derinlikte kibrit yakmak imkânsızdır ve bu derinlikte hiçbir ateş yakma vasıtası ateş almaz. 1956 yılındaki çalışmalarımız sırasında, kompresör bize daimi olarak taze hava gönderdi ve tünelin aydınlatılması işini elektrikle temin ettiğimiz için oksijene ihtiyacımız olmadı.

Bu tünelin bir su yolu olmadığı kanaatindeyiz. Tünelin bitmesinden az evvel rasladığımız boşlukların henüz tamamlanmamış kaçma yolları olması ihtimali varit görülmemektedir. En galip ihtimale göre, bunların Kral Mithradates'in mezarı camiasından olmak üzere kültürel bir maksatla yaptırılmış olmalarıdır; belki de gök tanrılarının tahtlarına mukabil yapılmış eserlerden bir nevi. Bu kanaatımı kazı yerine atla bir günlük mesafede olan Gerger'e yaptığım bir seyahat takviye etti. Zira oradaki Antiochos'un ataları için olan mezarda, kalenin doğu kısmındaki tünel başlangıcının, Eski Kâhta kalesindeki merdivenvari kayalı tünel başlangıcı ile aynı teknikte yapılmış olduğunu tesbit ettim.

b) Kral Mithradates için mezar tesisatı:

Kral Mithradates için olan mezar tesisatının Sockalanlage III (yazılı kaya duvarı üst kısmı ile tünelin başlangıcı) ile Sockalanlage I (kalenin batı tarafında) arasında bulunması ihtimali vardır. Fakat mezar tesisatının, Sockalanlage I'in arkasında yükselen üçe taksim edilmiş muhteşem kaya tesisatının içinde olması daha kuvvetle muhtemeldir. Bundan başka burada 9 m. yüksekliğinde bir başlangıç delizi vardır, bunun arkasında kayadan oyulmuş büyük bir mağara bulunmaktadır; her ikisi de merdivenvari bir tünel ile bağlıdır. Kral Mithradates'in mezar tesisatının burada olduğunu kabul edecek olursak, bunun pek az korunduğu ve kısa bir zaman sonra yağma edildiği neticesine varabiliriz; zira Komagene İmparatorluğunun Syria eyaletine intikali ile, mezarla-

rın korunmasına artık ihtimam edilmez olmuştur.

c) Diğer çalışmalar:

Tünelin açılmasının ara sıra sekteye uğraması neticesinde, çalışmalarımızı platonun batı kısmında devam ettirmek mümkün olabildi. Burada ermeniler ve araplar zamanında inşa edilen inşaat yerlerinin altında mozayik ile süslü döşemeler bulunmaktadır; bunların hıristiyan kültürüne ait olması ihtimali vardır. Bu mozayikler mümkün olduğu nisbette tarafımızdan incelendi ve fotoğrafları alındı. Ermeni ve araplar zamanından kalan mevcut duvarlar maalesef çok defa daha evvelki devirlerin mimarî ve heykeltıraşlık fragmentlerinden teşekkül etmekte idiler. Bu fragmentlerin işaret ettiğine göre, molozun altında birçok heykel tesisatları bulunması lâzımdır. Muhtelif fragmentlerin işaret etmiş olduğu, hakikî büyüklüğünden 3 - 4 misli büyük olan tanrı heykellerinin dikili oldukları yer henüz malûm değildir. Üzerinde bir yıldız resmi olan kırılmış bir parça da bu arada elimize geçti. Bu parça bize Nemrud Dağındaki meşhur Horoskop Antiochos'dan tanıdıktı; bundan Eski Kâhta'da da Mithradates'in mezarını ihtiva eden bir resimle birlikte, hususi bir nevi semavi yıldız koleksiyonu yapılmış olduğunu tahmin ediyoruz. Fakat bulduklarımızın en güzeli, tabîî büyüklükte ve tamamen ilk şeklini muhafaza etmiş

olan bir ilâhenin kafasıdır, muhtemelen şans tanrıçalarından biri. Bunu Eski Kaleden pek uzak olmıyan kalker taşları arasında bulduk.

4. Direk Kale:

Senelerdenberi civar halk ile yaptığımız konuşmalarda daima Direk Kale ismi mevzubahs edilirdi. Hafriyat yerinin tahminen 15. km. kuzey batısında (Kaşgün mıntıkası yakınında) bulunan bu mevki ziyaret etmek nihayet 1956 yılında mümkün olabildi. Burada her taraftan dağlarla kapalı olan bir yayla üzerinde 3 mabetten teşekkül eden ilâhi bir mıntıkanın artıklarına tesadüf ettim. Burada ilk defa olarak, tesisinden Kral Antiochos'un Nemrud Dağındaki vakıf yazısında bahsettiği, Kommagene zamanından olan mukaddes şeylerden birine tesadüf ettiğimi zannediyorum. Mevkiin bugün olduğu gibi, eski zamanlarda da iskân edilmiş olmasından dolayı, hali hazır durumun idame vaziyeti oldukça iyidir. Kubbeî odalara bugün dahi girilebilmektedir. Mimarımız Wright tarafından tesisatın bugün görülebilen bütün kısımları ölçülmüştür.

5. Gerger:

1 - 6 Ekim 1956 tarihleri arasında Gerger'deki kale tesisleri incelenmiş ve Kral Antiochos'un kendi atalarının mezarı için olan büyük yazılı taş tetkik edilmiştir.

La septième campagne de fouilles à Claros a eu lieu en août et septembre, comme d'ordinaire dans la seule période possible pour les travaux, quand l'eau s'est complètement retirée de l'excavation et avant que les pluies ne transforment la plaine en marécage, quand la main d'œuvre locale est disponible vers la fin de la récolte du tabac et avant les labours. Le personnel a compris, avec le Directeur, Mme Jeanne Robert, M. Roland Martin, professeur à l'Université de Dijon, spécialiste d'architecture antique, et M. Pierre Bonnard, architecte, venu à Claros pour la seconde année. Grâce à la collaboration de MM. Martin et Bonnard, les relevés définitifs du temple ont beaucoup avancé.

La fouille comporte de lourdes servitudes, à cause des alluvions annuelles, de la nappe d'eau souterraine et de la grande dimension de beaucoup de blocs d'un marbre particulièrement dense. Nous nous trouvons cette année devant des problèmes ardues de levage, que nous avons pu résoudre. Ainsi on a pu déplacer le bras colossal du dieu qui, tombé sur une travée de l'adyton postérieur, arrêta la fouille de ce local en un point particulièrement important. Un énorme bloc d'environ 12 tonnes, identifié par MM. Martin et Bonnard comme faisant partie des montants d'une porte monumentale de la cella, a pu être amené en un autre point et on a pu ainsi fouiller la partie du couloir de l'adyton et les murs de la cella qu'il recouvrait de sa masse. Deux tambours d'une colonne centrale de la façade, glissés l'un sur l'autre, ont pu être déplacés, permettant le déchiffrement d'une abondante série d'inscriptions gravées dans les cannelures, et le dégagement de la

partie des marches de la façade située à leurs pieds. La pompe, révisée, a rendu des services indispensables sur la façade et dans l'adyton postérieur.

Les travaux ont porté sur les points suivants. Au nord-ouest du temple, on a achevé un sondage qui s'est révélé entièrement négatif, comme on l'attendait, et on en a entamé un nouveau. Il s'agit de s'assurer que cette région ne contient aucun édifice à fouiller.

La place de l'autel, à 27 mètres devant la façade du temple, avait été déterminée par une tranchée en 1954. On a cette année dégagé entièrement la partie Sud de cet autel comprise dans les champs actuellement disponibles, enlevant toute la terre qui le séparait encore des colonnes devant la façade du temple. Cet autel de marbre blanc comporte au moins 4 marches et une profondeur de 9 m 88; la largeur dégagée est de 8 m 35. Un bloc inscrit décoré de palmettes appartenait sans doute à une table, adjointe à l'autel. Cette fouille a fait repartir les découvertes épigraphiques, taries l'an dernier. Elles rentrent dans les deux catégories que fournit presque exclusivement le sanctuaire. Deux blocs et une base ronde, en place à l'angle Sud-Ouest de l'autel, portent des inscriptions de délégations de villes au II^e siècle de notre ère. Ce sont presque toutes des villes très connues au sanctuaire: Héraclée de la Salbakè, Tabai (2 textes avec un nom carien intéressant, Pigôlis), Chios (avec mention d'un gymnasiarque et navarque), Laodicée; d'Amaseia un intitulé, et deux fragments sans doute de cette ville du Pont. Nouvelle est la mention de Thyatire, mais elle entre bien dans ce qu'on sait de la répartition

géographique et ethnique de la clientèle du dieu; la ville avait envoyé un flûtiste jouant pendant les libations, *spondaulès*, terme nouveau dans ce groupe d'inscriptions. L'un des blocs avait porté d'abord l'inscription honorant un Romain connu, le propre frère de Cicéron, *Quintus Tullius Marci filius Cicero*, proconsul; l'inscription doit dater de la première année de son proconsulat puisqu'il n'y a pas mention d'itération comme dans le cas de Sextus Appuleius. Le proconsul est qualifié de "bienfaiteur des Hellènes et patron du peuple" de Colophon. S'ajoutant aux inscriptions de la Voie Sacrée, dont l'une honore précisément le prédécesseur de Quintus Tullius Cicero, L. Valerius Flaccus, cette base à l'autel montre la place tenue par les Romains à Claros à la fin de la République romaine.

Le principal travail a eu lieu au temple. Comme je l'ai indiqué plus haut, MM. Martin et Bonnard ont beaucoup travaillé au relevé définitif, s'attachant notamment aux marches des quatre côtés et aux fondations entre les marches et la cella; l'an dernier, on avait relevé entièrement le couloir de l'adyton et les arcs de voûtes de la partie Sud de l'adyton postérieur, ainsi qu'une coupe longitudinale de tout le temple. Le relevé a nécessité de nombreux déplacements de lourds blocs, exécutés par une équipe bien formée d'ouvriers. Les dimensions du temple, à la 2^e marche, sont exactement de 25 m 16 en largeur et 46 m. 285 en longueur.

Comme on l'a dit, le déplacement de deux tambours a permis de dégager entièrement et de relever complètement les marches de la façade. On les a dégagées, dans l'eau et avec la pompe, jusqu'à l'assise de réglage. On en a profité pour faire un profond sondage, dans la boue et l'eau, devant la façade. Outre leur intérêt architectural, ces travaux ont permis de copier une abondante série d'inscriptions, toujours des délégations de villes et toujours de villes connues comme clientes de l'oracle; cette régularité, là comme à l'au-

tel, confirme la légitimité des conclusions tirées de la documentation connue jusqu'ici. Il n'y a pas de surprises. Sur les marches se lisent des inscriptions de Chios, de Phocée et de Laodicée. De la même époque, c'est-à-dire du II^e siècle, datent les inscriptions des cannelures du tambour inférieur: 2 d'Héraclée et 4 de Phocée. Plus tardives sont les inscriptions du tambour supérieur; milieu du III^e siècle; l'une est de la ville bithynienne de Césarée—Germanicè, les autres de Phocée (11) et de Laodicée (5); elles apportent une contribution à la chronologie des dignitaires de la ville et du sanctuaire à cette époque tardive, dans les prytanies d'Apollon de 120 à 150 environ.

Sur le côté Sud, on a élargi la fouille en dégagant les tambours de trois colonnes de ce côté, écroulés les uns contre les autres. On a trouvé un nouveau chapiteau dorique. C'est sans doute en ce point que l'amoncellement ordonné des tambours aux arêtes finement conservées est le plus spectaculaire. Un four à briques tardif avait été installé là. Dans cette région, on a trouvé encore quelques menus fragments des inscriptions hellénistiques de la cella relatives à l'asylie du sanctuaire; ces tristes épaves mentionnent notamment "les théâtres" déclarés sacrés; comme précédemment certains émanent de Crétois, l'un était un document romain.

Les plus grands résultats ont été atteints à l'intérieur du temple. Comme on l'a dit, la petite partie encore cachée d'une section du couloir de l'adyton, menant à la porte nord de l'adyton antérieur, a été dégagée après le déplacement d'un lourd bloc de la porte. Surtout on s'est attaché à achever le dégagement de l'adyton postérieur, qui était le Saint des Saints. Le déplacement du bras droit du dieu (3m.40 de long), que l'on a posé sur un arc, a permis ce travail. On a maintenant vidé cet adyton, sous ses 6 arcs de voûtes jusqu'au dallage. On a pu le faire à fond grâce au puisart qu' a constitué pour la pompe le puits antique dont on va parler. Les arcs

de voûte de l'adyton postérieur comme de l'antérieur sont un remaniement postérieur de l'adyton, d'abord couvert d'un dallage; il est apparemment à mettre en relation avec l'installation dans la cella de la statue de culte colossale, dont l'image apparaît sur les monnaies sous Auguste. Dans l'axe de cette salle, on a trouvé naturellement l'autre issue de la porte voûtée, trouvée l'an dernier au fond de l'adyton antérieur et qui faisait communiquer les deux adytons. Surtout on a eu la joie de la grande trouvaille attendue: le puits où le prophète venait piser l'eau inspiratrice. Il est réservé dans le dallage juste à gauche de l'issue de la porte. Il a été l'objet de remaniements. Primitivement, c'est un simple trou rectangulaire de 1m.41 sur 96cm. Nous l'avons vidé sans arriver jusqu'au bas des assises, jusqu'à une profondeur de 1m.70. Nous n'avons pu cette année aller plus avant, les deux ouvriers qui s'y occupent étant alors à 2m.20 au-dessous de la nappe d'eau, absorbée temporairement dans l'adyton postérieur par notre pompe. Ainsi, nous avons le dispositif complet, entièrement conservé, de cet oracle réputé. Les textes s'accordent entièrement avec le monument retrouvé et s'éclaircissent par lui. On a marqué l'an dernier ce qu'était cette "chambre souterraine", cette "grotte", aux multiples détours de labyrinthe. On a cette fois le puits de l'eau oraculaire. A peine passée la porte voûtée étroite qui ouvrait au prophète l'accès de la chambre la plus mystérieuse, s'ouvrait le puits profond, où il puisait l'eau, l'eau des "sources" de Maxime de Tyr. C'était en réalité, comme on pouvait le conjecturer, par là qu'il atteignait la nappe phréatique de la plaine, qui nous est un tel obstacle dans nos travaux et qui était bien plus basse dans l'antiquité qu'aujourd'hui. On n'a sans doute jamais cru à la réflexion

de Pline l'Ancien sur la nocivité de l'eau de Claros pour le prophète; il est clair qu'elle est erronée; il s'agit d'une eau de puits très normale, dont on doit sans aucun inconvénient; c'est la même qui se tire de tous les puits de la plaine.

Comme l'an dernier, la fouille de l'adyton postérieur a amené un certain nombre de trouvailles, en dehors des nombreux blocs d'architecture du temple et des nombreuses tuiles dont deux portent la cithare d'Apollon dans un timbre circulaire, comme déjà un exemplaire trouvé antérieurement. Il en sort toujours des fragments informes de statues de diverses dimensions. En outre, il y a eu quelques trouvailles intéressantes. Ainsi une plaque avec palmette entre paire de doubles volutes, une statuette acéphale de femme au torse nu et aux draperies très médiocres. Il y a deux ans, nous avons trouvé le pied gauche de la statue colossale d'Apollon qui avait roulé près de la cella; cette année, on a extrait de l'adyton une partie du pied droit; sur le cou de pied, les lanières de la chaussure étaient ornées d'une boucle bilobée de 23cm. sur 30 décorée d'un sphinx de face. Un autre fragment de sculpture représente, sur trois côtés, un sphinx au-dessous d'un temple tétrastyle. Il est intéressant de trouver le sphinx comme animal symbolique à l'oracle de Claros. L'adyton a aussi livré une inscription, base d'une statue d'Auguste avec une intéressante inscription. Elle date d'avant 28, puisqu' Auguste n'y est pas qualifié de *Sebastos*; on la daterait volontiers de son séjour à Samos. Mention est faite de ses "exploits quasi-divins", allusion à la victoire d'Actium, et de ses bienfaits envers "les Panhellènes". Comme chaque année, quelques inscriptions ont été apportées des environs, notamment une imprécation et une épigramme funéraires.

Son günlerde açılışı yapılan Seyhan Barajının göllemiş olduğu sahada kalan ve bazı mütehassıs seyyahlarca Augusta şehri olduğu beyan edilen (1) ören tetkikini, Maarif Vekâleti Eski Eserler ve Müzeler Umum Müdürlüğü bize hava'le etmişti. Sahaya suyun koyuverilmesinden 10 gün kadar evvel yani 5-15/9/1955 tarihleri arasında mahallinde bir inceleme yaptık (2).

Bu ören Adana şehrinden 25 kilometre doğuda ve Seyhan nehrinin şimale uzanan kollarından biriyle, Kuruçay vadisinin birleştiği kısımda ve çayın hâsıl ettiği teresanın yarım ada şekline girmiş bir düzlüğünde bulunmaktadır (Resim: 1-4). Harabeye en yakın Gübe ve Karaömerli köyleri bulunmakta idi. Bugün bunlardan Karaömerli köyünün bir kısmı gölün kenarında kalmıştır. Ve Gübe köyü ise sular altındadır.

Tetkik etmiş olduğumuz bu yerleşme sahasının Augusta şehri olduğuna dair mahallinde yaptığımız araştırmalarla kesin ölçüde halledecek bir belgeye rastlamış değiliz. Fakat bizden ilnî müzaharetlerini esirgemeyen meslektaşlarımızın bu konuyu

(1) Bizim tetkiklerimizden önce bu ören üzerinde çalışmalar yapan Mr. Michel Gough, bu görüşlerini, Augusta Ciliciae adlı ve Antolian Studies, Vol. VI, 1956, Sa. 165-167 de neşretmiş ve bir güne sığdırdığı yerindeki araştırmalarının fotoğraf ve krokilerini tanıttığı gibi Augusta etrafındaki klâsik kaynakların bibliyoğrafyasını bize tanıtmıştır. Biz ise çalışmalarımızı 12-17 Nisan 1956 tarihinde açılan Türk Tarih Kurumu'nun V. Kongresinde bir tebliğ ile ilim âlemine arzetmiştik.

(2) Müzeler Umum Müdürlüğü teknik elemanlarından Fevzi Sarı ve Adana Müzesi Memuru Mehmet Yaylalı, Ören yerinde ve çevresindeki araştırmalarımıza değerli mesailerini ile katılmışlardır.

açıklayacak neşriyatı tanıtmakla şehrin adı ve mevkii hakkında sarıh bir bilgiye bugün sahip bulunuyoruz (3).

Şehrin adı ve mevkii:

M. S. 23-79 yılları arasında yaşamış olan Roma müellifi Pilius (yaşlısı) un Naturalist Historia'sında şehrimizin adını (Augusta) şeklinde görmekteyiz. Bu müellif Kilikya'nın dahilindeki şehirler meyanında Anazarheni (=bugünkü Anavarza), Castabala ve "Augusta"yı kaydeder (4).

M. S. II. yüzyılda yaşamış olan İskenderiyeli mâruf coğrafyacı Claudius Ptolemaeus ise şehrimizin adını yine (Augusta) şeklinde kaydeder (5) ve bu şehrin (Brylice) veya (Brylice) bölgesinde kâin olduğunu yazar. Brylice (=okunuşu: Brylike) veya Brylice (=okunuşu: Bryelike) bölgesinin tarihi coğrafya araştırmacıları tarafından Kilikya'nın kuzey doğu kısmına isabet eden mıntıkaya lokalize edildiği ve bu sahanın Amanos'lara kadar uzandığı malûmdur (6). İşte bu bilgiye dayanarak İngiliz bilginlerinden B. V. Head, Augusta şehrinin Ceyhan (Pyramus) veya Seyhan (Sarus) nehirlerinden birinin kıyısında kâin bulunması fikrini serdedir (7).

İmdi Ceyhan nehri kenarında ve Adı-

(3) Bu mıntıkanın tarihi ve arkeolojisini 10 yıla yakın bir mesai ile takip eden sayın meslektaşımız Dr. Doç. Bahadır Alkım'ın bizden esirgemediği ilmi müzaheretini ile bu konuyu aydınlatmış bulunmaktayız. Kendisine minnet ve şükranlarımızı bu yazılarımızda arzederiz.

(4) Plinius: Naturalis Historia V, 93.

(5) Ptolemaeus V, 8, 6.

(6) Krş. Ruge: "Brylike" maddesi, Real Encyclopaedie der klassischen Altertumswissenschaft III (1899), sütun 925.

(7) Bk. B. V. Head: Historia Numorum, Oxford 1911, s. 718.

na'nın güney bölgesinde bugünkü ismi meçhul böyle antik bir harabe olmadığına göre Augusta şehrini daha kuzeyde aramamız gerektir. Eskiden Augusta'yı bugünkü Kozan (Eski Sis, Roma devrinde: Sisium) olarak teşhis etme temayülü vardı (8). Halbuki bugünkü Kozan'ın ne içinde ve ne de yakınında bu çapta bir Roma harabesi kalıntısı mevcut değildir. Esasen bu mülâhaza ile İngiliz bilginlerinden Bent daha o zamanlar Augusta'nın Kozan olamayacağına itiraz etmişti (9).

Augusta'nın bir nehir kıyısında veya nehrin çok yakınında kâin bulunması muhtemeldir. Zira bu şehrin meskûkâtında nehir tanrısının tasviri de yer alır (10). Bütün bu mütalâalardan sonra gerek Seyhan ve gerek Seyhan nehrinin kollarından biri üzerinde Augusta'nın kâin olamayacağı ihtimalini belirttikten sonra Augusta'yı Adana'nın kuzeyinde Seyhan nehri veya buna akan kollardan biri üzerinde veya bunlara çok yakın bir yerde aramamız gerekmektedir. Halihazır mühim harabe kalıntılarıyla ve ayakta eserleriyle Augusta'ya en kuvvetli namzet bugünkü haritasında işaret ettiğimiz ve içinde çalıştığımız mevki gelmektedir.

Bugün tetkik etmek fırsatını bulduğumuz harabeler ve ayakta kalmış ve kısmen tarafımızdan yapılan basit sondajlarla meydana çıkarılmış binalara mâna verebilmek için bu şehrin kuruluşu ile yaşayış tarihini tetkik etmek zorundayız.

Augusta şehrinin kuruluşu:

Augusta şehrinin Castaballa (Karatepe'nin takriben 20 kilometre güneyinde ve bugünkü Bodrum Kalesi) Kırallarından Philopator'un ölümünden 3 yıl sonra tesis edildiği mukayyettir (11). Philopator M. S. 17 yılında vefat ettiğine göre, Augusta

şehrinin tarihi başlangıcı M. S. 20 senesine raslıyor demektir. Halbuki Augusta şehrinin daha önce, Roma İmparatoru Augustos zamanında darbedilmiş sikkeleri mevcuttur. Bu itibarla şehrin hakikatte kısa bir müddet daha evvel kurulduğu anlaşılmaktadır. Augusta şehri adına müstakilen darbedilmiş olan sikkelerin en eskisinin üzerinde İmparator Augustos'un zevcesi Livia'nın tasviri bulunduğu ve Livia da M. Ö. 58-M. S. 29 yılları arasında yaşadığına göre Augusta şehrinin bu sıralarda tesis edilmiş olduğu ve muhtemelen adının da Augustos'un zevcesi Livia Augusta'ya izafeten aldığı ileri sürülür (12).

Augusta şehrinin meskûkâtına ve diğer vesikalara nazaran tarihçesi:

Augusta şehrinin, üzerinde Livia Augusta'nın portresi tasvir edilen meskûkâtından başka yine Roma İmparatorlarından Tiberius (M. S. 14-17), Neron, Domitianus, Traianus, M. Aurelius, Caracalla, Maximinus, Trebonianus Gallus, Volsianus ve Valerianus (M. S. 252-260) zamanlarında darbedilmiş meskûkâtı olduğuna göre (13) bu şehrin M. S. III. yüzyılın üçüncü rubuna hattâ sonlarına kadar Romalılar devrinde mevcudiyet gösterdiği anlaşılmaktadır.

Bizans devrine gelince: Augusta şehri M. S. 451 yılında Chalkedon'da toplanmış olan ruhanî meclise (Theodorus) adında bir murahhas göndermiştir ki bu murahhasın unvanı şöyledir: "Theodorus Augustensis Ciliciae Primaе" (14). Bu itibarla şehrimiz M. S. V. yüzyılda toplanan bu ruhanî meclise murahhas yollıyacak kadar önemli bir durum göstermektedir.

M. S. VI. yüzyılda yaşamış olan Bizans Grammatisyenlerinden Stephanus

(8) Imhoof-Blumer: Zeitschrift für Numismatik X (1883) s. 291.

(9) Bent: Journal of Hellenic studies XI (1890), s. 233.

(10) Gr. Fr. Hill: aynı eser, S. 44, No. 3.

(11) Bk. A. H. M. Jones: *The Cities of the Eastern Roman Provinces*, Oxford 1937, s. 206; krsş. D. Magie: *Roman Rule in Asia Minor*, II, Princeton-New Jersey 1950, s. 1356.

(12) Krsş. B. V. Head: *Histria Numorum*, Oxford 1911, s. 718.

(13) G. Fr. Hill: *Catalogue of the Greek Coins Lycaonia, Isauria and Cilicia in the British Museum*, London 1900, s. 44-46.

(14) Krsş. Ruge: "Augusta" madde, *Real-Encyclopaedie der klassischen Alterumswissenschaft* II (1896), sütun 2345.

Byzantinus, şehrimizi Augusta: urbis in cilia suretinde kaydeder (15). Yine aynı yüzyılda yaşadığını bildiğimiz Bizans Grammatisyenlerinden Hierokles şehrimizi (Augustia) olarak kaydeder (16). Bundan başka (Notitiae Graecae Episcopatum) da şehrimiz Augusta Polis olarak görülür (17). Bu vaziyete göre Augusta veya Augustapolis olarak kaydedilen şehrimizin mevcudiyetini M.S. VII. yüzyıla kadar takibetmekteyiz. İslâm ordularının Kilikya'yı istilâ tarihine kadar (M. S. IX. yüzyıldan itibaren) Augusta'nın payidar olması mümkün görülmektedir.

Augusta öreni yakınındaki araştırmalar:

Araştırmalarımızı yalnız örenin bulunduğu sahaya inhisar ettirmeyip harabeye yakın çevrede bulunan kısımlara da teşmil ettik. Ezcümle enkazı kaldırılmakta olan Gübe köyünde Augusta şehrinde nakledilmiş olduğuna şüphe edilmeyen dağınık mimarî parçaları da gözden geçirdik. Bu parçalar arasında çeşitli ölçüde sütun kaideleriyle başlıklarına ve Architrav ve saçak kornişlerine rastlanmıştır. Bütün bu parçaların M.S. II. asırdan daha eski olmadıkları anlaşılıyordu. İçlerinde birçokları da Bizanslı çağına ait idiler. (Resim: 5 - 8).

Gübe köyü yakınındaki su tesisleri:

Gübe köyü doğusuna düşen meyilli sahada kadim Augusta şehrine ait olduğu anlaşılan su mahzeni ile kanalların bulunduğu tarafımızdan tespit edildi. (Resim: 9, 10, 11, 12). Bunlardan doğu'da olanı küçük, batı'da olanı ise büyük ve iki safhalı yapı gösteriyordu. Büyük deponun ilk tesisi maksadı esasen tabii bir su menbaı olan bu yerdeki suları topluyarak şehre sevk etme olduğundan bu binanın temelle-

(15) Stephanus Byzantinus: *De Urbibus (et Populis)*, Amstelodami 1678, s. 138; Stephani Byzantii Ethnicorum (A. Meinekii neşri) Berolini 1849, s. 145.

(16) Hieroclis Synecdomus (H. Burckhard neşri), Leipzig 1893, p. 704, 7.

(17) Hieroclis Synecdomus et Notitiae Episcopatum (G. Parthey neşri), Berolini 1866, I, 814.

ri tabii arz olan konklemerat araziye yerleştirilmişti. Depoda yükselen suların taziyekine mukavemet için güney duvarı boyunca ve muntazam aralıklarla göğüsleme mahiyetinde plâsterler sıralanmakta idi. İlk ve eski deponun duvarlarının kalınlığı 2 metreye yakındır. Sonradan yapıldığı anlaşılan ve civardan getirilen suları da depo etmeye yarayan üst kısımdaki tesis ise, eski bakiye üstüne kurulmuş bir yapı halindedir.

Kanallar:

Depoların kuzey ve doğu tarafında açık Avgın şeklinde yapılmış su kanallarının bir kısmını hafriyatımızla meydana çıkardık. Bunlardan doğu'dan gelen 90 cm. derinlikte olup kuzey'den gelen ise 40 cm. derinliktedir. Bu kanallar bir nevi su kireci ve çakıllı harçla döküm şeklinde yapılmıştır. Üstleri de kalın taşlarla kapalıdır.

Augusta öreninde çalışmalar:

Augusta öreninde tetkik etmiş olduğumuz mimarî kalıntıları alfabetik bir sıra ile takip ve tetkik ettik. Ve A-G ye kadar sıraladığımız 7 binadan başka sütunlu yol kalıntılarını incelediğimiz gibi, dağınık bir şekilde örene bırakılmış mimarî parçaları da gözden geçirdik. Bu arada mahiyeti mimariyeleri anlaşılamıyacak kadar dağılmış ve harabolmuş birçok duvar parçalarıyla yapı yığınlarını da gördük. Bu yığınların yayılışı delâletiyle şehrin şimalden cenuba 1000 m. ve cenuptan garba 1500 m. kadar uzadığını tespit ettik.

Harabe sathında elde ettiğimiz seramik parçaları arasında Roma çağıının M. S. III ve IV. asırlarına ait olanları gördüğümüz gibi, Bizanslı seramikler de elde ettik. (Resim: 13, 14, 15). Ören yerinden topladığımız sikkeler M.S. IV. asırdan idiler.

Augusta şehrinin düz bir yerde bulunduğunu yazılarımızın başında açıklamıştık. Bugüne kadar ayakta kalmış muazzam binalarıyla devrinde mamur ve zengin bir belde olduğu anlaşılan bu yerin müstahkem bir şehir suru ile çevrili olması kadar tabii bir şey olamazdı. Fakat biz tetkiklerimiz sırasında

bunlardan hiçbir parçanın ayakta kalmış olduğunu göremedik. Ören'in şark tarafında kapı enkazı gibi duran bir yığınla şimalinde, şark'tan garba uzanan genişçe bir duvarın temel izlerini sur parçalarından olduğunu zannediyoruz.

Şimdi sırasıyle harabede plânlarını almak suretiyle üzerlerinde tekiklerde bulunduğumuz binaları gözden geçirelim.

A binası: — Ören yerinde en batı kısma düşen ve nehre sahil durumda bulunan bu yapı plânında doğudan batıya doğru üç müstatil bölme görülmektedir. (Resim: 16, 17). Plânında (4) numara ile işaretli kısımda iki göz halinde bir su deposu bulunur. Bunlardan kare plânlı olan daha eski bir yapıdır. Plânının (1) numaralı kısmında batıya düşen duvarda iki kapı yeri görülür. Güneyine rastlayan kısımda ise karşılıklı mihrap şeklinde iki nişi vardır. (2) numara ile işaretli bölme ise A binasının orta kısmını teşkil eder. Bu kısım fazla tahribe uğramış bulunduğu için mimarisine ait detaylar anlaşılmamaktadır. Buradan (3) numaraya geçilen bir kemerin bulunması ve (2) numaralı yere de bazı kapıların açılması icabeder.

(3) numaralı kısım ise etrafı kalın duvarlı bir bölmedir. Kalın duvarlarda geniş kemerlerin özengileri görülmektedir. Bu yapı şekline göre (3) numaralı kısmın üstten gelecek sarkıtlara mukavemetli olması düşünülmüştür.

Her üç bölmenin de üstleri şimal ve cennup istikametlerine uzanan tonozlarla örtülü buldukları bugün yerlerinde bulunan izlerinden anlaşılmalıdır.

Plânımızın (5) numaralı kısmında bir takım duvar parçalarının esas kitleye organik olarak bağlı çıkıntı yaptıkları görülmüştür. Bu cihetten de (A) binasının bazı odalarının bulunduğu anlaşılmalıdır.

(A) binasının 25 m. kadar batısında ve belki bir müstemilât binası olması muhtemel yapıya ait bazı duvar parçaları görülmektedir.

(A) binasının kalın ve ince duvarları üzerinde yaptığımız incelemelerde duvar

yüzlerinin ince yassı tuğlalarla örgülü olduğunu ve iç kısımlarının bir nevi su kireci ile kum ve çakıldan ibaret bir harçla dolgulu bulunduğunu gördük. Duvarların iç ve dış yüzlerinde muntazam fasılalarla çakılmış demir kancaların kökleri bulunduğu nazaran duvar yüzlerinin mermer veya renkli plâklarla kaplandığı anlaşılmaktadır.

B binası: Bu bina harabenin umumî durumuna göre kısmen batı cihetine düşer. Ve bugün kuruçay ayağına yakın yerdedir. (Resim: 18, 19, 20). Mahallinde tespit ettiğimiz plâna göre bu binayı kuzey batı istikametinde bir mihrap etrafında kurulduğunu tasavvur edersek üç nefli bir bazilik olduğunu kabul edebiliriz. Bu hale göre merkez nef'in kuzey bölümü kubbe ile örtülü olduğu ve bu kubbenin dört alikaya (panantife) istinat etmekte olduğu müşahade edilmiştir. Diğer bölmelerin yani neflerin üzerleri tonozlarla örtülüdür.

Plânında (4) numara ile işaret olunan mahalde müdevver bir plânı hatırlatan bir tek ayak görülmüştür. Keza plânımızın (8) numaralı kısmında bir hayli yapı enkazı bulunduğu göre buranın da sol nefi bölmelerini ihtiva ettiği anlaşılır. Plânında (1) numara ile işaret edilen yerinde su deposu kalıntısı mevcuttur.

B binası içinde taban durumunu tahkik kastıyla açtığımız sondajda bu harabenin son zamanlarda geniş ölçüde tadilâta uğratıldığı ve civarda toplanmış çeşitli mimarî parçalarla gelişigüzel basit bölmelere ayrılarak şekil değiştirdiği anlaşılmıştır. Binanın esas tabanı mahiyeti anlaşılacak kadar tahrip edilmiştir.

B binasının yapı tekniği *A binasına* aynen benzemektedir. Yalnız bu binanın kuzey cihetini tutan duvarların dış yüzleri kesme taşla kaplı oldukları, kalmış olan izlerinden anlaşılmalıdır.

C binası: — Harabenin kuzey cihetine yakın bir kısımdadır. Tespit ettiğimiz plâna göre doğudan batıya uzanan yanyana odalar şeklinde üç bölmesi vardır. (Resim: 21, 22). En doğudaki bölümünde karşılıklı iki dolap nişi görülür. Diğer odaların

ancak temelleri tespit edilebildiğinden iç mimariye ait detaylarını tetkik etmek mümkün olamamıştır. En batıdaki bölmenin taban seviyesinden aşağı bir tonozu görüldüğüne göre bu binanın kısmî bir bodrumu bulunduğu anlaşılmaktadır. Bu üç odanın kuzey duvarı dış yüzünde bina ya organik olarak bağlı başka çıkıntılar bulunduğuna göre *C* binasının bu cihete doğru bazı bölmelerin bulunduğu anlaşılır. Bu binanın yapı tekniği diğerlerinin aynıdır.

D binası: — Tarafımızdan yapılan kazılarla meydana çıkardığımız bu bina *B* binasının batı cihetine rastlamakta ve ondan 50 m. kadar uzakta yer almaktadır.

D binası mermer blok stilinde bir yapıdır. (Resim: 23, 24, 25). Sert bir arz üzerine döşenen bir sıra mermer bloktan sonra dış kenarları silmeli ikinci bir sıra blok görülür. Bunların üzerinde de 1 m. irtifaında muntazam mermer ortostat blokları yer almaktadır. Daha üst kısmında ne şekilde parçaların bulunduğunu tespit edemedik.

Temel bloklarıyla silmeli bloklar sarı mermerden, üstteki ortostat blokları da ince kırmızı damarlı mermerden yapılmışlardır. Bu bina doğu cihetinde 5 m. lik bir genişlik gösterdiği halde batıya doğru uzanan kanatlarının 15 m. ye yakın olduğu anlaşılmaktadır. Doğü köşesindeki kısım aşağı yukarı kare şeklinde plânlı bir odayı ihtiva eder. Ve bunun zemini mermer plâklarla kaplıdır.

D binası bir mezar anıtı kalıntısına benzemektedir.

E binası: — Harabenin orta kısmına rastlayan bu binayı biz sondajımızla meydana çıkarmış bulunuyoruz. Bu bina teşkilâtı geniş bir villanın hamam daire-sinden ibarettir. (Resim: 26, 27, 28). Plânında (1) numaralı kısım çok kapılı ve müstatil plânlı bir bölmedir. (2) numaralı kısmı güney duvarında bir mihrap şeklinde nişi olan müstatil plânlı bir odadır. Buradan (3) numaralı mahalle geçildiğinden bunun da bir nevi hol vazifesi gördüğü anlaşılmaktadır. 4, 5 ve 6 numara-

ralı yerler ise küçük yıkanma banyolarını ihtiva eder.

Bu küçük hamam dairesinin yapı malzeme ve işçiliği de diğer *A* ve *B* binalarında gördüğümüz işçilik ve tekniğe uyar.

F binası: — Augusta şehri öreninin kuzey köşesinde ve müsait araziye uydu-rulmuş ve sahne tarafı kuzeye getirilmiş bir açık hava tiyatrosu bulunur. (Resim: 29, 30). Tiyatronun yarım daire teşkil eden iki sıra galerili olduğu arazi durumundan anlaşılmaktadır. Tiyatronun çapı 62 m. kadardır. Bu cesametiyle Augusta tiyatrosu Bergama'daki Askilepion tiyatrosuna uymaktadır. Bugün arkadaki kavisli duvarından başka geniş ölçüde tahrip edilmiş bir boşluk görülmektedir.

G binası: — Augusta harabesinin orta kısmında pek silik izleriyle kendisini göstermektedir. (Resim: 31, 32). Bu binanın kısmî bir bodrumu olduğu ve bir tarafında mihrabî plân veren bazı bölgele-rinin bulunduğu görülmektedir.

Augusta şehri öreninde sütunlu yol bakiyeleri:

Harabenin ortası ile kısmen doğuya düşen ayrı bir kısımda iki ayrı tipte direkli yol sırası görülmüştür. Bunlar etrafında kazılar yaparak mahiyetlerini takip etmeye çalıştık (Resim: 33, 34, 35). Sahanın en doğusundaki sütun sırası 3.37 m. aralıklı ve 0.71 m. çapında direklerden ibaretti. Bunlar ikinci defa kullanılmış olduklarından sütunlar doğrudan doğruya temel üzerine vazedilmiş mermer bloklara kaidesiz olarak oturtulmuşlardır. Bu sütunları 100 m. kadar uzattığınız takdirde muhtemelen şehrin kara yönündeki kapısına ulaşılabilirdi.

Orta kısımdaki sütunlu yolun doğuya doğru uzanan istikametini kazılarımızla takibettik. Bunlar birbirinden 3.33 m. aralıklı olup, özel tip kaidelere oturtulmuş ve 70 cm. kadar çapında ve 5.40 m. boyunda direklerden ibaretti. Bu sütunların başlıklarına arhitrav ve saçak sıralarına ait hiçbir iz göremedik. Orta kısımdaki yol en son direktan itibaren 25 m. mesafede amut olarak güneye uzanmaktadır.

Augusta'da nekropol arařtırmaları:

Şehir öreninin kuzeyinde hâkim araziye yerleřtirilmiř bir nekropol bulunduđu anlařılmaktadır. Bu nekropolda yaptığımız arařtırmalarda üç tip gömü řekli tespit ettik (Resim: 36, 37, 38).

1 — *Sandık mezarlar:* Şehir örenine en yakın sahalarda tuđla malzeme ile yapılmıř ve üzerleri tařla kapalı sandık mezar řeklinde gömülere rastladık. Bu mezarların tabanları da tuđla döřeli idiler, içindeki iskeletler bařı batıya gelmek üzere uzun bir řekilde bulunuyordu.

2 — *Sarkofajlı mezarlar:* Piřmiř top-

raktan lâhitler içine gömülü olmak üzere bir bařka mezar örneđi tespit ettik. Bu lâhitler içinde yine bařları batıya gelmek üzere iskeletler bulunuyordu ve üstleri de kalın tuđla plâklarla örtülü idi.

3 — *Yapı mezarlar:* Nekropol sahasının birçok yerinde inřaî tipte mezarların bakiyeleri görülür. Biz kazılarımızla bunlardan ikisinin üzerinde durabildik. Bunlar 4 köře plânlı küçük odalar řeklinindedir. Ve kapı önlerinde de merdivenli giriřleri vardır. İç kısımlarında zamanla geniř ölçüde arařtırma ve tahrip yapılmıř olduğundan gömü řekillerinin durumunu tespit edemedik.

İSTANBUL ARKEOLOJİ MÜZELERİ TABLET ARŞİVİNDEKİ SON ÇALIŞMALAR

Muazzez ÇİG - Hatice KIZILYAY

Takriben 70 bin tableti ihtiva eden İstanbul Arkeoloji Müzelerinin tablet koleksiyonu ilk teşekkülünden bugüne kadar üç safha arzeder. İlk devre 1888 senelerinden itibaren Mezopotamya'nın güneyinde kâin eski Nippur şehri harabelerinde yapılan hafriyatlardan çıkan tabletlerin, 1883 de neşredilen Asarı Atika Kanununa göre müzeye gelmesi ile başlar ve 1937 senesine kadar devam eder. Bu devre içinde müzeye Mezopotamya'da Adab, Assur, Kiş, Lagaş, Nippur, Puzrişdagan, Sippar, Şuruppak, Umma, Uruk ve Anadolu'da Hattuşaş ve Kaniş olmak üzere 12 şehir harabesinde yapılan kazılardan fasılalarla tabletler gelmiştir. Bu tabletlerin çok azı hafirler tarafından işlenmiş ve bir kısmı da yine hafriyat yapan müesseseler tarafından konserve edilmiştir (1). İkinci devre hâlen Leiden Üniversitesi profesörlerinden olan Dr. Kraus'ın 1937 de yalnız tabletlerle meşgul olmak üzere tâyin edilmesi ile başlar ve 1950 de yine onun ayrılması ile nihayet bulur. 1940 da da bu makalenin müellifleri Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesinin ilk mezunu olarak Dr. Kraus'ın çalışmalarına bilfiil iştirak etmişlerdir. Tabletlerin esas olarak ele alındığı devir 1937 den itibaren başlamış sayılabilir. Bu seneler zarfında tabletler yığın halinde olmaktan kurtulmuş, büyük bir kısmı konserve ettirilmiş, bazı koleksiyonların tasnif, tanzim, katalog ve envanterleri yapılmış veya başlanmış, neşriyat işleri ele alınmıştır (2). 1950 de Dr. Kraus'ın ayrılması ile üçüncü devre başlamıştır ki, işte

asıl mevzuumuzu teşkil eden çalışmalar bu devreye aittir.

Tasnif, tanzim, envanter, katalog ve neşriyattan ibaret olan bu çalışmalar esas itibariyle üç koleksiyon üzerine teksif edilmiştir: Bunlardan birincisi arşivin tablet adedi bakımından en zengin olan Lagaş koleksiyonudur. Güney Mezopotamya'daki Tello hüyüklerinde yapılan hafriyatlardan gelmişlerdir. Bu hafriyatlar Fransız devleti himayesi altında 1894, 1898, 1900 de Sarzec tarafından, 1903, 1904 de Cros tarafından yapılmıştır. Adetleri tahminen 40 bin kadar olan bu tabletlerin 11 bini hafriyattan çıkarıldığı zaman hafirler tarafından kısmen kopya, kısmen katalog halinde neşredilmiştir (3). Bu neşriyatın elde edilememesi ve dolapların kifayetsizliği yüzünden bu tabletler konserve edilmeksizin yığın halinde duruyordu. Son zamanlarda bu neşriyatın ve icabeden dolapların temini ile bu iş eile alındı ve bir taraftan konservasyona hazırlık olmak üzere, diğer taraftan tabletlerin durumunu anlamak maksadiyle bunlar numara sırasına göre tanzim edildi. Tanzimden önce uzun bir zaman çekmelerde yığın halinde duran bu tabletlerin hemen yarısının eksik olduğu zannediliyordu. Halbuki tanzimden sonra vaziyetin böyle olmadığı meydana çıktı. Vakıa birçok numaralar eksik gibi görünüyorsa da buna mukabil üzerlerinde numaraları silinmiş veya dağılmış tabletler mevcuttur. Bu tabletler yapılan listelerden edinilen neticeye göre hemen hemen eksik numaraları tamamlayacak durumdadır. Vaktiyle gayet basit bir şekilde envanterleri yapılan bu Lagaş grubu tabletleri arasında

(1) Türk Tarih Arkeologya Dergisi Sayı: V, s. 221, 1949.

(2) Türk Tarih Arkeologya Dergisi Sayı: V, s. 221, 1949.

(3) Inventaire des Tablettes de Tello I-V, Paris.

menşeleri müsadere olarak gösterilen eski ve yeni Babil devirlerine ait bir miktar tablet vardır. Bunlar meyanında 9 adet Sumer edebî metnini ihtiva eden tabletin de mevcut olduğu görülmüş, ehemmiyetlerine binaen neşredilmek üzere kopya edilmişlerdir. Bu grubun ikinci kısmı 30 bin kadardır. Hepsinin 1937 den sonra konserveleri yapılmış, 1950 senesine kadar da yarısı, eski Sumer, Akkad, III. Ur olmak üzere devirlerine ve eb'adlarına göre tasnif edilmişti. 1950 senesinden sonra mütebakisi yani 15 bin adedinin bu şekilde tasnifleri tamamlanmıştır. Bundan sonra III. Ur devrine ait küçük boy tabletlerin daha derin tasnifi ele alınmıştır. Bu tasnifte esas muhteviyattır ki, muhteviyatları aynı olan tabletler de sene isimlerine göre kronolojik olarak sıralanmışlardır. Bu şekilde tasnifi yapılan 9200 adet küçük boy tabletin muhteviyatları devlet idare teşkilâtına ait teslim ve tesellüm makbuzları, devlet varidat ve sarfiyatına ait kayıtlar, devletin çalıştırmış olduğu memurlara ve işçilere ücret olarak verdiği gıda maddelerini gösterir vesikalar, etiketler ve notlardır. Bunlar arasında çok az bir yekûn tutan Sumer mektuplarına ait parçalar da mevcuttur. Bu tasnifte neşredilmiş III. Ur devri kral sene isimlerine varyant teşkil edecek 50 kadar sene ismi ile iki yeni sene ismi tespit edilmiştir. Bu tanzim sayesinde muhteviyatı aynı olan tabletler sene sıralarına göre bir grup halinde birbirini takip eden numaralar alacaklar, bu suretle hem katalog kolaylıkla yapılabilecek, hem de her kralın zamanına ait vesikalar toplu olarak işlenebilecektir. Bu şekilde tanzim edilmiş olan tabletler üzerlerine muhteviyatlarını ve kral isimlerini gösterir etiketler konmak suretiyle kutular içinde kendilerine mahsus dolaplar içine yerleştirilmektedir.

Üzerinde çalışılan ikinci koleksiyon Puzrişdagan grubudur. Bu tabletlerin çıkmış olduğu Puzrişdagan namındaki eski şehrin harabelerini saklayan hüyükün bugünkü ismi "Drehem"dir. Yeni Sumer devrinde kurulan bu şehir yüz sene kadar Sü-

mer devletinin hayvan toplama merkezi olarak varlığını korumuştur. Bu harabede metodik bir şekilde hafriyat yapılmamış, yalnız köylüler orada burada açtıkları çukurlardan elde ettikleri tabletleri satmışlardır. 1883 de Âsarî Atika Kanunundan sonra resmî makamlar tarafından yakalananlar müsadere edilerek müzeye getirilmişlerdir. Bu hüyüğe çok yakın olan ve eski Umma şehri harabelerini saklayan Coha hüyükü vardır. Burada da hafriyat yapılmamış, aynı şekilde köylüler tarafından tabletler çıkarılmış ve satışa arz edilmişlerdir. Bu iki şehrin tabletleri şekil ve yazı itibariyle birbirine çok benzemektedir. Bu benzeyişleri ve yakın yerden çıkarmaları dolayısı ile tabletler karışık olarak ya satın alınmış veya müsadere edilmişlerdir. İşte bu yüzden adetleri 5 bin kadar olan ve müzemize müsadere yoluyla gelmiş bulunan bu tabletler menşe itibariyle karışık olarak bulunuyordu. Halbuki İstanbul tablet arşivinin en büyük hususiyeti her şehirden gelmiş tabletlerin ayrı bir koleksiyon halinde muhafaza edilmiş olmasıdır. Bunun için bu iki koleksiyona ait tabletlerin menşelerine göre ayrılması lâzımdı. Bu tabletlerin şekilleri birbirine benziyorsa da muhteviyat bakımından yekdiğerinden tefriki mümkündür. Zira her iki şehirde ayrı ayrı ay ismi kullanılmıştır. Tabletlerin hemen hepsinde sene ismi yanında ay ismi de bulunmaktadır. Pek tabii olarak Puzrişdagan ay isimlerini taşıyan Puzrişdagan'dan, diğerleri de Umma'dandır. Bundan başka muhteviyat itibariyle de birbirlerine benzemezler; çünkü Puzrişdagan hayvan toplama merkezi olduğu için buradaki tabletler yalnız hayvanların ve hayvanlara ait maddelerin teslim, tesellümüne sarfiyatına ait kayıtları ihtiva etmektedir. Vaktiyle bu iki grubun ayrılma işine başlanmışsa da araya giren bazı işler dolayısı ile bir müddet fasıla verilmişti. 1952 senesinde Finlandiya'lı Profesör A. Salonen birkaç ay için arşivdeki bazı tabletlerle meşgul olmağa gelmişti. Kendisine bu grup üzerinde çalışma teklifi yapılarak bu iş müştereken

ele alındı. Neticede 850 tablettten 725 inin Puzrişdagan menşeli olduğu tesbit edildi. Bunların ölçülerini, halihazırdaki durumlarını, tarihlerini, muhteviyatlarını gösterir bir katalog kısmı ile metinlerin transkripsiyonları ve indekslerinden ibaret bir kitap hazırlanmış ve Finlandiya'da basılması henüz bitmiştir (4).

Çalışmaların teksif edildiği üçüncü koleksiyon Nippur koleksiyonudur. Eski Nippur şehri Mezopotamya'nın güneyinde Niffer hüyükünün altında bulunmaktadır. Orada 1888 den 1900 senelerine kadar Amerika'nın Pennsylvania Üniversitesi tarafından Hilprecht ve Hayns Peter'in idaresi altında 4 defa hafriyat yapılmış ve bu kazılardan 17 binden fazla tablet müzeye getirilmiştir. Diğer yarısı da Philadelphia Üniversite Müzesine götürülmüştür. Eski Nippur şehri bir Sumer kültür merkezi olması ve 2 bin sene kadar varlığını koruması dolayısı ile asırlar boyunca yazılmış vesikaları ihtiva eden devlet arşivlerini, nesilden nesile intikal eden aile arşivlerini, ilmi ve edebî eserlerle dolu olan kütüphaneleri sinesinde barındırmakta idi. Bu sebepten bu koleksiyona ait tabletler mevzu ve tarih itibariyle çok mütelevvi olup uzun devirlerin içtimâî, iktisadî, siyasî hadiselerini, ilmi ve fikrî hareketlerini bize toplu olarak aksettirmektedirler. Bozuk olanlar hariç 13212 numarası ihtiva eden bu koleksiyon Dr. Kraus tarafından ele alınarak tasnif edilmiş olup büyük bir kısmının katalogu yapılmıştır. Müsterek bir çalışma ile de kat'î bir şekilde yerleştirilmiştir. Konservasyon, tasnif, tanzim ve kısmen katalogu yapılmış olan bu grubun müzelik eşya defterine kaydı ile neşriyat işi kalmıştır ki, bu iki iş birden ele alınarak bugün 8500 adedi envanter defterine kaydedilmiş bulunmaktadır.

Neşriyat işine gelince: devir ve muhteviyat bakımından çok önemli olan tablet-

(4) M. Çiğ, H. Kızılay, A. Salonen, İstanbul Arkeoloji Müzelerinde Bulunan Puzris-Dagan Metinleri, Kısım I, No. 1 - 725; Die Puzris-Dagan-Texte der Istanbul Archäologischen Museen Teil I: Nrr. 1-725, Helsinki 1954.

lerin neşri çok mühimdir. Zengin tarihi vesikaları ihtiva eden bir arşivin hiç şüphesiz en mühim vazifesi tarihe yeni kaynak teşkil edecek vesikaları biran evvel alâkahlara neşir yoluyla takdim etmesidir. Halbuki diğerlerinde olduğu gibi bu koleksiyonda da hafirlerin yaptığı birkaç tablet neşriyatı hariç uzun seneler işlemeden kalmıştır. Bu gruba ait toplu olarak müzemiz tarafından yapılan ilk neşriyat 1953 de tab'ı biten Eski Babil hukukî vesikalarıdır (5). 1952 de tamamlanan ve bu sene Türk Tarih Kurumu tarafından basılması deruhde edilen Eski Babil zamanına ait Nippur'dan çıkmış iki okul kitabının rekonstrüksiyonu bu gruba ait ikinci neşriyat olacaktır. Bu kitaplar ilk mektebe başlayan Sumer talebelerinin basit işaretleri öğrendikten sonra kullanacakları el kitapları mahiyetindedir. Pek tabii olarak bunların bütün metni vaktiyle büyük bir tablet üzerine yazılmış ise de böyle bir tablet şimdiye kadar bulunmuş değildir. Fakat talebelerin bu kitaptan kısmî olarak yaptıkları kopyaları ihtiva eden yüzlerce tablet parçası mevcuttur. Bu parçalarda birbirini takibeden yazılı kısımlar arkaya eklenerek sıralanmak suretiyle csas kitabın rekonstrüksiyonu yapılmıştır. Bu rekonstrüksiyon sayesinde uzun zamandanberi mahiyetleri pek anlaşılamiyan tabletlerin sırrı çözülmüş, bu suretle bunların Sumer mekteplerinde okutulan kitaplar olduğu meydana çıkmış, aynı zamanda bundan 4 bin sene evvel bu mekteplerde müptedî çocuklar için kullanılan öğretim tarzı da anlaşılmiştir.

Nippur koleksiyonunun en mühim metin gruplarından biri de Sumer edebî metinleridir. Yazılışları Milâttan evvel 1900-1700 tarihleri arasına isabet eden bu vesikalar Sumerler siyasî hayattan çekildikten sonra kaleme alınmış olmalarına rağmen Sumer edebiyatının en olgun çağını arzetmektedirler. Bunlar sayesinde

(5) M. Çiğ, H. Kızılay, F. R. Kraus, Eski Babil Zamanına ait Nippur Hukukî Vesikaları, Altbabylonische Rechtsurkunden aus Nippur İstanbul 1952.

biz Sumerlerin ruhî hayatına nüfuz edebiliyor, onların edebî kudretlerini, zengin hayallerini açık olarak görebiliyoruz. Tarihte yazılı olarak bulunan en eski edebî kompozisyonlar olmalarına rağmen olgun bir düşünüş, derin bir hayal kudretinin mahsulüdürler. Mevzuları ilâhiler, destan, mitoloji, atasözleri, hikâyeler, edebî mektuplar ve şiirlerden ibaret olan bu vesikaların çok şükür ki, büyük bir kısmı müzimizdedir, ve adetleri 1200 kadardır. Hemen hemen bu miktara yakın bir kısmı da Philadelphia Üniversite Müzesinde bulunmaktadır. Bunun için bu iki koleksiyonun müştereken işlenmesi ve neşredilmesi icabetmektedir, zira birinde olan bir parça çok defa bir diğerinde olan parçayı tamamlamaktadır. Bu mevzua ait müzimizde toplu olarak ilk çalışmalar Philadelphia Üniversite Müzesinde bulunan Profesör S. N. Kramer tarafından 1937 de başlanmış ve neticesi olarak "S. N. Kramer, İstanbul Eski Şark Müzesindeki Sumer Edebî Metinleri—Sumerian Literary Texts from Nippur, In the Museum of the Ancient Orient at İstanbul, The Annual of the American Schools of Oriental Research, Vol. XXIII, 1943-1944" isimli kitap neşredilmiştir. Bundan sonra 1946, 1951, 1954 de mezkûr profesör tekrar gelerek bu işe devam etmiştir. 1951 den itibaren biz de bu çalışmalara iştirak ettik, bu suretle bu mühim metin grubunun biran evvel neşredilmesi mümkün olacaktır. Mezkûr profesör şimdiye kadar 500 tabletin kopyasını yapmıştır. Profesörün 1951-1952 senesi çalışmalarının en mühim semerelerinden birisi takriben milâttan evvel 2050 de yaşamış olan III. Ur sülâlesi kurucusu Kral Urnammu'ya ait bir kanun mecmuasıdır (6). Bu, şimdiye kadar bulunan kanunların en eskisi olup Sumerler tarafından kaleme alınmıştır. Halbuki şimdiye kadar bilinen en eski kanun Samilere aitti. Ne yazık ki, tek nüsha olup yalnız müzimizde

bulunan bu tablet çok kırıktır. Ancak kanunun giriş kısmı ile asıl kanun maddelerini ihtiva eden kısmın pek azı mevcuttur. Giriş kısmında Kral Urnammu'nun tanrılar tarafından nasıl kral yapıldığı, onun yaptığı siyasi icraat, dahildeki içtimai reform anlatılmakta bundan sonra kanun maddelerine geçilmektedir. Çok azı tamam olan bu maddelerden anlaşıldığına göre Samilerde görülen kısasa kısas Sumerlerde yoktur. Yapılan bir cürüm para cezası ile tazmin edilmektedir. Bu mühim metinlerden diğer biri de Sumer atasözlerini ihtiva eden kitaptır. Bu mevzua ait iki büyük tablet ile talebeler tarafından esas tablettan kopya edilmiş birçok küçük tablet parçaları vardır. En büyük tablet 180 kadar atasözünü ihtiva etmektedir. Fakat çok kırıktır. Bu atasözlerinden bazılarının halihazırda kullandığımız atasözlerine çok uyduğunu görüyoruz. Bundan ya bunların Sumerler zamanından bugüne kadar devam ettiğini veya Sumerlerin de modern insanlar gibi düşündüklerini kabul etmemiz icabeder. Meselâ: "çok el evi yapar, fakat çok mide evi yıkar" darbimeseli pekâlâ bizdeki "çok el işde, az el aşda" darbimeseline uymaktadır. Bunlardan başka tarafımızdan kopyaları yapılan ilâhiler vardır ki, bunlar tanrılara veya krallara hitaben onların meziyetlerini ve iyiliklerini tebarüz ettiren methiyeler şeklinde ve müzik refakatinde terennüm edilmek üzere kaleme alınmışlardır. 1951-1952 de bu tertip ilâhilerden 59 tanesinin kopyası yapılmış ve bir kısmı "BELLETEN, cilt XVI, sayı 63 s, 345", "Orientalia Vol. 21, nova Series, Fasc. 2; Vol. 22 Fasc. 2" neşredilmişlerdir. Bu tarihten sonra edebî metinlerin 600'e yakın mütebaki kısmının kopyaya hazırlık olmak üzere transkripsiyonları yapılmış ve 250 adedinin de kopyaları tamamlanmıştır. Bugün İstanbul arşivinde bulunan bu çok mühim grubun en büyük kısmı neşre hazır vaziyettedir. Bunların neşrinden sonra Sumer edebiyatına birçok yenilikler ilâve imkânı hâsıl olacaktır. Bunlardan başka yine Nippur koleksiyonunda bulunup oldukça büyük yekûn

(6) S. N. Kramer, Urnammu Law code, with appendix by A. Falkenstein (reprinted private circulation from Orientalia NS 23 (1954)).

teşkil eden III. Ur devri hukukî vesikalarından neşredilmek üzere 250'si kopya edilmiştir. Bunlar mektuplar, mahkeme zabıtları, tesellüm makbuzları, satış ve istikraz mukaveleleri ve notlardan ibarettir.

Bu koleksiyonlar üzerindeki çalışmalardan başka Kiş, Kaniş, koleksiyonlarının numara sırasına göre tanzimi, 5000'e yakın Nippur tabletinin üzerine numaralarının yazılması, menşeleri karışık olarak

bulunan 2000 tablettten 800'ünün menşelerinin tâyini yapılmıştır. Bunlar arasında Eski Babil Devrine ait yeni tarihleri ihtiva eden tabletler bulunmuş, bunlar neşir için hazırlanmışlardır.

Bugün zengin tarih hazinesi teşkil eden İstanbul Arkeoloji Müzeleri tablet koleksiyonu modern bir arşiv haline gelmiş ve bu sahada çalışmak isteyenlere kapısını memnuniyetle açmaktadır.

İNCEĞİZ MINTIKASINDAKİ MAĞARA — MANASTIR VE KİLİSELERİ

Feridun DİRİMTEKİN

Anadolu'nun muhtelif mahallerinde bulunan mağara-manastır, kilise ve mezarları tetkik edilmiş ise de, Trakya'da bulunanlar hakkındaki malûmat pek azdır. Midya ve civarı evvelâ F. Schaeffer tarafından tetkik edilmiş (1), kendisinden sonra, Midya ve Vize mıntakasında bulunan bu kabil mağara-kilise ve mezarlarla, Midya batısında bulunan X. asra ait bir bizans manastırı olarak tesbit edilen St. Nikola manastırı ve Edirne, Dimetoka mıntakasında bulunan bu gibi eserler K. H. Şkorpil tarafından incelenmiştir (2).

St. Nikola manastırı Prof. Arif Müfid Mansel tarafından da tetkik edilmiştir. Plânda görüldüğü veçhile, bu manastır kayalar içinde, muntazam bir şekilde işlenerek vücuda getirilmiştir (Pl. 1).

Yarımburgaz'da bulunan mağara hakkında R. Bousquet (3) ve daha sonra Prof. R. Hovasse, esaslı tetkikler yapmışlardır (4). Fakat şimdiye kadar, Çatalca mıntakasında ve Karasu-Athyra vadisinde bu kabil mağara manastırlarının mevcudiyeti bilinmiyordu (5).

(1) F. Schaeffer-Arhaeologische Beauchtungen auf einer Reise in Ostlichen Thracien Oe. Jahr. 6. 1903, S. 63-66.

(2) K. H. Şkorpil, Notes sur les antiquités de Strandja-Planina. Bull. de la Société Archéol. Bulgare 3, 1913, 225-262.

(3) R. Bousquet-les grottes de Yarım Bourgaz-Ech. d'orient 4, 1900-1901, s. 295-302.

(4) R. Hovasse-Yarımburgaz mağarası-Darülfünun Fen Fak. Mecm. Yıl, 5, Sayı 1, s. 395-421.

(5) Bu sene İstanbul'a (Saray-Pınarhisar-Yeno) mıntakasından su getiren tesisleri tetkik ederken, Karasu vadisinde de bu gibi mağara-manastırlarının mevcudiyeti tesbit edilmişti. Sayın İstanbul Valisi ve Belediye Reisi Ord. Prof. Dr. Fahrettin Kerim Gökay teftişleri es-

Tetkik ettiğimiz mağara-manastırları grubu, Çatalca'nın 9 klm. kadar kuzey-batısında ve Karasu vadisinin kenarında ve İnceğiz köyü yakınındadır. Bu bölgedeki arazi, kalker bir teşekkül arzeder. Derenin sağ (doğu) kenarında, tepeler gayet dik meyillerle dereye doğru inerek, böyle manastırların yapılmasına müsait bir şekil arzeder. Diğer taraf ise, vadinin tabanından itibaren hafif meyillerle yükselen muhtelif kademeler halindedir.

Bunun içindir ki, büyük manastır tesisleri hep derenin sağ kenarındaki dik yamaçları teşkil eden kolay işlenmeye müsait, kalker blokları oyularak — hemen hepsi — üç katlı olarak vücuda getirilmiş, vadinin mukabil tarafındaki tepeler üzerinde, birer küçük mağara halinde basit tesisler yapılmıştır.

I — Karasu'nun Batı yamacı üzerindeki mağaralar:

Bunlar, birer katlı, ortalama 2,5 m. yüksekliğinde, 5-7 m. uzunluğunda, 5-8 m. arındadır. Bunların yalnız birisi üzerindeki arapça yazılar dikkati çekmiştir. Hepsinde, duvarlar üzerinde Niş'ler vardır. Birisinde bir Altar'a benzeyen bir şekil verilmiş bir kısım mevcuttur. Bu mağaranın güneyinde, diğerlerinden biraz daha büyük bir mağara, bir zamanlar bir namazgâh gibi kullanılmış olmalıdır. Methalin karşısına tesadüf eden kısımda bir mihrap vardır. Bunun solunda "*Lâ ilâhe illâllah, Muhammedon Resûlüllâh*" yazısı, bunun sağında, Kuran'dan bir âyet, kayalar üzerine oyularak yazılmıştır. Mağara nasında, bunların mevcudiyetlerini haber almışlar ve mevsimin ilerlemiş bulunduğu bir zamanda oraya gitmek için lâzımgelen vesaiti de temin lûtfunda bulunmuşlardır. Kendilerine bilhassa teşekkür etmeyi bir vazife addediyorum.

kubbesinde yine bu tarzda dilimli bir daire yapılmış, bunların içine muhtemelen ilk halifelerin adları yazılmıştır. Mihrabın yanındaki yazılar, yazılış şekli itibarıyla oldukça iyi bir hattatın elinden çıkmışa benzemektedir.

Bu namazgâh olarak kullanıldığı anlaşılan mağara da dahil olmak üzere, bütün bu mağaralar, birer ağıl gibi kullanılmış, içlerinde yıllarca ateş yakılmış ve kalın bir is tabakası, bütün tavan ve duvarları kaplamıştır. Bunun için ve aynı zamanda yağmur sularının nüfuzu ile çatlıyan kalker tabakalarının düşmesi dolayısıyla, belki mevcut olan yazıların görülmesi gayri mümkün bir hale gelmiştir. Hepsi daima şekilsiz ve mimarî bir düşünceden uzak olarak vücuda getirilmiştir.

II — Karasu'nun sağ tarafındaki mağara-manastır ve kiliseleri:

Bunları üç gruba ayırmak lâzımdır:

1) Köyün hemen yakınında bulunan ve görünüşe nazaran, buradaki camiânın merkezi olması lâzımgelen grup.

2) Bunun güneyindeki ikinci grup.

3) Daha güneyde ve birinci paragrafta zikredilen küçük mağaraların karşısında bulunan grup.

I. ci Grup: Köyün hemen yanındadır. Önünde ufak bir sed ile dere taşırılarak bir gölcük vücuda getirilmiştir. Mağaralar, bu derenin yanındaki 90 derecelik bir zaviye ile yükselen bir kalker blokunun içinde yapılmıştır. Alt kat: ihtimamsız bir surette yapılmış birer kaba ara duvarla ayrılmış, üç mağara halindedir. Bunlar, uzun zaman ağıl olarak kullanıldığından ve içinde ateş yakıldığından, tavan kalın bir is tabakası ile kaplıdır. Bu vaziyette belki mevcut olan yazılar ve saire görünmez bir hale gelmiştir.

Asıl mühim olan orta kattır, evvelce kayanın ön tarafında mevcut ve bugün yıkılmış olan bir merdivenden ikinci kata çıkılmakta idi. Bugün bu kaya blokunun yanında mevcut kaygan bir toprakla örtülü, çok dik meyilli bir yandan çıkarak, bir yan salona girmek ve buradan da kaya çıkıntılarından faydalanarak asıl kilise

kısına geçmek lâzımdır. Evvelce asıl manastır ile hiç alakası olmadığı anlaşılan bu yan salon, 4×6 m. büyüklüğündedir. Tavan ve duvarları yakında dökülmüş olduğundan, buradaki kalker kaya, bembeyaz ve pembe renkte görülmekte ve uzaktan bakıldığı zaman badana edilmiş hissini vermektedir. Bu salonda, son zamanda yapılmış bazı Grafita'lardan başka bir şey yoktur (Res: 1).

Bu salondan, kalker çıkıntılarına basarak müşkülâtle mağara manastırının ortasında bulunan kilise salonuna geçilebilir. Bu kısım, bir merkezî absid ile bunun güney tarafında bulunan iki ve kuzey tarafında bulunan üç absid'den mürekkeptir (Plân: 1). İnşaat, kayanın şekline uydurulmuş olduğundan, absidler, aynı hat üzerinde değildiler. Absid'lerin heyeti umumiyesi doğuya müteveccihdir. Bunlardan en kuzeyde bulunan ile merkez absid'i sayan-ı dikkattir.

Büyük absid. (Res: 2, 3, plân-IIa, III) içeriye doğru iki kademe ile girmekte ve gittikçe daralmaktadır. Absid yarım kubbesi dikkatle yapılmış ve taraklanmış ve bu taraklanmış zemin, kırmızı ve mavi renklerle boyanarak tezyin edilmek istenmiştir. Absid'in yan duvarları bugünkü zemin hizasında biraz ilerledikten sonra, kesilmekte ve yukarı kısımlar ise, ileriye doğru devam etmektedir. Bunun içindir ki, yandan bakıldığı zaman, plân III, Res: 4 deki gibi, önden bakıldığı zaman da Res: 5 deki gibi görülür.

Bu iki tarafı (duvarı), aşağıya doğru uzanan tonoz kubbenin zemine bakan yüzünde yontulmuş bir çerçeve ve bunun ortasında bir salib vardır (Plân-IV).

Salibin yukarı ve yan kolları nihayetlerine doğru birer ve aşağı kol üzerinde iki, merkezinde bir daire içine tersim edilmiş altı salib vardır. (Croix de Transfiguration (Plân-V).

Bu salibin etrafı vaktiyle traşlanmak suretiyle süslenmiş ve bunlar kırmızı, mavi ve sarıya boyanarak tezyin edilmiş ise de, sonra bunların ortası sıvanarak kalan

eserlere nazaran üzerlerine fresk tezyinat yapılmıştır.

Absidin iki tarafında, duvarlar üzerinde görülen oyuklar, vaktiyle burada, kilisenin mukaddes kısmını, cemaattan ayıran bir Iconastase-şebekenin mevcudiyetini gösterir.

Asıl absidin güney tarafındaki kayalar pembemsi bir renktedir. İlk nazarda buranın sıvanarak bu renkte bir badana sürülmüş olduğu hissini verir. Fakat dikkat edilirse, bunların kayanın rengi olduğu görülür ve bunların bazı kısımlarda bu pembe kayalar üzerine ince bir sıva ve bunun üzerine mavi bir badana yapılmış olduğu anlaşılır.

Diğer şayan-ı dikkat olan, absid belki şekil itibariyle bir şapel, en kuzeyde bulunmaktadır. Bu absidin önündeki haçvarî tonozun nervürleri bir dekoratif salib teşkil edilecek surette kaya üzerine oyulmuş ve bu salibin ortasına da röliyef olarak daire içinde bir salib yapılmıştır. Bunların şekli, asıl absid, tavandakilerin aynıdır. Bundan başka, tonoz nervürlerinin teşkil ettiği üçgen satırlar içinde de yine bir daire ile çevrilmiş birer salib bulunmaktadır.

Absidlerin yarım kubbeleri üzerinde, vaktiyle freskler bulunmuş olması muhtemeldir. Bunlardan asıl absid üzerindeki fark kaabil değildir. Fakat, bunun güneyindeki ikinci absid üzerinde başı, etrafındaki sarı daire içine fark edilen bir aziz tasviri mevcuttur. Yüz ve vücut fark edilememektedir. Bundan başka en güneydeki absidin önünde muhtemelen bir Batiser olarak kullanılan ufak bir kurna (bassin) mevcuttur (Res: 5). En kuzeydeki absidin önünde (aynı tarafında) doldurulmuş bir çukur ve bunun yanında, bir sarkofaj konmak için kaya içine oyularak yapılmış bir yer mevcuttur.

Bu kilise katının umumî tülü, 28 m., arzı, -- en geniş olan orta absid hizasında -- 9 m. kadardır. Vaktiyle mevcut merdivenler de bu en geniş kısmın önünde bulunuyordu.

Kilise kısmından güneye doğru bir koridor uzanmaktadır. Bu kısım, batıya,

dere tarafına açılan pencerelerle aydınlanır. Bu koridorun hemen başlangıcında, doğuya müteveccih ufak bir absidol ve ondan sonra, yukarı kata çıkmaya yarayan bir merdiven ve bunun yanında kaya işlenerek vücuda getirilmiş bir seki ve bunun batı yüzünde, amudî şekilde Bas-Relief tarzında vücuda getirilmiş bir salib mevcuttur (Res: 6, 7, Plân-VI). Bu salibin üst kısmı tahrip edilmiş ise de, alt kısım ve yan kollar iyi bir surette görülmektedir. Bu salib, Ayasofya'da mevcut Justinianus devrine ait olanların aynıdır. Koridor, bir kademe yükseldikten sonra, cenuha doğru devam eder. Üç ayak bir merdivenle tekrar yükselir. Ve büyük bir salonla nihayetlenir. Bu salon muhtemelen ortada bulunan kayadan bir bölme ile iki kısma ayrılmakta idi. Bugün yalnız kalıntıları mevcuttur. Duvarlarda açılmış ufak nişler mevcuttur. Bu salon hiçbir hususiyet arzetmemektedir.

Üçüncü kat:

Bu kata dik bir merdivenle çıkılmaktadır. Merdiven oldukça muntazam bir surette kayalar içine oyularak yapılmıştır. Bir tarafında inmeyi kolaylaştırmak için, el ile tutulacak yerler yapılmıştır.

Merdivenden çıkınca, her ikisi de kuzeye giden iki kulvarla karşılanılır. Bunlardan sağda olan, muhtemelen bir duvar olarak kullanılmıştır. Üzeri tonozludur. Ve ancak bir mazgaldan ziya alır (Plân-VII).

Soldaki kulvar ikiye ayrılır, biri kuzeye doğru uzanır. Batıda olanı bir oda ile bir galeriden mürekkeptir. Odanın güneydoğu köşesinde -- belki de secde halinde kullanılmak üzere -- zeminde oyularak vücuda getirilmiş bir salib vardır. Her iki kulvar da en kuzeyde birer kademe ile çıkılan büyük bir salonda birleşirler. Kalıntılara nazaran, vaktiyle bu salon da iki kısım halinde idi. Fakat bunlar harap bir vaziyette olduğundan, mimarî bir ifadesi olmayan katlar halindedirler.

En üst kat:

Bu kat, mağara manastırının diğer kısımlarından tamamiyle ayrı bir vaziyette, kayanın doğu-güney tarafına yapılmış-

tır. Vaktiyle kayalar içinde açılmış hususi bir merdivenle çıkılmakta idi. Bugün bu merdiven mevcut değildir (Res: 8, Plân-VIII).

Bu üst kat, bir antre, bir şapel ve bir de ikamet kısmından ibaret idi. Muhtemelen manastırda yüksek mevki sahibi bir ruhaniye ait idi.

Antreden içeri girince en önce şapele girilir. Şapel, ikamet kısmından bir kaba duvarla ayrılmıştır. Şapelin absidinin teşkil ettiği yarım kubbenin üzerinde, kırmızı bir çerçeve içinde, daire içinde bir salib mevcuttur. Salibin kolları arasındaki çiçek tazyinatı bugün de fark edilmektedir.

Absid yarım kubbesinin ortasında, başının etrafındaki sarı hale sarıh olarak fark edilen İsa veya bir aziz resmi vardır. Fakat yüzü görülememektedir. Mavi bir zemin üzerine tersim edilmiş olan bu resim zamanla silinmiştir.

Bundan başka absidin iki taraflarında ve yan duvar üzerinde (krokide işaret edilen yerlerde) daha beş aziz resmi mevcuttur. Bunlar, suret-i umumiyede mavi zemin üzerine resmedilmişlerdi. Bugün başlarını süsleyen haleler farkediliyorsa da, yüz ve vücutlar zamanla harap olmuş ve fark edilemez bir hale gelmiştir. Etraflarında mevcut olması lâzımgelen yazılar da okunamamışlardır. Resim yapılaş stilleri ile Ste. İrène galeri katındaki odada mevcut, XII. asra ait olduğu zannolunan fresklere benzemektedirler. Bu freskler kaya duvarlar sıvanarak bunların üzerine resmedilmişlerdi. Absidin Arc de Triomphe'ü üzerinde yine daire içinde bir salib mevcuttur.

Bu şapelin yanında, bir duvarla ayrılmış olan 5 m. arzında, 5 m. den biraz fazla uzunluğunda bir ikamet kısmı mevcuttur. Bunun batı-güney köşesinde zemininden biraz yüksek yapılmış bir seki — yatak yeri—, yanında bir ocak vazifesi gören bir niş vardır. Bu kısımda, uzakları görmeye yarayan ufki pencerelerden başka, kayanın dibini görmeye yarayan hemen şakülî vaziyette pencereler de mevcuttur. Bu kısmın doğu duvarı olduğu gibi, muha-

faza edilmiş ise de, dere tarafına bakın batı duvarları kısmen yıkılmıştır.

II. ci Grup: I. ci grupun 600 m. kadar güneyinde ve dereden biraz uzaktadır. Giriş müşkül olduğundan, ve bunu temin edecek vasıtalar beraber götürülemediğinden görülememiş, tetkik önümüzdeki ilkbahara bırakılmıştır. Köylüler burada yazı, salib ve saire mevcut olmadığını söylemektedirler (Res: 9).

III. cü Grup:

İkinci gruptan 250 m. kadar güneyde ve Karasu deresinden dik meyille çıkılan bir yamaç üzerinde ve yine 90 derececik bir zaviye ile yükselen bir kalker blokunun içinde yapılmıştır (Res: 10).

Bu blokun zemin katında, bugün ağıl olarak kullanılan, birbirlerinden bir kaya duvarla ayrılmış dört mağara vardır. Bunlar 11 m. uzunluğunda ve ortalama 7 m. kadar genişliğindedir. Hepsinin içinde ateş yakılmış olduğundan, duvarlar kısmen ve tavanlar kâmilen bir is tabakası ile kaplanmıştır. Duvarlar üzerinde, son zamanlarda yapılmış Türkçe, Rumca yazılar ve isimler, gemi resimleri görülmektedir. Bu mağaraların ön kısımları çökmüş olduğundan hususiyetlerini kaybetmişlerdir.

Güneyden ikinci mağara ile üçüncü mağara arasında yapılmış dik bir merdivenle bugün ikinci kata çıkılmaktadır (Res: 11). Fakat asıl şayan-ı dikkat olan, birinci katla bu merdivenin bir ilgisi yoktur. Çünkü, bu kata çıkmak için, vaktiyle kullanılmış olan merdiven bugün yıkılmıştır. Mevcut merdivenin kuzey cihetinde bu manastır grubunun bir kilisesi olması muhtemel olan bir kısım mevcuttur (Plân-IX, X).

Bu kilise, 7 m. tulûnde ve en geniş yeri 4,5 m. olan bir sahayı işgal eder. (Esas kilise güney tarafındaki kısımdadır. 2,60 m. çapında bir kubbe ve esas istikamette 2,25 m. tulûnde bir tonoz ve 1,10 m. çapında bir yarım kubbe ile nihayetlenir). Asıl kilise, bir haç şeklindeki merkezî kısım ile buna muttasıl ve kuzey-doğuya uzanan ve bir absid ile nihayetlenen lateral bir şapel-den mürekkeptir.

Üç tarafa doğru olan haç, kolları ortalama 70 cm. derinliğinde tonozlara istinad eder.

İlave kısım, (şapel) ise, 2,25 m. tülünde bir tonoz ile kuzey-doğuya doğru uzanır. Bu da, 1,15 m. kutrunda bir absid ile nihayetlenir.

Asıl kilisenin doğuya bakan cephesinde, kayalar oyularak vücuda getirilmiş birisi büyük ve diğer ikisi daha küçük olmak üzere niş tarzında 20 cm. derinliğinde üç absid vardır. Bunlar üzerinde vaktiyle fresklerin mevcut olması muhtemeldir. Fakat bugün bir şey görülememektedir.

İkinci kat: Dik bir merdivenle üst kata çıkılmaktadır. Yukarı çıkınca, merkezde uzun bir salon ve bunun güney-doğu köşesinde kayalar içine derinliğine bir m. kadar oyularak vücuda getirilmiş bir sarkofaj yeri görülmektedir. Bu kat birçok odalara ayrılmıştır. Bazı odalarda, duvarlarda nişler mevcuttur. En kuzey kısım uzun bir salon halindedir. Vaktiyle burada mevcut olan ara bölmelerin yıkılmış olması kaabildir. Bu kısım dereye bakan batı cihetine doğru açılan pencerelerden ziyade almaktadır. En güney köşede bir oda mevcuttur. Bu kısımda yazı, salib vesaire görülememiştir. Muhtemelen manastırın ikamet kısmı idi.

Mağaralar önünde ve yakınında bulunan keramikler:

Bunlardan erken Bizans devrine ait olanlar, üçüncü mağaralar grubunun hemen önünde bulunmuş ve XII. ve daha sonraki asırlarda kullanılan Bizans keramikleri de (yeşil, turuncu, sarı, pembe rengi tezyinatlı) her üç grubun önünde ve dere kenarında bulunmuştur.

Görülen bu üç mağara manastırı, yapılaş şekli itibariyle tamamiyle iptidaidir. Ne kilise kısımlarında ve ne de oda ve koridorlarda mimarî bir zihniyet hâkim olmamış, oda ve kilise kısımları gelişigüzel yapılmıştır. Yalnız absidlere ve bunların tavan tezyinatına ehemmiyet verilmiştir. Birinci grubun en üst katındaki şapele bilhassa ihtimam gösterilmiştir. Binaenaleyh bu mağara-manastır grubu yapılaş

şeklindeki intizam itibariyle, Midye batısındaki St. Nikola mağara-manastırı ile kaabili kıyas değildir. Belki burasının târik-i dünya rahipler tarafından kullanılmış olması, bu iptidaidiliği izah edebilir.

İnceğiz köyü, nisbeten yeni bir Türk köyüdür. Burası hiçbir zaman Rum'lar tarafından iskân edilmemiştir. Bunun için köylülerden manastırlar hakkında hiçbir malûmat almak kaabil değildir.

Burada manastırların ne zaman yapılmış oldukları ve hangi devirlerde kullanılmış oldukları hakkındaki mukadder bir suale cevap vermek lâzımgelir. Elde bir tarih tesbiti için mevcut elemanlar: tamamiyle silinmiş bir vaziyette olan freskler, birkaç salib ve elde edilebilen keramiklerdir.

Mevcut fresk kalıntıları, bir fikir verecek mahiyette olmamakla beraber, yapılaş şekilleri itibariyle, Ste. Irène'de mevcut XII. asra ait olduğu zannolunan fresklere benzemektedir. Fakat bu, bir delil teşkil edemez. Saliblere gelince:

Bizans saliblerinin her devirde ne şekilde kullanıldıkları hakkında bir etüd mevcut değildir, zannındayım. I. No. 11 grupta merdiven başında mevcut salib her devirde Bizans'ta kullanılmıştır. Bu şekilde salibler, Ayasofya'nın yan galerilerinde, Ravenna'da, St. Appolinaris'in absidinde de vardır.

Bu şeklin VI. asırdan itibaren kullanıldığı muhakkaktır. Yine birinci grubun en kuzey absidi tavanındaki tezyinî salibin ortasında ve yanlarında mevcut Transfiguration'u ifade eden daire içindeki salibler aynı vaziyette, her devirde kullanılmıştır. Ayasofya'da mevcut olduğu gibi, Lips manastırı kilisesinde de vardır. I. grubun asıl absidinin tavanında mevcut salib ise, daha fazla XI. ve XII. asırlarda kullanılan şeklidir.

Keramiklere gelince:

Bunlar, Frah byzantinische Zeit'e ait olanlarla, XI. ve XII. asırlarda ve daha sonraki zamanlarda kullanılmış olan keramiklerdir.

Bir netice çıkarmak lâzımgelirse:

1 — İnceğiz mintakasındaki Karasu-Altuyras vadisi, bugün olduğu gibi, Bizans devrinde de ana yollardan uzak bulunuyordu. Via İgnatia, bu mintakada tamamiyle sahilden geçiyor, Selymbria-Epipatos üzerinden İstanbul'a gidiyor ve buradan 16 km. uzakta bulunuyordu. Bugün de ıssız bir durumda, önünden bir akarsu geçen bu vadi, o zaman târik-i dünyalar için ideal bir yerdi.

Bu manastırların XIV. asırdan sonra kullanıldığı kabul edilemez. Bu asrın başında Catalaus ve müttetikleri, Türklerle Bizanslılar arasındaki mücadele sahası doğu Trakya idi. 1347 ye kadar yine aynı saha, İmparatoriçe Apccareos-Anne de Soovir ile Cantacuzenos arasındaki mücadeleye bir saha teşkil etti. İki tarafın ordularında mevcut olan yabancı unsurlar bu sahayı tahrip ettiler. Yine aynı asrın son yarısında ise, Osmanlı Türkleri bu mintakayı işgal ettiler ve burası daimî bir mücadele sahası haline geldi.

XV. asırda ise, durum aynı idi. Osmanlı Türkleri bu sahayı işgal etmişlerdi. İmparatorluk arazisi Selymbria ve Epipatos ve diğer birkaç küçük şehirden ibaretti. Bunun için, İnceğiz mağara-manastırlarının iskânı için, son hudut olarak XIII. asır kabul olunabilir. Trakya bölgesinin 375 de Goth'lar, sonra Hün'ler (408), Avar'lar ve 590 dan sonra Bulgar'ların daimî istilâ ve tahribine uğradığı unutulmamalıdır. Bu mintakada nisbî sükûn, Basil II. Bulgaroktone'ın Bulgarları tedi binden sonra hâsıl olmuştur.

Bu seneki tetkiklerden alınan neticeler bunlardır. Karasu vadisindeki tetkikler, gelecek yıl da devam edecektir. Bu bölgede, tâli ehemmiyeti haiz diğer mağaraların mevcudiyeti de tesbit edilmiştir. Önümüzdeki yaz bunlar da tetkik edilecektir. Bulunacak bazı kalıntılar, bize tarih tesbiti bakımından daha iyi malûmat vermesi me'muldür.

LES MONASTÈRES ET LES EGLISES RUPESTRES DANS LA REGION D'INCEĞİZ

Feridun DIRİMTEKİN

Si l'on a étudié les monastères, les églises et les sépulcres rupestres dans les divers régions de l'Asie Mineure, nous possédons fort peu de renseignement sur ceux de Thrace.

F. Schaeffer avait étudié les environs de Midya(1) et après lui, K. H. Şkorpil(2) avait étudié les établissements de ce genre dans la région de Midya-Vize, ainsi que dans la région Edirne-Demitoka, et avait publié les résultats de ses recherches par un article intitulé Stranca-Planina. La partie plus intéressante de ces études est, celle qui concerne le monastère de St. Nikola, soigneusement taillé dans les rochers et situé à l'ouest de Midya, qui est classé parmi les monastères byzantins du X. e me siècle (Pl.-I). Ce monastère a été également étudié par le Prof. Arif Müfit Mansel.

La grotte de Yarımburgaz a été l'objet d'études approfondies par R. Bousquet (3) et après lui par Professeur R. Hovasse (4). Mais, jusqu'aujourd'hui, on ignorait la présence de monastères de ce genre dans la région de Çatalca et dans la Vallée du Karasu (Athyras) (5).

Les grottes qui sont l'objet de notre étude se trouvent à 9 K. au nord-est de Çatalca et dans la vallée de Karasu

(Athyras) près de village Inceğiz, qui se trouve sur la ligne de chemin de fer. Mais comme le chemin de fer passe derrière les flancs nord de cette vallée, on n'aperçoit pas les grottes.

Dans cette région le terrain présente une structure calcaire. Les collines qui sont situées sur la cote droite (orientale) de la vallée descend par une pente raide vers la rivière et forme un terrain propice à ces sortes de constructions, tandis que l'autre bord s'élève, à partir du fond de la vallée, en formant des gradins en pente douce. C'est pourquoi les grands monastères sont taillés dans les blocs calcaires sur la pente droite qui est tout à fait abrupte et donc plus facile à ces sortes de constructions dont la plupart sont à 3 étages. Sur les collines d'en face on ne voit que de petites grottes.

I. LES GROTTES DE LA RIVE GAUCHE DE KARASU.

Ces constructions n'ont qu'un seul étage de 2.50 m. de haut, sur un longueur de 5 à 7 m. et une profondeur de 5 à 8 metres. Sur l'une d'elles, une inscription en arabe attire l'attention. Il y a des niches sur tous les murs et à l'une d'elle, on a voulu donner une forme d'autel.

et aqueducs byzantins servant à amener les eaux de la région Saray-Pınarhisar-Yeno à Constantinople, nous avons fixé l'existence des monastères-grottes de cette sorte, qui se trouvaient au nord de Çatalca. L'hiver ayant commencé, nous avons ajourné les recherches sur place, printemps prochain. Mais notre gouverneur Ord. Prof. Dr. Fahrettin Kerim Gökay, ayant appris dans une de ses inspections à la Sous-prefecture de Çatalca, la présence de ses grottes, il a eu l'extrême amabilité de nous avertir et de mettre à notre disposition des Jeeps pour faciliter notre exploration en cette saison. Nous lui sommes extrêmement redevables.

(1) F. SCHAEFFER, *Archaeologische Beachtungen auf einer Reise in Ostlichen Thracien*, Jahr. 6, 1903, ps. 63-66.

(2) K. H. ŞKORPIL, *Notes sur les antiquités de Strandja-planina*, *Bult. de la Société Archéol. Bulgare*, 3, 1913, 225-262.

(3) R. BOUSQUET, *Yarım Burgaz, Ech. d'Orient*, 4, 1900-1901, ps. 295-302.

(4) R. HOVASSE, *Yarım Burgaz mağarası, Dürülfünun Fen Fak. Mecm.*, sene 5, sayı 1, ps. 395-421.

(5) Cette année, en étudiant les canalisations

MONASTÈRES ET ÉGLISES RUPESTRES: SUR LA RIVE DROITE DU KARASU.

Ces établissements se divisent en trois groupes:

1) Le groupe situé dans le voisinage immédiat du village et qui semble avoir été le centre de ces établissements.

2) Le deuxième groupe, au sud du précédent.

3) Le groupe situé plus au sud, vis-à-vis les petites grottes mentionnées.

1. *Premier Groupe*: Dans le voisinage immédiat du village (Fig. 1) — Devant a été formé un bassin au moyen d'une petite digue qui fait déborder les eaux du ruisseau. Les grottes sont creusées dans un bloc calcaire qui s'élève au bord du ruisseau avec une pente de 90° (Fig. 3). Le rez-de-chaussée, sommairement creusé, comprend trois grottes séparées par des murs d'un travail grossier. Ces grottes ont été longtemps utilisées comme bergeries, on y a allumé du feu, le plafond et les murs sont recouverts d'une épaisse couche de suie. Dans ces conditions s'il y avait des inscriptions elles ont complètement disparu.

Le premier étage est le plus important. On y accédait par un escalier situé jadis sur la face du rocher. Aujourd'hui l'escalier a disparu. Il faut escalader un précipice très raide, recouvert d'un terrain glissant, à côté de ce bloc de rochers pour parvenir à une salle latérale, d'où l'on peut, en utilisant les anfractuosités du rocher, pénétrer dans l'église. Cette salle latérale, qui ne semble avoir eu jadis aucune communication avec le corps principal du monastère, a une superficie de 4 mètres sur 6. Comme le plafond et les murs se sont écroulés récemment, le roc calcaire y présente des couleurs blanche et rose, et, vu de loin, a l'aspect d'être badigeonné. Dans cette salle il n'y a rien d'autre que quelques inscriptions d'époque récente (Fig. 1). De cette salle, en escaladant les aspérités calcaires, on peut avec de grandes difficultés entrer dans l'église située au centre

du monastère rupèstre (Fig. 5). L'église comprend une abside centrale flanquée de deux absides au sud et trois au nord (Plan. II). Comme la construction a suivi la forme du rocher; les absides ne sont pas sur une même ligne. L'ensemble des absides est orienté vers l'est. Les plus remarquables sont celles à l'extrême nord et celle du centre.

La grande abside (Fig. 2, 3, plan. IIa, III). La demi-coupoles est construite avec soin et ornée de dentelures, et on a voulu obtenir un effet décoratif par une peinture en rouge et en bleu. En avançant un peu, on remarque que les murs latéraux de l'abside sont interrompus au niveau actuel du sol, tandis que les parties supérieures sont continuées plus loin. C'est pourquoi l'abside vue de profil présente l'aspect suivant (plan. III. Fig. 4).

Sur la surface de la voûte en berceau qui surmonte ces murs est sculpté un cadre avec une croix au milieu (plan. IV). A l'extrémité de chacune des branches transversales de la croix, de même qu'au sommet et au centre, est représentée une croix inscrite dans un cercle, et elle est répétée deux fois sur la hampe (croix de la Transfiguration) (Pl. V). Cette croix était jadis entourée de dentelures peintes en rouge, en bleu, en jaune, mais ces décorations furent ensuite recouvertes d'une couche de badigeon ornée de fresques dont on distingue encore les traces.

Les rainures qui existent dans les murs des deux côtes de l'abside indiquent qu'il existait jadis une iconostase séparant le sanctuaire du reste de l'église.

Les rochers au sud de l'abside sont de couleur rosâtre. Au premier abord, ils semblent avoir été badigeonnés, mais avec un peu d'attention on constate que c'est la couleur naturelle de la roche. En certaines parties le rocher rose a été revêtu d'une mince couche de crépi, avec, au milieu une couche de badigeon bleu.

L'abside à l'extrême nord, est également remarquable. (Plan. 2). Elle présente la forme d'une chapelle. Les nervures

de la voûte biaise au devant de l'abside sont creusées dans le rocher de façon à former une croix décorative et au milieu de cette croix est représentée en relief une croix inscrite dans un cercle.

Ces croix ont une forme identique à celles qu'on voit au plafond de l'abside principale. En outre, dans les surfaces triangulaires comprises entre les nervures des voûtes sont encore des croix inscrites dans des cercles.

Les demi-coupoles qui couvraient les absides étaient probablement ornées de fresques. Il est impossible de distinguer celles de l'abside principale. Mais dans la deuxième abside au sud de celle-ci on peut distinguer nettement l'auréole jaune qui entourait la tête d'un saint, bien que le visage et le corps soient effacés. Devant l'abside à l'extrême sud est un petit bassin qui servait probablement de baptistère. (Fig. 5).

Devant l'abside à l'extrême nord, on voit, du côté de l'ouest, une fosse aujourd'hui comblée, et, à côté, une excavation dans le roc, destinée à recevoir un sarcophage.

La longueur totale de cet étage qui forme une église est de 28 mètres. La largeur au niveau de l'abside centrale, qui est la plus large, est de 9 mètres. C'est devant cette abside que se trouvait jadis un escalier.

De l'église part un corridor qui se prolonge vers le sud, et qui est éclairé par les fenêtres s'ouvrant à l'ouest sur le ruisseau. Au commencement de ce corridor est une petite abside orientée vers l'est, puis un escalier qui conduit à l'étage supérieur, et, côté, une stèle grossièrement travaillée, dont la face occidentale est ornée d'une croix en bas-relief (Fig. 6, 7, plan. VI). Le sommet de cette croix a été détruite, mais on peut distinguer nettement les trois autres branches. Cette croix est identique à celles de l'époque de Justinien qu'on voit à Ste. Sophie. Le corridor, après s'être rehaussé d'une marche, se prolonge vers le sud. Rehaussé de nouveau par un

escalier de trois marches il aboutit à une grande salle qui était probablement divisée en deux par un rocher formant une cloison centrale et dont il n'existe plus que des restes. De petites niches sont creusées dans les murs. Cette salle ne présente rien de remarquable.

Deuxième étage: On y accède par un escalier raide, creusé soigneusement dans le rocher. D'un côté, pour faciliter la descente, ont été aménagées des places pour appuyer la main.

En montant par l'escalier nous rencontrons deux couloirs se dirigeant vers le nord. (Plan. VII). Celui de droite servait probablement de dépôt. Il est recouvert d'une voûte et n'est éclairé que par un créneau.

Le couloir de gauche se divise en deux parties qui se prolongent également vers le nord. Celui de l'ouest est composé d'une chambre et d'une galerie. Dans le coin sud-est de la chambre une croix est gravée dans le sol, peut-être pour être adorée, en se prosternant. Les deux couloirs se terminent par une marche à l'extrémité nord et se réunissent dans une grande salle. Certains restes semblent indiquer que cette salle aussi était divisée en deux. Mais elle ne présente plus qu'un abri sans aucun caractère architectural.

L'étage supérieur: Cet étage, creusé dans le côté sud-est du rocher est complètement isolé des autres parties du monastère rupestre. (Plan. VIII, Fig. 8). On y accédait jadis par un escalier particulier, creusé dans le rocher et qui n'existe plus aujourd'hui.

L'étage supérieur était composé d'une entrée, d'une chapelle et d'un logement réservé probablement à un haut dignitaire ecclésiastique du monastère.

L'entrée conduit directement à la chapelle, qui est séparée du logement par un mur grossier.

Sur la demi-coupole formée par l'abside de la chapelle, dans un cadre rouge, est une croix inscrite dans un cercle. On peut

distinguer encore aujourd'hui la décoration florale entre les branches de la croix.

Au milieu de la demi-coupole de l'abside était représenté, sur fond bleu, le Christ, ou un saint, dont on distingue nettement le nimbe jaune, mais le visage et le reste du corps ont été complètement effacés par le temps. Sur l'arc de triomphe de l'abside on voit encore une croix dans un cercle.

Des deux côtés de l'abside et sur le mur latéral (aux endroits indiqués sur le croquis) étaient encore cinq figures de saints, peints pour la plupart sur fond bleu foncé. Aujourd'hui on peut distinguer encore les nimbes qui ornaient leurs têtes, mais le visage et le corps ont été effacés par le temps. Les inscriptions qui devaient les entourer ont également disparu. Le style d'exécution de ces peintures rappelle le fresque qu'on voit dans la salle dans la galerie de l'Eglise de Ste. Irène, et qui datent probablement du XIIe siècle. Ces fresques ont été peintes sur une couche de badigeon, dont on a recouvert le rocher.

A côté de cette chapelle, et séparée par un mur, est un logement de 5 mètres de large et d'une longueur d'un peu plus de 5 mètres. Au coin sud-est l'emplacement d'un lit est établi un peu au dessus du niveau du sol. A côté est une niche qui servait de foyer. Dans cette partie, outre les fenêtres qui permettent une vue horizontale s'étendant au loin, sont des fenêtres d'où le regard plonge verticalement au pied du rocher. Le mur oriental de cette partie est conservé intact, mais les murs de l'ouest, du côté de Karasu sont partiellement écroulés.

2. *Deuxième Groupe*: (Fig. 9) A 600 mètres environ au sud du premier groupe, et à une certaine distance de la rivière. L'entrée est d'accès difficile, et comme nous n'avions pas avec nous les appareils nécessaires il n'a pu être exploré, et la visite en a été remise au printemps prochain. Les villageois nous ont dit qu'il n'y avait là ni croix, ni inscriptions, ni autres objets d'intérêt.

3. *Troisième Groupe*: (Fig. 10) A 250

mètres environ au sud du deuxième groupe, sur la pente raide qui forme la rive du Karasu. Le monastère est creusé dans un bloc calcaire qui s'élève avec une déclivité de 90°. Le rez-de-chaussée est composé de quatre grottes, séparées par des murs de roche, et actuellement utilisées comme bergeries. La longueur est de 11 mètres environ et la largeur moyenne de 7 mètres. Dans toutes ces grottes on a fait du feu, le plafond est entièrement et les murs partiellement recouverts d'une couche de suie. Sur les murs on voit des inscriptions récentes en turc et en grec, des noms, et des bateaux à vapeur dessinés. La partie antérieure de ces grottes étant écroulées elles n'offrent plus aucune particularité.

On peut actuellement grimper au deuxième étage par un escalier raide construit entre la deuxième et la troisième grottes au sud, (Fig. 11) mais cet escalier n'a aucune communication avec le premier étage, qui est le plus intéressant. L'escalier qui conduisait à cet étage s'est écroulé. Au nord de l'escalier existant est une partie qui était probablement une des églises de ce groupe de monastères. Cette église occupe un emplacement de 7 mètres de long, et dont la largeur maximum est de 4.5 mètres. (Plan IX et X).

L'église principale est dans la partie du sud. Elle est recouverte d'une coupole dont le rayon était de 2.50 mètres, et d'une voûte de 2.25 mètres de long, dans l'axe principale du bâtiment, et elle se termine par une demi-coupole de 1.10 mètres de rayon. L'église principale, en forme de croix, se compose d'une nef centrale à laquelle est contiguë une chapelle latérale qui se prolonge vers le nord-est, et qui se termine par une abside. Le transept qui figure les trois bras de la croix, soutient des voûtes d'une profondeur moyenne de 70 centimètres. Le diamètre de la coupole est de 5 mètres.

La chapelle annexe, recouverte d'une voûte de 2.25 mètres de long, se prolonge vers le nord-est et se termine aussi par une abside de 1.10 mètres de diamètre.

Sur la façade orientale de l'église principale sont trois absides, l'une grande et les deux autres plus petites, en forme de niches creusées dans le rocher avec une profondeur de 20 centimètres. Elles étaient probablement décorées de fresques, mais il n'en reste plus aucune trace.

Le deuxième étage: On accède au deuxième étage par un escalier raide. Au milieu est une longue salle. Au coin sud-est est creusé dans le rocher à un mètre environ de profondeur l'emplacement d'un sarcophage. Cet étage est divisé en plusieurs pièces, dont quelques unes sont garnies de niches. La pièce à l'extrémité nord a la forme d'une longue salle. Il y existait peut-être des cloisons aujourd'hui disparues. Cette partie est éclairée par des fenêtres donnant sur la façade ouest vis-à-vis du ruisseau. Au coin de l'extrémité sud est une chambre. Dans cette partie on ne voit ni croix, ni inscriptions. C'était probablement un logement.

Céramiques découvertes devant les grottes et dans le voisinage:

Les céramiques de l'époque byzantine ancienne ont été découvertes devant le troisième groupe de monastères. Les céramiques byzantines utilisées au XIII^e siècle et plus tard, à décorations vertes, orange, jaunes et sepia, ont été découvertes devant les trois groupes, ainsi qu'au bord de la rivière.

Ces trois monastères rupestres sont d'une construction de genre tout à fait primitif. Aucune visée architecturale n'a présidé à la construction des églises, ni des salles et des corridors. Tout a été construit au hasard. Seulement les absides et les décorations de leurs plafonds ont été traitées avec soin. La chapelle de l'étage supérieur du premier groupe a été travaillée avec un soin particulier. Ce groupe de monastères rupestres est d'une construction irrégulière et ne saurait par conséquent être comparé au monastère rupestre de St. Nicolas à l'ouest de Midya. Ces grottes doivent peut-être leur constructions sommaires à ce qu'ils appartenaient aux moines ermites.

Inceğiz est un village turc, d'origine relativement récente, qui n'a jamais été habité par des Grecs. On ne peut donc obtenir des villageois aucun renseignement au sujet des monastères.

Il faut maintenant répondre à la question qui s'impose sur la date de la construction de ces monastères et l'époque où ils furent utilisés.

Les données qui pourraient servir à fixer une date sont les fresques, presque complètement effacées, quelques croix et les céramiques qu'on a pu obtenir.

Les restes de fresques ne sont pas de nature à permettre de formuler une opinion. Par l'exécution elles ressemblent au fresque existant à Ste. Irène, qu'on croit être du XII^e siècle. Mais cela ne saurait constituer une évidence.

Quant aux croix je ne pense pas qu'il existe une étude permettant de déterminer les formes des croix byzantines aux époques diverses.

Dans le premier groupe, la croix qui existe à la tête de l'escalier présente une forme usitée à Byzance à toutes les époques. Cette forme de croix se rencontre dans les galeries latérales de Ste. Sophie et dans l'abside de St. Apollinaire de Ravenne. Il est certain que cette forme était usitée à partir du VI^e siècle. La croix inscrite dans un cercle, symbole de la Transfiguration, au milieu et dans les branches de la croix décorative qu'on voit du premier groupe a été usitée à toutes les époques. On la rencontre à Ste. Sophie, de même qu'au Monastère Lips.

La croix qui existe au plafond de l'abside principale du premier groupe est d'une forme usitée surtout aux XI^e et XII^e siècles.

Quant aux céramiques il faut distinguer celles appartenant à l'époque byzantine ancienne et celles employées aux XI^e et XII^e siècles et plus tard.

S'il faut arriver à une conclusion :

1. La vallée du Karasu (Athyras), dans la région d'Inceğiz, était à l'époque

byzantine, comme elle l'est encore aujourd'hui, loin des routes principales. Dans cette région la Via Ignatia longeait le littoral et se dirigeait vers Constantinople par Selymbria et Epipatos, et elle était à 16 kilomètres de distance de cette région. Cette vallée, au fond de laquelle coule un ruisseau, est aujourd'hui encore une région isolée, et c'était à cette époque un endroit idéal pour des ermites.

Il ne faut pas oublier que la Thrace a été continuellement envahie et ravagée par les Goths en 375, les Huns en 406, les Avars à partir de 590 et ensuite par les Bulgares. Un calme relatif régna après que l'empereur Basile II Bulgaroctone eut châtié sévèrement les Bulgares.

On ne saurait admettre que ces monastères furent utilisés après le XIVe siècle. Au début de ce siècle la Thrace Orientale était le théâtre de la lutte menée par les Catalans et leurs alliés Turcs contre les Byzantins. Jusqu'à l'année 1347 cette même région a été également le théâtre de la lutte menée par l'Impératrice Anne de Savoie contre Canatacuzène. Les éléments

étrangers incorporés dans les armées des deux camps dévastèrent la région. Dans la deuxième moitié de ce siècle la région fut occupée par les Turcs Ottomans et elle devint le théâtre de luttes continues.

Ce fut de même au XVe siècle. Les Turcs Ottomans avaient occupé la Thrace. Les territoires de l'Empereur étaient réduits à Selymbria, Epipatos et quelques autres petites villes. Nous pouvons donc admettre comme dernière limite le XIIIe siècle comme l'époque où les monastères rupestres d'Inceğiz furent utilisés.

Le résultat des recherches faites cette année-ci sont ainsi résumées. Les explorations dans la région de Karasu continueront l'année prochaine. Dans cette région, qui est comprise dans une zone militaire, et où on est soumis à certaines restrictions, on a établi l'existence d'autres grottes, d'importance secondaire.

L'été prochain ces grottes aussi seront explorées. Il y a espoir de découvrir des restes qui pourront fournir des indications plus satisfaisantes pour déterminer la date.

İstanbul Arkeoloji Müzelerinin Eski Şark Eserleri Müzesi bölümünde 3235 envanter numarasına kayıtlı olarak teşhir edilen Adab (bugünkü Bismaya) (1) kralı Lugaldalu'nun heykeli yeryüzünde kime aidiyeti bilinebilen en eski heykel olması dolayısıyla hususi bir kıymet arzeden çok mühim bir eski eserdir.

Bu heykel, Şikago Üniversitesi adına E. J. Banks'in idaresindeki heyet tarafından 12 Aralık 1904 de başlayan Bismaya kazısından elde edilmiştir. Bu araştırmalarda hiç de sistematik ve dikkatli metodlarla hareket edilmeyerek daha ziyade kısa zamanda çok eser elde etmek gayesi gözetilerek arkeolojik ve ilmî esaslar ihmal edilmiştir. Buna ilâveten hâfirin sonradan tamamıyla meydana çıkan kötü niyet ve bozuk psikoloji ile hareketi işi tamamıyla sekteye uğratmıştır. Nitekim aradan daha bir sene geçmeden E. J. Banks'in işten elçektirilmesi üzerine yine Şikago Üniversitesi Profesörlerinden R. F. Harper namına değiştirilen ve uzatılan resmî müsaade ile kazı bir müddet daha devam ettirilmiştir. Zaman itibariyle kısa sürmekle beraber, maceralı safhalar arzeden E. J. Banks'in araştırmaları bilâhare bir rapor (2) ve nihayet 1912 de bir kitap halinde neşredilmiştir (3). Bunlardan başka hiçbir neşriyat yapılmamıştır (4).

(1) Bismaya Bağdatın cenbunda eski Divaniye Sancağının Elbedir Nahiyesinin 10 kilometre kadar cenubu şarkisinde kain olup 15 er metre yükseklikteki 30 kadar tepeden ibaret bir kazı yeri ve İrak harabelerinin en büyüğüdür.

(2) E. J. Banks, A. J. S. L. XX, 59.

(3) E. J. Banks, Bismaya or the lost City of Adab.

(4) Şikago Üniversitesi Şark Enstitüsü Profesörlerinden I. J. Gelb son zamanlarda bu kazıdan elde edilen eserlere ait bir neşriyat ha-

12 Aralık 1904 de başlayan Bismaya kazısının daha ilk günlerinde meydana çıkan iki ayrı yapı tabakası nazarı dikkati celbetmiş ve bunlardan birisinin mâbet, diğeri de saray olarak tavsif edilerek bu binalara ait iç odalar kazılmağa başlanmıştı (5). Mevzuumuz olan heykel bu mâbet odalarından birinin topraktan üç metre derinlikte başsız ve ayakları kısmen kırık olarak meydana çıkmıştır (6). Kırık ayaklar da bir müddet sonra aynı yerdeki topraktan çıkarılmış ve hafriyata devam olunarak baş da bulunmuştur (7).

İstanbul Arkeoloji Müzeleri evrak ve dosya arşivinde bulunan Bismaya hafriyatı dosyasında (8) hafriyatta komiser olarak bulunan Ahmet Haydar Beyin (9) hafriyat safhalarını günü gününe aksettiren birçok yazı ve kıymetli raporları vardır. Bunlardan heykelin bulunuşundan müzeye nakledilişine kadar devam eden vakaları öğrenmek ve tesbit etmek mümkündür (10). Burada sırası gelmişken Osman Hamdi Beyin çok büyük bir cesareti medeniye göstererek İstanbul'daki Amerikan

zırlamakta olduğunu bu tarihten altı sene evvel İstanbulda bulunduğu zaman ifade etmiş ve bu maksatla Eski Şark Eserleri Müzesindeki Bismaya eserlerini de tesbit ederek listesini hazırlamıştı.

(5) E. J. Banks'in yukarıdaki eserleri.

(6) İstanbul Arkeoloji Müzeleri eski harfiyat dosyaları No. 8.

(7) İstanbul Arkeoloji Müzeleri eski harfiyat dosyaları No. 8.

(8) İstanbul Arkeoloji Müzeleri eski harfiyat dosyaları No. 8.

(9) İstanbul Arkeoloji Müzelerinden 1940 da emekliye ayrılan ve uzun seneler bu Müzeye büyük hizmetlerde bulunan B. Haydar Sümerkan.

(10) 1904 Mayıs ayında havaların fazla sıcaklığı dolayısıyla harfiyat muvakkaten tatil e-

Sefiri Leichsmon'u müzeye davet ile vaziyeti anlatıp Sefiri mahcup ederek heykelin iadesi hakkında kanaat ve mufakatini temin etmiş olmasını da şükranla kaydetmek lâzımdır (11).

Bu izahattan sonra Mezopotamya'nın en eski sitelerinden olan Adab'ın kral listelerinde (12) ismine rastlanmayan kralı Lugaldalu'yu bu heykel vasıtasıyla öğrenmiş bulunduğumuzu tebarüz ettirmek lâzımdır. Bu itibarla da ehemmiyeti büyük olduğundan şimdiye kadar neşredilen muhtelif sanat ve kültür kitaplarında, hattâ el kitaplarında bol bol bahsedilmiş olması-

dilmiş, o zamana kadar bulunan eserler kazı yeri civarındaki odaya kilitlenerek ve mahalli hükümete haber verilerek muhafazaları Elbedir Aşiretinden sekiz bekçiye tevdi edilmişti. 6 Eylül 1904 de kazılara başlanmak üzere dönüldüğü zaman bu odanın arka duvarı delinerek heykel ve diğer bazı eserlerin çalındığı anlaşılmağa vaziyet resmi makamlara ve İstanbul'a bildirilmişti. Yapılan ilk tahkikat neticesinde mütecasirlerinin hâfirin hizmetçisi Ahmet ile Bağdat Amerikan Konsolos Vekilinin kavası Hüseyin Ağa isminde birisi olduğu anlaşılmıştır. Şöyleki Hâfir Bağdatta iken Elbedir aşiretinden Abbas Belhi namıyla birisiyle mektuplaşarak Kabile Seyhi Şeyh Süfyan'ında yardımını temin edip hizmetçisi Ahmed ile Konsolosluk kavası Hüseyini ve bir mekkareciyi geceleyin kazı yerine göndererek ve oradaki bekçileri de Şeyhin korkusu ile kandırarak odanın duvarını deldirip eserleri yine geceleyin 60 kilometre mesafedeki Kütülammarede Hacı Hasan Hanına aşırarak vekili umuru İsa Çelebiye ulaştırmıştır. Bu hırsızlık yapılırken hırsızlığın Aşiret eşkiyası tarafından yapılmış olduğu zannı hatıra gelebilsin diye odadan başka civardaki kalenin bazı kapı ve duvarları da yıktırılmıştır. Bu sırada hâfirin ailesi Amerikaya hareket üzere olduğundan Bağdattan hareket edip Basradan aktarma suretiyle geçen bir İngiliz vapuru ile çalınan eski eserlerin İranın sahil şehirlerinden birine çıkarıldığı anlaşılmıştır. Vapura nakledilemeyen bir kısım sandıklarda Kütülammarede ele geçirilerek tesbit edilmiş ve bu işe el koyan resmî ve adlî makamlara teslim olunmuştu. Suçluların adalete teslim olmaları güya ecnebi hizmetinde bulunmaları hasebiyle gecikmiş ve bu sırada hâfirle birlikte tebdili kıyafet ederek Bağdattan kaçtıkları anlaşılmıştır. Hâdise ile Hükümet ciddi ve esaslı şekilde alakadar olmuş ve neticede kaçırılmış olan heykelin de dahil bulunduğu eski eserler Hükümete teslim edilmişti.

na rağmen bütün hususiyetleri göz önünde tutularak toplu bir halde anlatılmamıştır. İşte bunun içindir ki, baş taraftaki izahatı da ihtiva eden bu yazımızı hazırlamak lüzumunu hissettik. Şimdi muhtelif bakımlardan yapmış olduğumuz incelemelerin neticelerini bildiriyoruz.

1 — Umumi görünüş:

Tabii büyüklükten küçük olan heykelin 7 santimetrelik kaidesiyle birlikte yüksekliği 79, genişliği 29,5 ve kalınlığı da 23 santimetredir. Ve daha ziyade alçı taşına benzeyen, iyi bir cinsten olmayan bir mermerden işlenmiştir. Vücutta ve daha ziyade baş kısmında görülen kabarcıklar ve pürüzler bunu açıkça göstermektedir. Bunlar heykelin uzun müddet toprak altında kalması neticesi teşekkül eden tuz kristalleridir. Nitekim hafriyat komiserinin raporunda ilk bulunuş anında bile "tesiri türab ve rutubetten haraba yüz tutmuş" olarak tavsif edilmektedir (13). Ön kısımda izah edildiği veçhile baş ile kaide üzerindeki küçük ayaklar kırılmış halde ayrı ayrı ele geçtiği için sonradan birleştirilmiştir. Böyle oldukları bilhassa başta açıkça görülüyor. Gözler ve kaşların aslında renkli ve kıymetli taşlarla tebarüz ettirilmiş olduğunu gösteren oyuklar ilk bakışta nazarı dikkati çekmektedir. Bu renkli ve kıymetli taşlarla heykelin mâbette daha da gösterişli olarak durduğunu tahmin etmek mümkündür.

(11) Aziz Ogan, 24.I.1954 tarihli Cumhuriyet Gazetesinin ilâve nüshasındaki hatıralarından.

(12) Mezopotamya Kral listelerinde Tufandan evvel ve Tufandan sonra olmak üzere muhtelif hanedanlara ait bir çok kral isimleri bildirilmekte ve bunların saltanat yılları mübalâğalı surette gösterilmektedir. Bu kralların bir kısmı efsanevi olup isimleriyle veya başka adlarla zikredilen efsanelerle tanınmış ilâh veya yarı ilâh mahiyetindedirler. Bu kabil kral listelerinde Adap kralı olarak sadece Lugalannimundu'dan başka isim geçmemektedir. Bakınız: H. Zimmern Z. D. M. G. 78/30, E. F. Weidne Die Könige von Babylonien und Assyrien.

(13) Müzedeki hafriyat dosyasında Komiserin 12 Şubat 1319 tarihli raporu.

2 — Kıyafet:

Umumiyetle Sümerlilerin heykeltraşi eserlerinde ve kabartmalarında bâriz bir hususiyet arzeden kıyafet burada da en iyi bir misalini vermektedir. Saç, sakal tamamen traş edilmiş, belden üst kısım çıplak, aşağısı bel hizasından tutturulmuş olarak pileli eteklikler gibi genişliyerek ayaklara kadar inen uzun bir koyun postu elbise ile örtülüdür. Bu elbise kalınca altı sıra halinde dikine çizgilerle süslü, uçları sivri pilelidir. Bel kuşağının ucu arkadan sarkmış olarak görülüyor. Ayaklar keza çıplaktır. Sümerlilerin bu basit kıyafetini iklim hususiyetleriyle birlikte sade ve tabii oluşlarıyla izah etmek mümkündür. İlâhî nizam, ahenk ve mânevi varlıkları daima en yüksek mertebeye ulaştırmağa çalışan bir kavmin kıyafetinde sadeliği tercih etmesi gayet tabiidir.

3 — Vaziyet ve ifade:

Şehrin hem hükümdarı, hem de baş rahibi sıfatını haiz olan Sümerlilerin devlet reislerinin (14) heykelleri daima aynı vaziyet ve ifadeyi taşımaktadırlar. Bu da tâzimkâr bir vaziyette, keskin bir şekilde dirsekten kırılan kolların göğüs üzerine ulaşarak ellerin hürmetkârane bir tarzda bağlanması ile yüzün tatlı ve mânalı ifadesidir. Bu heykeller mâbetlerde en büyük tanrının karşısında daima ayakta bulunduruldukları için hükümdarın rica ve niyazlarını müsait bir şekilde karşılıyarak lütuf ve ihsanını esirgememiş bulunan tanrıya minnet ve şükran borçlarının her an eda edilmekte olduğuna delil teşkil ederler. Ellerin göğüste bulunuşu, ilâhî nizamın ve ahengin sahibi tanrıya karşı bir teslimiyet ve itaat, yüzdeki hafif tebessüm, müteşekkir ve mesud izler de memnuniyet ve minnettarlığın ifadesidir. Umumiyetle Sümerlilerin bütün heykelleri aynı ifade tarzını taşırlar (15).

(14) Hükümdarlık ve baş rahiplik sıfatının ikisini birden ifade eden sümerce ünvan Patesi veya daha doğrusu yeni okunuşu ile Ensi kelimesidir.

(15) Uruk Kralı Lugalkisalsi'nin küçük öğ-

4 — Kitabe:

Heykelin sağ omuzu üstünde, taşın en düz bir kısmı üzerine kazılmış bulunan muntazam bir çerçeve içindeki satır çizgilerini de havi üç satırlık kitabesi hem eski bir yazı örneği olması ve hem de heykelin hüviyetini göstermesi bakımından mühimdir. Transkripsiyonu şudur:

É. S A R

L U G A L

D A - L U

L U G A L

ki

A D A B

Bu eser ilk meydana çıkarıldığı zaman evvelâ hâfir E. J. Banks, sonra da F. T. Danguin ilk satırı kralın adı olarak kabul edip ikinci satırı kuvvetli kral mânasına tercüme ederek "Adabın kuvvetli kralı É. SAR" diye neşrettiler (16). Bunun çok yanlış olduğu muhakkaktı. İlk satırın É= ev, mâbet ile başlaması dolayısıyla "SAR" kelimesinin mâbet ve ikinci satırın kralın ismi olduğu aşikârdır. Böylece tercümesi "E. SAR mâbedinde Adab kralı LUGAL-DALU"dur. Cümleye bir fiil ilâvesiyle daha serbest tercüme de yapılabilir. Fakat ne olursa olsun bu kısa kitabeden kralın adını öğrenmiş bulunuyoruz.

5 — Kronoloji:

Eski Önasya kronolojisi hakkında zaman zaman ortaya çıkan yeni noktalar birbirlerini teyid etmekten ziyade hiç tutmayan rakamlar halinde tezahür etmektedirler. Fakat muhakkak olan bir şey varsa kral listelerine ve senkronistik esaslara dayanan araştırmalar neticesinde

luna ait Louvre Müzesinde bulunan heykel de hemen hemen tamamen aynıdır. Bakınız: F. T. Danguin R. A. XX, 3.

(16) E. J. Banks, A. J. S. L. XXI, 59.

F. T. Danguin, Les Inscriptions de Sumer et d'Akkad 216.

Önasya kronolojisi eskisine nazaran biraz daha inmiştir. Milâttan önce 1400 yıllarından evvel hemen hemen bütün Önasyada devam etmiş olan karanlık çağın müddetinin azaldığı ve Birinci Babil Hanedanının sonunun hiç olmazsa ortalama 200 yıl kadar indirildiğini kabul etmek lâzımdır (17).

(17) Kronolojik noktai nazarlar için bakınız:

Kemal Turfan, Eski Önasya kronolojisinin mühim bir noktası (Sümeroloji Araştırmaları 1940-1941 sayfa 955).

Bunlara nazaran geriye gitmek suretiyle Cenubi Mezopotamyada Sümerlilerin en eski yazılı vesikaları veren sitelerinin tarihini yuvarlak rakam 3000 den 2800 rakamına indirmemiz lâzımdır. Böylece Adab kralı Lugaldalu'nun zamanını takribî olarak bu rakamla tarihlendirebiliriz.

Dr. Mustafa Kalaç, Önasyada ikinci bin yıl kronolojisinin bugünkü durumu. (İstanbul Arkeoloji Müzeleri Yıllığı No. 6, sayfa 41, 1953 İstanbul).

DIE WIEDERHERSTELLUNG DER STATUE DES KÖNIGS SALMANASSAR III. VON ASSYRIEN

Eckhard UNGER

A. Die drei Kolossalstatuen aus Assur

Die Kolossalstatue (Nr. 4650) des Königs Salmanassar III. von Assyrien (859-824) aus hartem dunklem Basalt ist in der Stadt Assur (Kala't Scherkat) gefunden am 18. XII. 1903, in zwei Teilen, die aneinander passen (1). Der Fundort war der spätere parthische Tempel für den Gott Assur, östlich des großen Tempelturms, wohin die Nachfahren der Assyrer auch andre Denkmäler gebracht hatten, so auch die andere Kolossalstatue in Istanbul (Nr. 4651) (2), und wohl auch die Sitzstatue des Salmanassar, die *Layard* gefunden und nach London ins Britische Museum gesandt hatte (Nr. 118886) (3).

(1) Mitt. Deutsch. Or. Ges. 21, S. 39ff. Abb. 5 und 6=RLV VII Tf. 154, a=AO XV, Abb. 171=Meissner, BuA I, Tf. Abb. 26=Meissner, Literatur Abb. 16=F. W. von Bissing Beiträge: Abh. Bayr. Ak. XXVI, 2, 1912, Tf. II, 4/5, S. 7=Guide du Musée, Istanbul, 1926, Tf. 6=E. Unger, Region in Gesch. u. Gegenwart Kunst E, Tf. II, 5 (rekonstruiert).—Die Inschrift: WVD OG 23, Abb. 34=KAHI I, Nr. 30=Luckenbill, Anc. Records Assyria I, § 679-683.

(2) Bossierte Statue, davon zwei Teile, aus Basalt. Oberteil, H: 1,25m, Unterteil: O, 33m, dazu Sockel, H: O, 48m, zusammen mit der fehlenden Ergänzung des Mittelteils (etwa O,60m): 2,66m, Statue allein, ohne Sockel: 2,18m. — Unger: RLV VII, Tf. 155. — MDOG 21, S. 27, Abb. 4. = F. W. v. Bissing, Beiträge: Abh. Bayr. Ak. XXVI, 2, 1912, Tf. II, 6=Meissner: AO XV, Abb. 169=Jastrow, Bildermappe 18. — Der Sockel hat vorn eine Breite von 0,83m, die größte Tiefe ist 0,41m, die Höhe ist 0,48m.

3) Sitzstatue des Salmanassar in London, Höhe der Figur allein: ca. 1,35m: *Contentau*, Manuel III, Abb. 782, S. 1203= *Layard*, Nineveh and its rem. II, S. 52= *Ferd. Hoefler*, Chaldée, Paris 1852, Abb. S. 300= *WSH. Vaux*, Niniveh und Persepolis, Leipzig, Fig. 24, S. 193= *Vaux*,

Diese Sitzstatue enthält die sog. "Throninschrift", in der Salmanassar die Erneuerung des Mauerbaues der Stadt Assur und seiner Tore mitteilt, und des ersten Tores, des *Tabira-Tores*, besonders erwähnt, das man auch *Gurgurri-Tor* las, und das in älterer Zeit das "Kleinvieh-Tor" hieß (4). Daher war dieses Standbild wahrscheinlich auch im *Tabira-Tore* aufgestellt. Der Zeitpunkt ist durch den Inhalt der Inschrift nahegelegt, daß der König nach dem Feldzuge in Babylonien (850) die Mauern erneuert habe; jedoch wird dies genauer präzisiert durch die Mitteilung, daß er die Quellen des Euphrats und des Tigris besucht habe, was 844 stattfand (5). Dagegen geht die Inschrift der Statue in Istanbul (Nr. 4650) in ihrem historischen Berichte viel weiter und beschreibt einen Zug nach Kilikien (Que), der 839 stattfand, und gibt auch die genaue Angabe, daß diese Statue im *Tabiratore* aufgerichtet wurde. Gemäß einer Bauinschrift eines Tonknaufs (*zigatu*) ist das Jahr 834 als Datum des Mauerbaues, unter dem Eponymat des *Jahalu*,

Nin. a. Pers. (engl.), 1850 S. 256= *Dieulafoy*, L'art ant. de la Perse III, Tf. 11= *Curtius*, Antike Kunst I, Abb. 205, S. 244= *Meissner*: AO XV, Abb. 172= *Meissner* BuA I, Tf. Abb. 27= *Frank*, Kunstgesch. i. Bild. 1, 2², 56, 11= *Rawlison*, 5 great monarch. I, 339. — *Inschrift*: *Layard*, Inscriptions 76f.= *Delitzsch*: BA VI, 1, S. 151f.= *Luckenbill*, AR I, §673-78= *Rasmussen*, Salmanassar Indschrifter 1897, S. XXXVIII-XLI.

(4) Vgl. Unger: RLA I, S. 176 f. §15, Tf. 21; Unger, Das Stadtbild von Assur: AO XXVII, 3, 1929, S. 8, Abb. 3, S. 26.

(5) Athen. Mitt. DAI 45, 1920, S. 45 (E. Unger).

angegeben (6). Das Tabira-Tor enthielt nach der Stadtseite zu zwei große, einander gegenüberliegende Breiträume, in denen die beiden Statuen aufgestellt worden waren, einander gegenüber. In ihrer Größe sind beide Statuen ziemlich gleich. Das Material, Basalt ist dasselbe. Auch die Ausführung, die Art der Gestaltung der Figuren, auf gewaltige Plinten gesetzt, die aus demselben Stein gearbeitet sind, ist gleich.

Der Sockel der Statue in Istanbul ist nur an der rechten Seite in seiner Kante auf eine Länge von 0,32m erhalten. Die linke Kante ist auch unten ziemlich abgeschlagen, sodaß die Breite unten nur 0,65m beträgt. Aber es läßt sich die genaue Breite des ursprünglichen Sockels ermitteln. Von der erhaltenen Kante bis zur Mitte der Füße der Statue sind es genau 0,58m, also gewinnt man für die ursprüngliche Breite durch Hinzurechnung desselben Maßes die ehemalige Breite des Sockels mit 1,16m. Von vorn nach rückwärts ist die Tiefe des Sockels mit 0,79m nur unvollkommen erhalten. — Die Höhe der Plinte ist bei den Füßen: 0,21m, aber an der rechten Seite weniger, nur 0,19m, sie senkt sich demnach seitwärts.

B. Die Wiederherstellung der Statue in Istanbul:

Die Denkmäler der Rundplastik aus der Blütezeit der assyrischen Kunst sind verhältnismässig selten. Daher ist es geboten, die verstümmelte Statue des Salmanassar in Istanbul (4650) wiederherzustellen, um dem Betrachter, vor allem aber auch dem Laien, eine gute Vorstellung von der Kunst zu geben. Als Vergleich dient hier zunächst die zweite Kolossalstatue in Istanbul (4651) — vgl. Anmerkung 2 —, sowie die wohlerhaltene, jedoch kleine Statue des Vaters des Salmanassars III., des Königs Assurnassirpal II. (884—859), die sich in London befindet und in Kalhu (Nim-

rud) von Layard ausgegraben wurde (7). Die Bernsteinfigur eines assyrischen Königs aus dem Kunsthandel in Boston möchte ich mit Speiser für eine Fälschung halten und lasse sie daher hier beiseite (8). Bei allen diesen Statuen handelt es sich um Bilder von Königen, die allein zum Vergleich herangezogen werden können. Dagegen sind die Statuen des Gottes Nabu, mit Hörnerkrone (9) und der Göttin

(7) London, Brit. Mus. Nr. 118871, Höhe: 1,04m. — Kalkstein. — J. C. Gadd, Assyriol. Sculpt. 1934, Tf. 4 = Unger, Assyriol. u. Babyl. Kunst Abb. 34 = RLA I, Tf. 34, b = RLV V, Tf. 10, d = Mansell, 423 = Curtius, Antike Kunst I, Abb. 187 = AO XV, Abb. 170 = Contenau, Manuel III, Abb. 773 = F. W. v. Bissing, a.a.O. Tf. II, 3 = Meissner, BuA I, Tf. Abb. 25 = Meissner, Literatur Abb. 17 = Frank, a.a.O. 57, 2 = A. Jeremias, HAOG² Abb. 80a = Speiser, Vorderas. Kunts, 1952, Abb. 90 = H. Frankfort, Art and Architecture of the Ancient Orient, 1954, Abb. 82 = Dieulafoy, L'art ant. Tf. 12 = Layard, Mon. of Nineveh II, 52. Inschrift: Le Gac, S. 201 = III R, 4, Nr. 8.

(8) Olmstead, Amber statuette of Assurnassirpal II.: Bulletin Museum of fine arts 1936, S. 78-83. — H: O, 24m = 9³/₄ inches, mit Brustplatte aus Gold mit plastischen Winkeln und Sternen in viereckigen Feldern, aber sehr ungleich gearbeitet. Die Fransen des Gewandes sind auch ungleich, auf der Rückseite der Figur ganz unverstanden. Der Mann hat je 6 Zehen an den Füßen: Speiser, Vorderas. Kunst 1952, Abb. 91, S. 116, spricht auch von Unechtheit, ohne im Einzelnen zu begründen. Vgl. auch Frankfort, a.a.O. Abb. 80-81 und S. 81-83. Der Sockel aus Holz(!).

(9) Statuen des Nabu, mit Inschrift des Statthalters Beltarsi ANMA für Adadmirari III. und Semiramis in 2 Exemplaren in London, Brit. Mus. (Nr. 118888-118889), H: 1,75m, also lebensgroß. Kalkstein. aus Kalhu. Zwei weitere, ohne Schrift, noch an Ort und Stelle geliebt: Lehmann-Haupt, Materialien: Abb. Ges. Wiss. Göttingen, NF. IX, 3, 1906, S. 44, Abb. 21, Tf. V. — H. Rassam, Ashur and the land of Nimrud, 1897, S. 9-11 = Dieulafoy, L'art ant. Tf. 12, Band III = Jastrow, Bildermappe, 17 = Frank, a.a.O. 57, 1 = F. W. v. Bissing, a.a.O. Tf. II, 7 = Meissner: AO XV, Abb. 175 = Meissner, BuA I, Tf. Abb. 189 = Curtius, a.a.O. Abb. 186 = Paterson, Ass. Sculpt. 20/21 = Gressmann, AOBAT², 325 = Contenau, Manuel I, Abb. 98, S. 161. — Inschrift: I R 35, Nr. 2 =

(6) KAH I, Nr. 26-28; WVDOG 23, S. 173 = Luckenbill, AR I, §699-700.

Ishtar (10), einer nackten Figur, zum Vergleich hinsichtlich der Wiederherstellung der Statue untauglich. Immerhin sind sie als Werke der Großskulptur der assyrischen Kunst zu beachten.

Die gewaltsame Zerstörung des Bildwerks, die vermutlich bei der Eroberung der Stadt Assur durch die Meder im Jahre 614 v. Chr. erfolgte, hat zwar die wesentlichsten Teile, wie den Kopf und die Hände, betroffen. Jedoch ist die Verstümmelung nicht so grünlich verlaufen. Überall haben sich Reste der zerstörten Skulpturteile erhalten, die durchaus genügen, um eine *vollkommene Wiederherstellung* der Statue zu gewährleisten, die den wissenschaftlichen Ansprüchen genügt.

Hierbei konnte die zweite Kolossalstatue aus Assur in Istanbul (4651) mit Nutzen herangezogen werden, die, dem Stil nach, derselben Epoche angehört, und einen König darstellt, der im Gebet die Hände vor der Brust faltet. Es handelt sich hier *nicht* um eine Gottesstatue, wie man vielfach angenommen hat, sondern um einen König, da er barhäuptig ist, und ein Gott die Hörnerkrone tragen muß, wie die Statuen des Gottes Nabu (vgl. Anm. 9). Die Statue ist nicht vollendet, trägt auch keine Inschrift, war jedoch wohl auch aufgestellt, vielleicht in einem Tore. Denn auch diese Statue ist im Gesicht und an den Händen verstümmelt worden. Erhalten geblieben ist hier gerade das, was bei der Salmanassarstatue fehlt, nämlich die

Luckenbill AR I, §744/5. — Semiramis: *Unger*: PKOM II, S. 19.

(10) Ishtarstatue des *Assurbelkala* von Assyrien (Ca. 1072-1054), aus Ninive, Kalkstein, etwas unterlebensgroß, Kopf fehlt, ebenso Füße; 7 — zeilige Inschrift auf dem Rücken. In London (Brit. Mus. Nr. 124963 = *Dieulafoy*, a.a.O. III, Tf. 11 = *Hall*, *Ars Asiatica* XI, Tf. II = *JRAS* NS 24, 1892, S. 337/8 = *AO* XV, Abb. 173/4 = *Meissner*, *BuA* Tf. Abb. 188 (Band I) = *Rassam*, a.a.O. S. 9, gefunden 1852 = *RLA* I, Tf. 34, a = *Rawlinson*, 5 great monarch. II, S. 80, 94 = *Frank*, a.a.O. 56,7/8. — Inschrift: I R 6, Nr. 6 = *King*, *Annals* 152 = *Luckenbill*, AR § 339/40. = *RLV* IV, Tf. 201, a-b.

Form des Kopfes. Das Gesicht selbst aber konnte nach der wohl erhaltenen Statuette des Assurnassirpal II. (vgl. Anm. 7) rekonstruiert werden.

Es bestand keine irgendwelche Schwierigkeit bei der Ergänzung, umso weniger, als diese unter sorgfältiger Beobachtung aller vorhandenen Reste durch den ausgezeichneten Bildhauer und Künstler, *Prof. Ihsan Bey*, unter meiner dauernden Kontrolle, mit Geschick ausgeführt wurde. Die Ergänzungen wurden getönt und mit einer leichten Rille abgegrenzt, sind daher leicht als solche zu erkennen. Erst durch diese Ergänzung gewinnen der Gelehrte, vor allem aber auch die Laien, die Besucher und Interessenten des Museums, eine würdige Vorstellung von diesem Meisterwerk der assyrischen Rundskulptur, deren Werke verhältnismässig selten sind.

Im *Einzelnen* aber haben die Ergänzungen folgende Grundlagen: Der rechte, herabhängende Arm war nur im unteren Teile nach den anstehenden Resten zu ergänzen. Von der Hand sind der Daumen vollständig erhalten, die andern Finger aber in ihren Umrissen deutlich erkennbar. Am Handgelenk war ein Armring zu vervollständigen, zu dem eine Rosette nach der Statuette des Assurnassirpal (Anm. 7) zu ergänzen war. Hierzu wurde ein Abguß einer solchen Rosette von einem der Kolossalreliefs aus dem Palaste des Assurnassirpal II. in Kalhu, in Istanbul, verwendet. Es handelt sich hier auch um Kolossalbilder, wie bei der Statue des Salmanassar III.

Die Ergänzung des linken Armgelenks und der linken Hand war nach den Spuren auch vollkommen gesichert. Das Zepter entspricht dem der Statuette des Assurnassirpal II. Der Ring mit Rosette ist, halb sichtbar, ergänzt, entsprechend einem Relief desselben Königs in London (*Paterson*, *Assyr. Skulpt.* Tf. 80-81). Der linke Arm steckte wie in einem Umschlagtuch. Der Anfang des Tuchrandes oben an der linken Schul-

ter ist noch erhalten. Bei der Linienführung dieses Tuchrandes ist die Anordnung des Gürtelbandes auf der rechten Brustpartie der Salmanassarstatue zum Muster genommen worden.

Die symbolischen Erkennungszeichen der Götter am Halsbande waren zum Teil erhalten: Der zweiflammige Blitz des Wettergottes *Adad*, der flammende Stern des Sonnengottes *Schamasch* und die Hörnerkrone des *Assur*, auf der rechten Brustseite des Königs. Der Stern der *Ishtar* (*Venua*) war zur Hälfte vorhanden, auf der linken Brustseite. Hier wurde das Zeichen des Halbmondes *Sin* nach dem erwähnten Relief des Assurnassirpal II. ergänzt, und zwar unmittelbar an dem Ansatzringe am Halsbande, der noch sichtbar war.

Die Wiederherstellung des Kopfes geschah nach dem Vorbilde der andern Kolossalstatue in Istanbul aus Assur (4651), vgl. § 2. Dieser zeigt einen hohen Hinterkopf und eine tiefliegende Stirn. Die Nase hat ihr Vorbild nach den Reliefs des Assurnassirpal II. bekommen. Der außerordentlich lange und breite Bart übertrifft hierin die andern Statuen. Er hat je 5 breite wellige Streifen, nach rechts und nach links, und die Locken daran sind jeweils rechtsbzw. Linkshin eingerollt. Die bossierte Statue aber zeigt noch keine Stilisierung der Barthaare, sondern gibt nur erst die Haarmasse an. Der Gesichtsbart, der Schnurrbart, sind nach den großen Reliefs und nach der Assurnassirpal-Statuette ergänzt, natürlich im Stile der vorhandenen Bartlocken unsrer Statue. Der Schopf war vollkommen vorhanden, bis auf die linke Ecke, die aber gemäß der rechten gut erhaltenen Ecke entsprechend wiederhergestellt wurde. Auch hier gibt die bossierte Statue (4651) nur die Umrisse und die Masse an.

Die *Kopfform* ist anscheinend von grosser Bedeutung, die sehr originell, einen hohen Hinterkopf und tiefliegende Stirn zeigt, wie die bossierte Sta-

tue, die Statuette des Assurnassirpal II. und daher *Rasseeigentümlichkeiten* besitzt. Auch darum war die Wiederherstellung der Statue wertvoll. Dieselbe eigenartige Kopfform ist auch auf den Reliefs des Assurnassirpal II. zu beobachten: *Paterson*, Assy. Skulpt. Tf. 24, 30, 31. Ganz abweichend hiervon zeigen die andersrassigen *Sumerer* den Höhepunkt ihres Schädels nicht hinten, sondern *im Zenith* des Kopfes, wie zahlreiche Statuen und Reliefs der Altsumerer beweisen, die der *ural-aitaischen* Rasse höchstwahrscheinlich angehören (11). Die *semitischen Assyrer* jedenfalls sahen ihr Ideal, im Gegensatz zum sumerischen Typus, in dem hohen Hinterkopf.

An der Rückseite der Statue sind einige Fransen des königlichen Gewandes ergänzt worden, nach den zum größten Teil erhaltenen Resten.

Die Füße der Statue boten für die Ergänzung keine Schwierigkeit, da der rechte Fuß fast ganz, der linke zu 1/4 erhalten geblieben ist.

Erst die Wiederherstellung der Statue, deren ergänzte Teile nicht in Zement, sondern in Gyps, von *Prof. İhsan Bey* stilgerecht ausgeführt worden sind, wird dem Betrachter die volle Bedeutung, die monumentale Wirkung dieses imponierenden assyrischen Königsbildes vor Augen bringen können, das den *Assyrern* auch durch die Kolossalgestalt ihres Königs Ehrfurcht vor dem Schöpfer der Größe ihres Vaterlandes einflößen mußte.

Die Höhe der Kolossalstatue war mit 2,18m erhalten, wozu die Plinthe mit 0,21m

(11) *Unger*, Sumerische und Akkadische Kunst, Abb. 2-6, 19, vor allem auch die Statue des *Lugaldu* in Istanbul (Nr. 3235) aus Adab.

Unger, Altindogerman. Kunststempeln, 1939, Abb. 2. — Auch *Gudea* hat diesen Typus als Neusumerer, z. B. sein Kopf: *Eduard Meyer*, Sumerier und Semiten, Tf. VI, unten; *Cur-tius*, Antike Kunst Abb. 214a, 223 Frankfurt, Art and Architecture Anc. Or., 1954, A. 50, A und B.

hinzukam. Durch die Ergänzung des Kopfes wurde die ursprüngliche Größe auf 2,60m gebracht.

Die Größe der Sitzstatue des Salmanassar III. wird mit 1,35m und "in Lebensgröße", angegeben (vgl. Anm. 3). Ergänzt man nun den abgeschlagenen Kopf des Königs mit etwa 0,40m auf 1,75, und läßt man den sitzenden König aufstehen, so erhält man auch hier eine Kolossalfigur, ähnlich der stehenden Statue des Salmanassar. Beide Statuen waren also einander gleichwertige Größen.

C. Die Gesten der drei Statuen aus Assur:

Jede der drei Statuen aus Assur hat eine andere Handhaltung, bzw. Geste. Diese erklären sich im engsten Zusammenhang mit dem Habitus, d.h. mit der *Kleidung*, die der König für diesen Gestus angelegt hat. Vor allem ist beachtlich, daß der König jeweils barhäuptig ist. Dies ist er nur gegenüber einer höheren Person, also gegenüber der Gottheit. In allen Fällen ist der König hier als der *Hohepriester* dargestellt, in seinem Verkehr mit den Göttern. Außer dem Königtum repräsentierte Salmanassar in Assyrien auch das Priestertum.

Die unvollendete Statue in Istanbul (4651, vgl. Anm. 2) zeigt den König mit vor der Brust zusammengelegten Händen, ein Gestus, der bisher nur bei der Bernsteinstatue vorkommt, die aber als echt angezweifelt werden muß (Anm. 8). Sonst trifft man diesen Gestus nur bei Assyrern, die ihn *angesichts* des Königs anwenden, also als *Gestus des Respekts*. Man muß also annehmen, daß diese nicht vollendete Statue beabsichtigt war, gegenüber einer Gottheit aufgestellt zu werden, eventuell, auch in einem Tore, das als Einzugstor für Götter galt. Das Gewand des Königs war der Chiton und darüber der große Franzenmantel (vgl. hierzu D). Denn auf seiner rechten Brust ist bereits deutlich das Band markiert, mit dem dieser *Königsmantel* hier herabkommt, um mit dem Gürtel verknüpft zu werden.

Bei der Sitzstatue in London (vgl. Anm. 3) hat der König nur den langen *Chiton* angezogen, der unten mit Quasten besetzt ist. Außerdem einen Gürtel; aber eine Königsmütze scheint der Kopf nicht getragen zu haben. Die Hände legt der König, so weit man es noch beurteilen kann, auf seine Knie, ein Gestus, den man bei den älteren vier Grabstatuen in *Guzana* (Tell Halaf) findet, wo aber die eine Hand einen Becher umklammert, bzw. eine becherartige Faust macht, um darin Gaben zu legen (12). Vielleicht war dies auch hier der Fall bei der Salmanassarstatue, jedoch weniger im Sinne der göttlichen Verehrung, die in Assyrien nicht mehr für die Könige üblich war; doch hat man vor Stelen des Königs durch Opfergaben oder Gebete gehuldigt, z.B. bei dem sog. "Siegel des Sanherib", das aber aus dem 9. Jahrhundert stammt (13). Diese Statue hätte es verdient, einer eingehenden Publikation gewürdigt zu werden, ohne die Abschließendes nicht gesagt werden kann.

Dagegen ist der Gestus der stehenden, wiederhergestellten Statue (4650) vollkommen klar, aber gerade erst durch die Ergänzungen der Arme und Hände. Der König hat das hemdartige Chitonkleid an, das unten mit Quasten besetzt ist und an der Vorderseite, unten, zu sehen ist. Darüber hat der Fürst den Königsmantel gelegt (s.D), der ihn insbesondere als König kennzeichnet. Um den Hals trägt der König ein Band mit den 5 Symbolen des Assur, Sin, Schamasch, Adad und der Ischtar. In der Linken hält er das Königszepter. In der gesenkten Rechten aber das

(12) E. Unger, Altindogermanisches Kulturgut in Nordmesopotamien, 1938, Abb. 21-24 = M. von Oppenheim, Tell Halaf Tf. 43-45.

(13) In London, Brit. Mus. 89502 = Layard, Nineveh u. Babylon, Tf. XVII, O, S, 124, 160 = Pinches: Journ. Brit. Arch. Association 1885, Tf. II, 1 = Unger, Assyr. u. Bab. Kunst, Abb. 36 = RLV IV, Tf. 204, c = Ménant, Glypt. Or. II, 85 = Ferrot-Chipiez, Hist. de l'art II, 69, S. 204 = C. W. King, Handbook of engraved gems Tf. II, 1 = Rawlinson, 5 great mon. I, S. 383.

für diese Szene charakteristische Instrument, den Krummstab oder das Schwirrholz.

Hierdurch gliedert sich diese Statue eng an die Statue des Assurnassirpal II. in London (vgl. Anm. 7) an. Auch sie hat den Königsmantel, das Zepter, das Krummholz, ist barhäuptig, nur fehlt das Halsband mit den Symbolen.

Der Krummstab oder Bumerang ist als Waffe bereits in altsumerischer Zeit bekannt, z.B. als Instrument in der rechten Hand des Königs *Eannatum* von Lagasch, sowie auch aus Originalfunden dieser eigenartigen Waffe (14). Dagegen fehlt sie in Ägypten, ein weiteres Zeichen für die beiderseitige selbständige Entwicklung.

Das Schwirrholz findet man vorzugsweise bei *Marduk*, der auch als Helfer der Beschwörungen galt (15). Das Schwirrholz hat bei unsrer Statue am Griffende einen *Vogelkopf*, der zurückgebogen ist.

(14) Vgl. Hans Bonnet, Die Waffen der Völker des Alten Orients, 1926, 3. 85ff. 93f.-betr. Ägypten. — J. B. Nies, Bumerang in ancient Babylonia: The American Anthropologist 16, 1914, S. 26f. — Sewell, The Indian Bumerang: JRAS 1898, S. 379. — Nouvelles Fouilles de Tello S. 129, Tf. VIII, 4,5: Armes recourbées en cuivre. — Meissner, BuA I, S. 50, 70, 325. In assyrischer Zeit heißt er "Schwirrholz" (*sibirru*) (Frank: LSS II, 2, S. 26), für Gott Assur. Die Verwendung des Krummstabes ist also später auf die Götter übergegangen. Für das Ideogramm für *sibirru* vgl. Howardy, Clavis Cuneorum 19, 2-3. — 272, 1336 (mit vorgesetztem "Holz"). — 396, 1. — Ein zweites Wort ist *gamlu* (ZUB): Howardy, Clavis 58,1 und als Stern: 150, 69, ausführlich, vgl. Delitzsch SGL S. 226, auch GAM, a.a.O. S. 83, als "Waffe in der Hand des Marduk" gekennzeichnet. — Howardy, a.a.O. 272, 133, als "Sühnegerät", besser "Beschwörungsgerät": Schwirrholz, um die Dämonen abzuschrecken. Tallovisst, Akkad. Götterepitheta S. 143.

(15) Grenzstein mit Bild des Marduk, mit gesenktem Krummholz in der Rechten: Steinmetzer, Kudurru 3= London, Brit. Mus. 90827= Unger, Babylon, Abb. 37= AO XV, Abb. 124= Jastrow, Bildermappe 30= RLV IV, Tf. 198, a= King Bab. Bound. stones Tf. 21. Ferner auf dem Gottessiegel des Mardukzakirsumi von Babylon in Berlin: WVDOG 4, S. 16, Tf. VI,

Dies findet sich auch auf einem Siegelzylinder bei Gott *Marduk* der, ihn gesenkt in der Rechten hält, ein Drachenwesen bekämpft. Sein Name ist auch in der archaisch-neubabylonischen Beischrift genannt (16). Wenn ein Gott gegen *Drachenwesen* kämpft, so kämpft ein König gegen *Dämonen*, und zwar hier, im Statore von Assur, gegen die eindringenden Dämonen, die er durch sein Schwirrholz zurückhält, sie also bekämpft und bändigt, zum Schutze seiner Stadt. Da die Statue des Salmanassar, nach antiker Auffassung, lebendig war, so war der König auch ständig für den Schutz der Stadt tätig. Für diesen Gestus gibtes eine weitere Parallele: Ein Relief des Assurnassirpal II. aus Kalhu (17). Es ist in einen schmalen Rahmen eng eingespannt, steht also für sich allein. Der König steht rechshin, hat den langen Chiton an, darüber einen einfachen Mantel mit Fransen übergeworfen und die Königsmütze auf dem Kopfe. Die Rechte erhebt der König mit einer Schale zur Libation, die Linke ist straff gesenkt mit dem Schwirrholz. Es trägt auch einen Vogelkopf, einen gebogenen Griff, der bei der Assurnassirpal-Statue (Anm. 7) gerader gestaltet ist, und ein sichelförmiges Ende, außen mit einer Reihe von Zotten besetzt. Man hat daher den Eindruck, daß dieses Krummholz mehr zum *Schneiden* ist, das des Salmanassar aber mehr zum *Schlagen*, bzw. zum *Schwirren*.

D. Der assyrische Königsmantel:

Während es mir möglich war, die Umlegung des sumerischen Mantels in zwei verschiedenen Arten festzustellen (18),

2= RLV IV, Tf. 195, a= Unger Babylon, Abb. 39= AO XV, Abb. 76= Frank: LSS II, 2, S. 24= Jastrow, Bildermappe 14= Jeremias HAOG Abb. 205= Contenau Manuel I, 137= Frank Kunstgesch. i. B. I, 2, 56, 4.

(16) Sammlung Newell 664: v. der Osten: Oriental Instit. Chicago Publ. XXII, 1934.

(17) Relief des Assurnassirpal II.: Sumer VIII, 2, 1952, Tf. 10 (arabisch).

(18) Unger, Sumerische und Akkadische Kunst S. 47-49, 53-54, 58.

ist man jedoch über die Umlegung des assyrischen Königsmantels noch nicht ganz im Klaren. Hier aber kann nur eine Rundplastik, wie es die Salmanassarstatue darstellt, weiterhelfen. Das Tuch, das an den Lang- und Breitseiten mit Fransen besetzt ist, dürfte zum mindesten eine Ausdehnung von etwa 1½m Breite und 6m Länge besitzen, ohne die Fransen mitzurechnen. Da der assyrische Künstler Faltengebung nicht zur Darstellung bringen darf (19), so ist es nötig, diese enorme Länge vorauszusetzen.

Wenn man die Rückseite der Statue betrachtet, so sieht man hier, links der rechten Achsel, einen *Gewandstreifen*, von der linken Schulter schräg herabkommen, jedoch zumeist verdeckt durch die zweite schmalseite, den letzten befransten Teil des Königsmantels, der hier fast senkrecht zur rechten Schulter hinaufsteigt. Der soeben erwähnte *Gewandstreifen* geht nun unter der rechten Achsel hindurch, über die Brust des Königs hinweg zur linken Seite hin. An dem einen Ende der Schmalseite ist vorn ein Gürtel befestigt, wohl angenäht, mit dem das ganze kompliziert umgelegte Kleidungsstück zuletzt um die Taille festgemacht wurde. Die Umlegungsgeschah folgeudemaßen: Der König hält seinen linken Arm wagerecht vor die Brust. Der Diener, den auch diese Tracht zur Voraussetzung hat, wie die sumerische, legt nun die erste Schmalseite des Mantels auf den linken Arm. Zuvor hat der Diener diese erste fransenbesetzte *Schmalseite* nach außenhin umgeschlagen. Zu gleicher Zeit hat er auch die obere *Langseite* des

Mantels nach außenhin, unten, übergeschlagen, und zwar so, daß sie die umgeschlagene Schmalseite in ihrem oberen Teile überdeckt. Der Diener wickelt nunmehr den Mantel nebst dem Überschlag über die linke Schulter des Königs um den Rücken herum, dann unter der rechten Achsel hindurch, sodaß rechte Schulter und rechter Arm freibleiben. Nunmehr wird die obere Langseite, etwa in der Herzgegend, entfaltet, d.h. es wird die *andere Schmalseite* sichtbar, die wiederum über die linke Schulter gelegt, um den Rücken herumgeführt wird, wo sie steil hinaufsteigt über die rechte Schulter hinweg, und an der rechten Brust hinab mit dem Gürtel eingehakt wird. Eventuell hängt der Gürtel mit dem Ende der zweiten Schmalseite zusammen.

Das *Untergewand* ist ein langes Hemd, wie ein griechischer Chiton genäht, d.h. in der Größe der Person, in Höhe der Schultern. Es hat doppelte Körperbreite, wird von der einen Seite an den Körper gelegt, sodaß der linke Arm freibleibt; man näht über den beiden Schultern das Tuch zusammen, sowie auf der rechten Seite lang hinab bis untenhin. So bleiben Lücken für den rechten und linken Arm, sowie für den Kopf. Arme gab es damals noch nicht. An der unteren Kante wurden Quasten angenäht, um den Chiton straff zu halten. Auch der Chiton trug einen Gürtel.

So besitzt die Wiederherstellung der Statue ihre Bedeutung für die assyrische Kunst der Rundplastik, für die Zeremonie und für die Kleidung, den *assyrischen Königsmantel*, dem wohl die spätere faltenreiche *römische Toga* nachgebildet worden ist.

(19) E. Unger, *Altindogermanischen Kunst*. empfinden, 1939, S.S. 15f. Tf. 4.

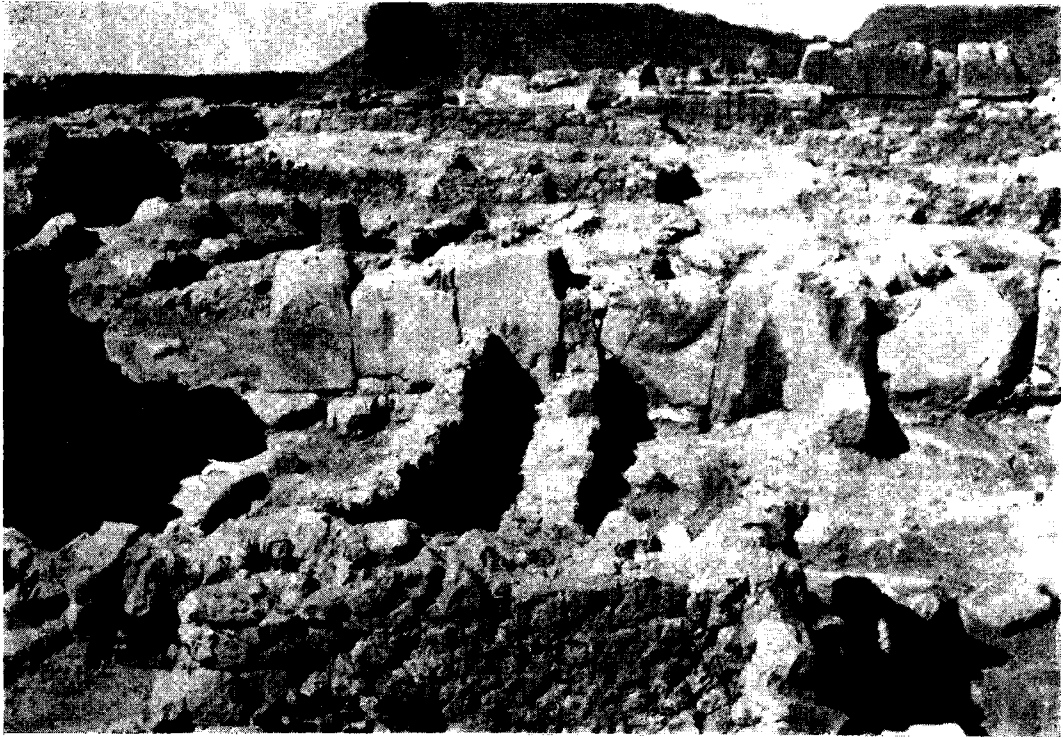


Photo: 1 — Orthostates du temple à trois cellae vus de l'Est. Au premier plan murs limitant les cours intérieures qui ferment à l'Est l'édifice aux trois cellae. Au fond les orthostates du temple.



Photo: 2 — Résidence autour de l'atrium vue du Sud-Est.



Photo: 3 — Résidence autour de l'atrium vue du Nord-Ouest.



Photo: 4 — Mosaïque centrale de la pièce Nord - Ouest de la résidence de l'atrium.

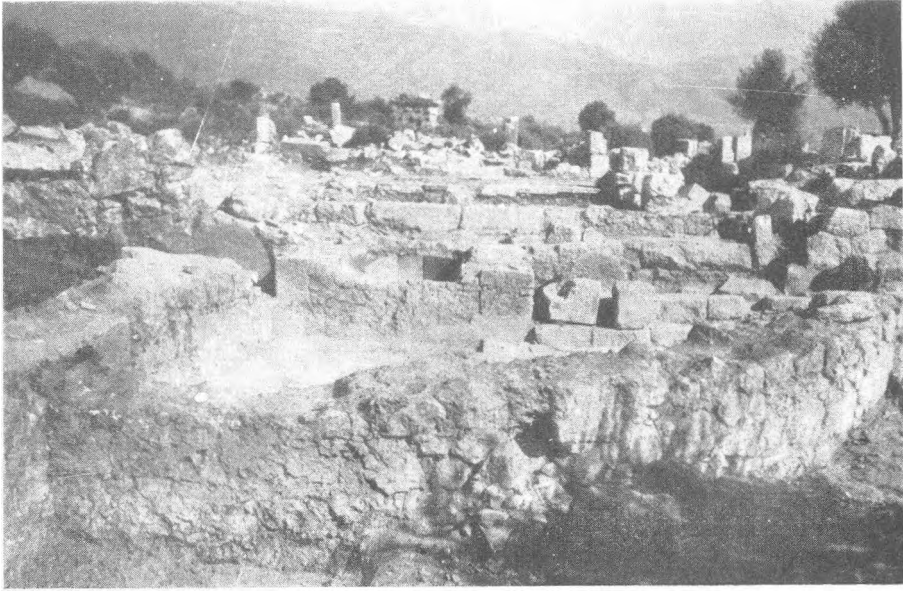


Photo: 5 — Basilique de l'Agora vue de l'Ouest^t avec le compartiment à la phiale.

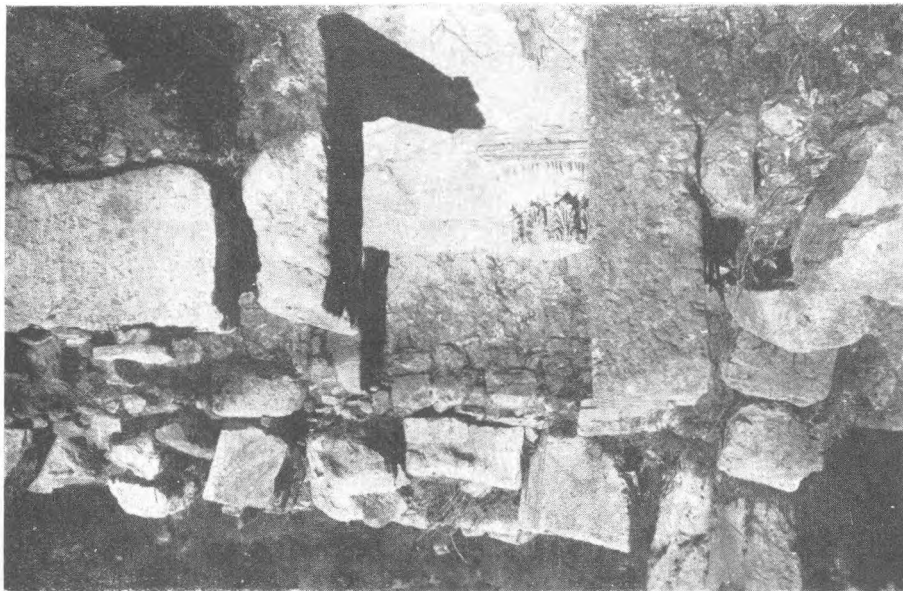


Photo: 6 — Oratoire de la Basilique de l'Agora.



Photo: 7 — Cour dallée entre la porte hellénistique et l'arc de Vespasien.



Photo: 8 — Chapiteau d'angle des Néréides à quatre volutes.



Photo: 9 — Terrasse au Nord du monument des Néréides.

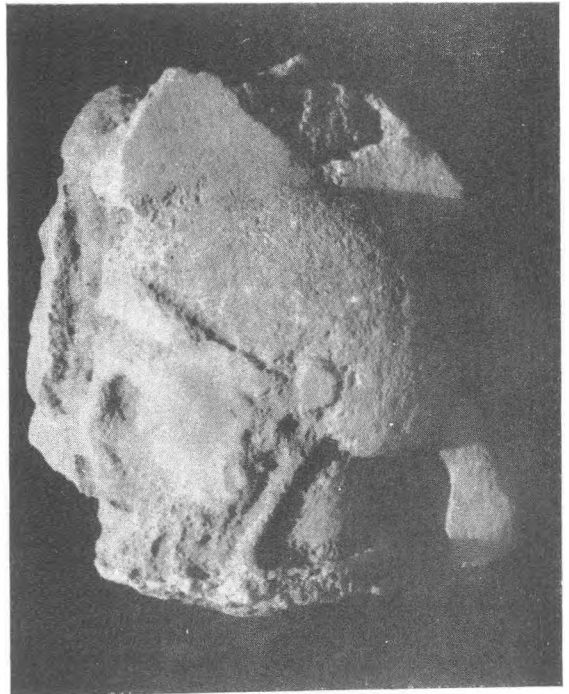


Photo: 10 — Tête de guerrier.

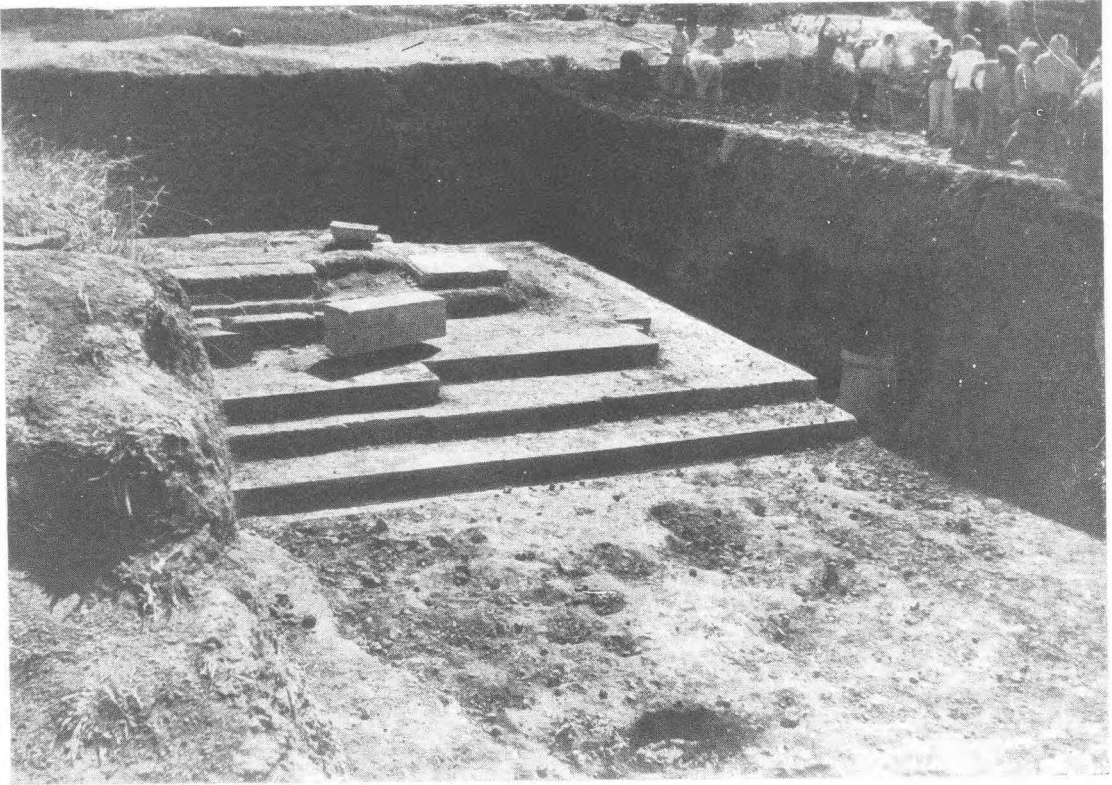


Photo: 1 — L'autel devant le temple.

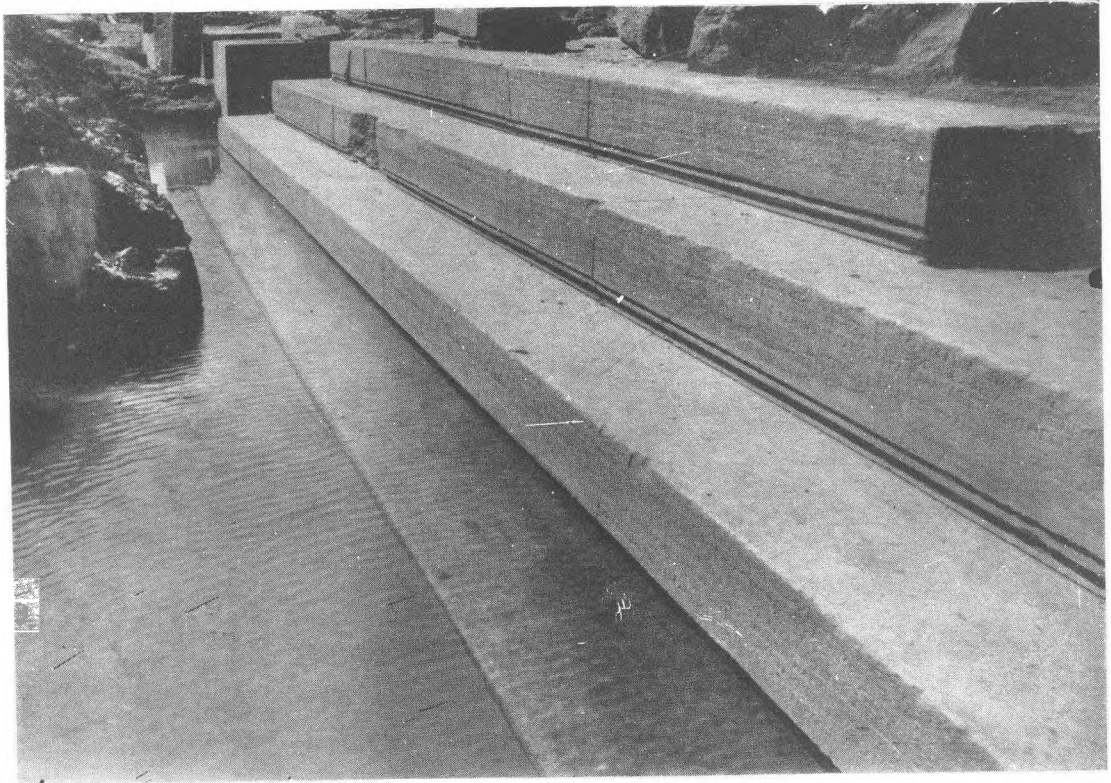


Photo: 2 — Marches de la façade du temple.

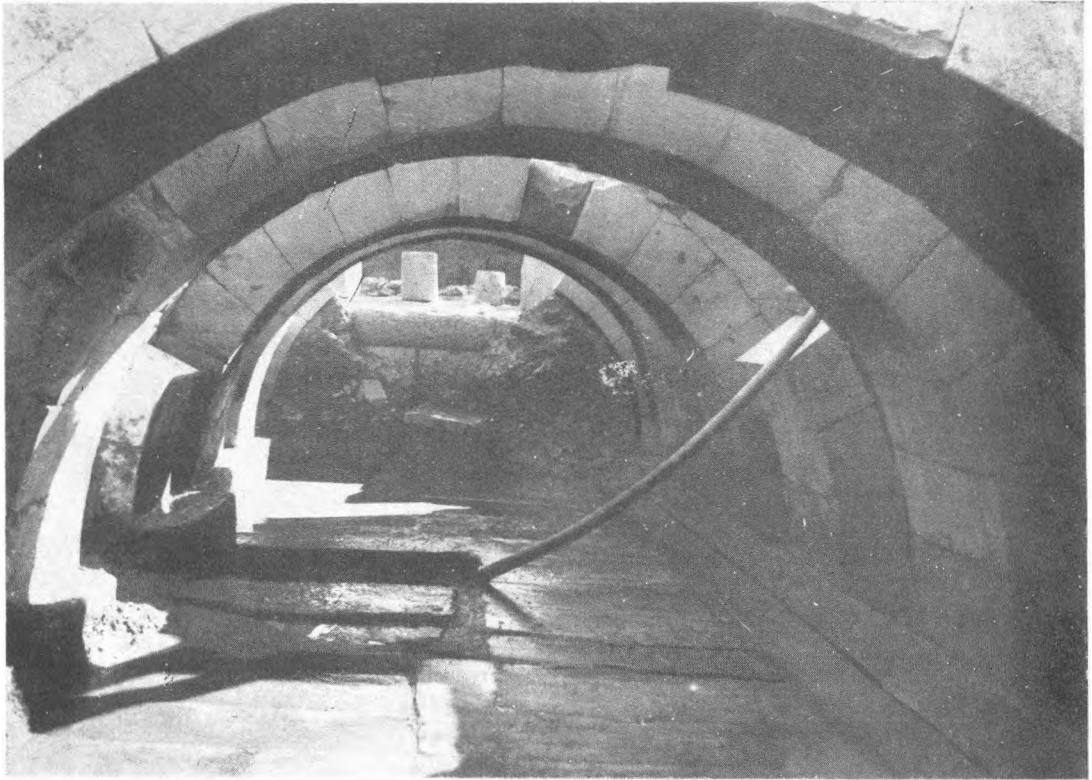


Photo: 3 — L'adyton postérieur et le puits sacré après nettoyage et pompage.

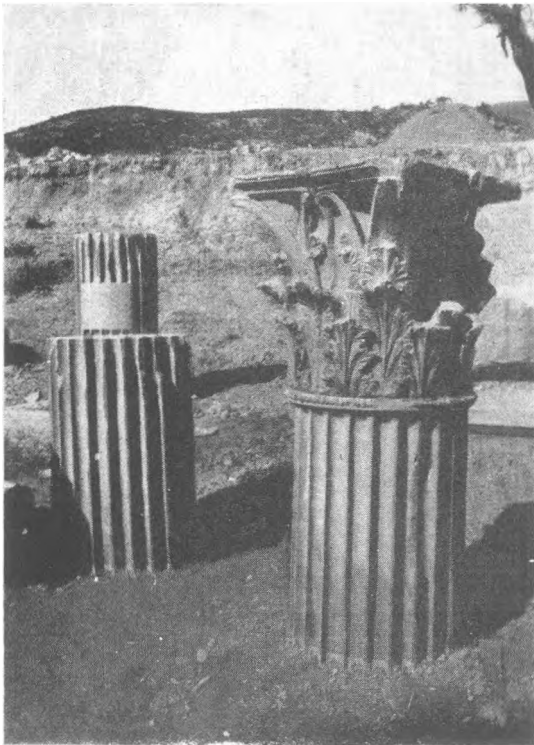


Photo: 4 — L'adyton postérieur et les deux palans.

L. ROBERT

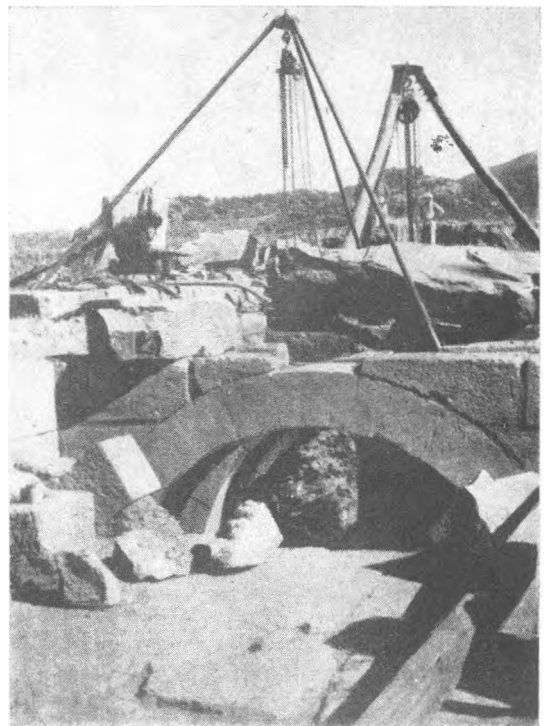
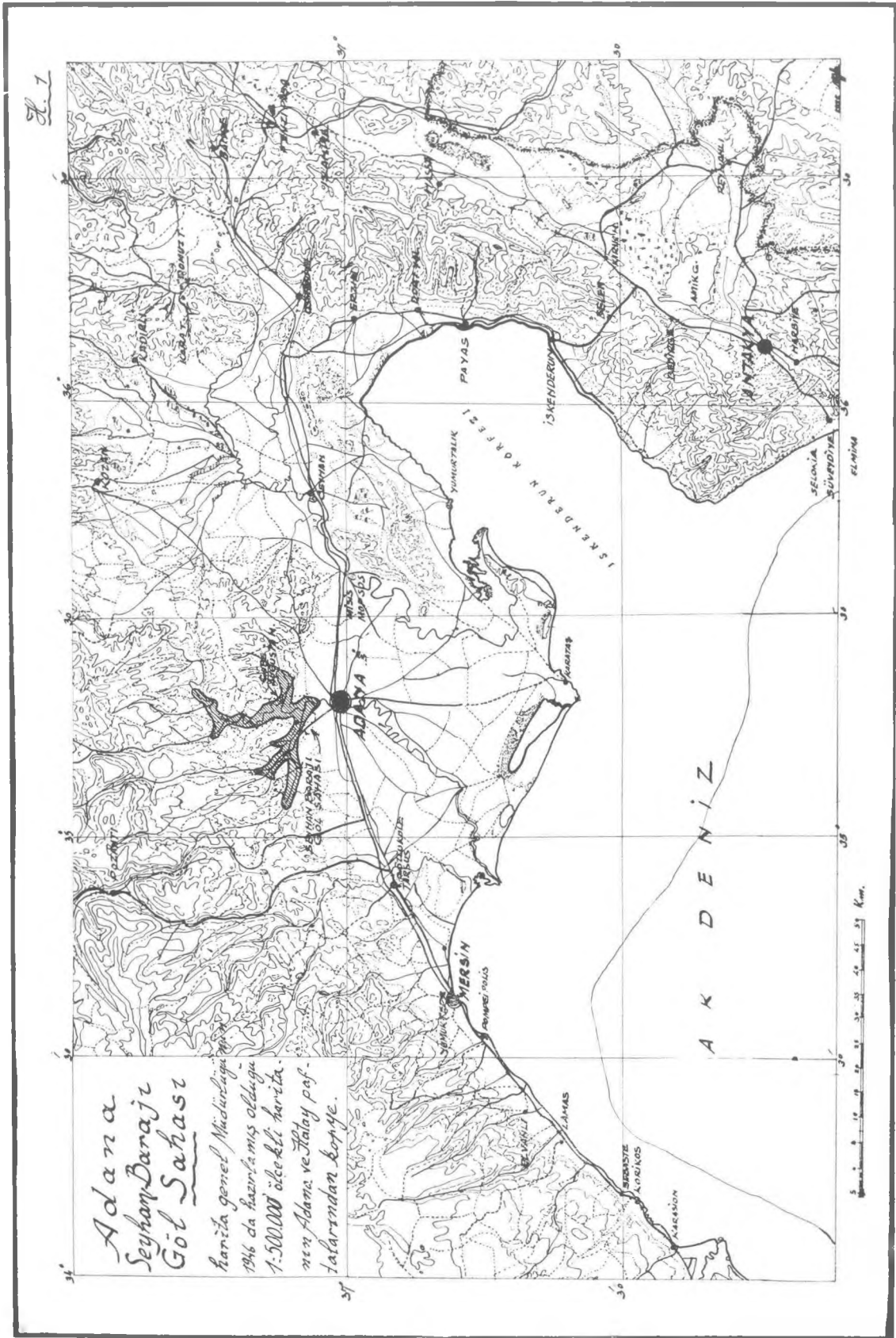


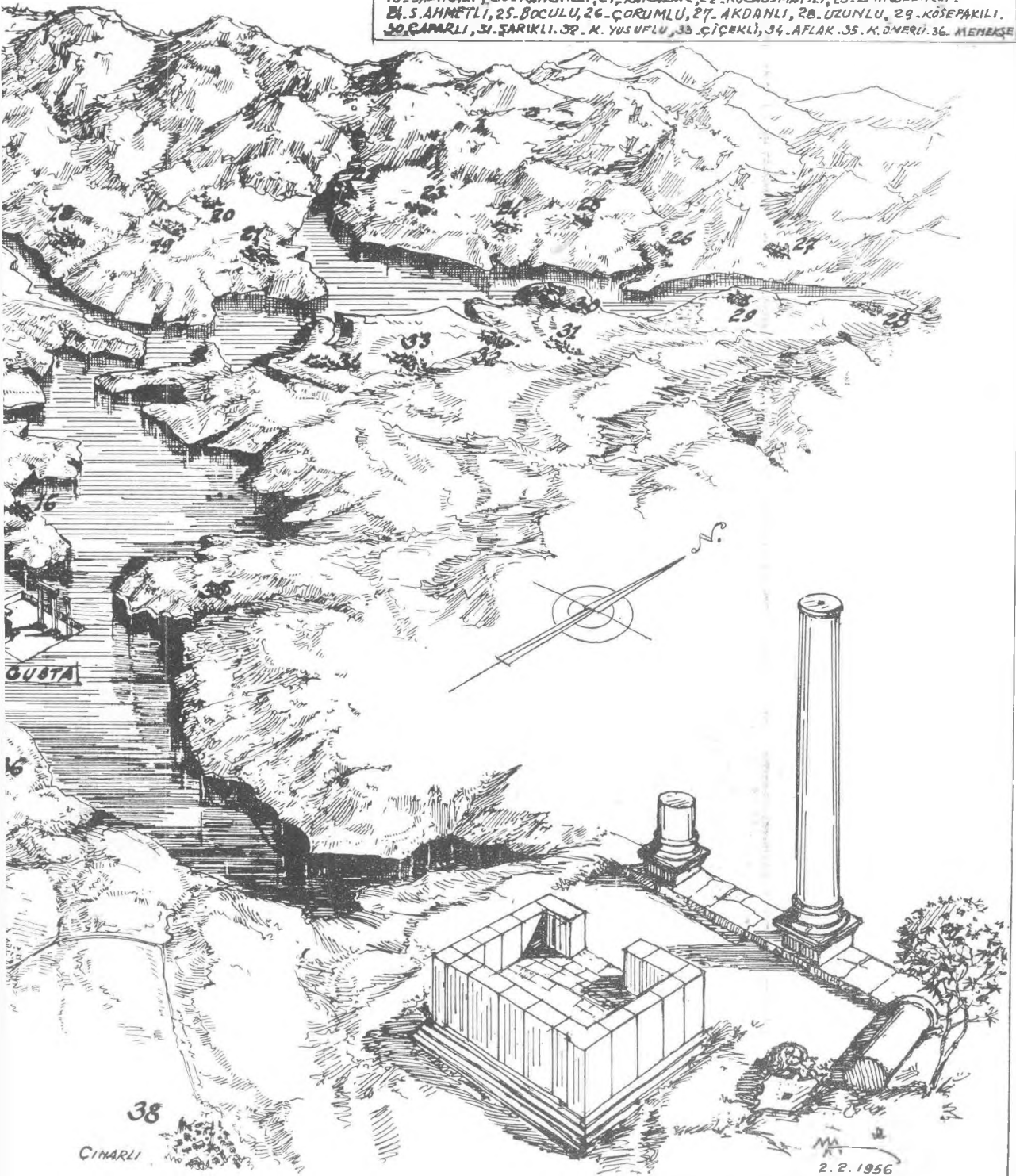
Photo: 5 — Colonne honorifique pour la statue d'un gouverneur romain (date du règne d'Auguste).

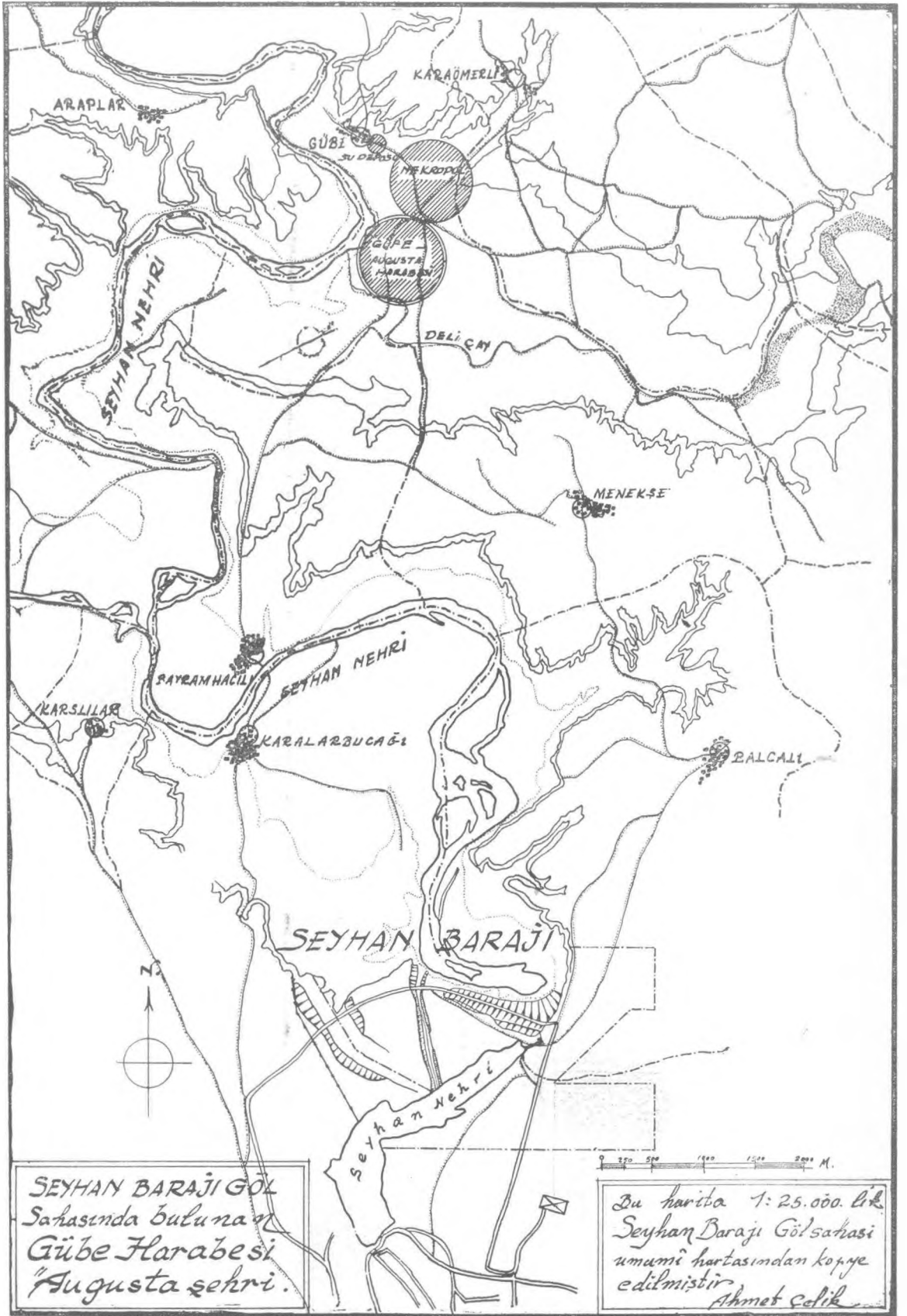


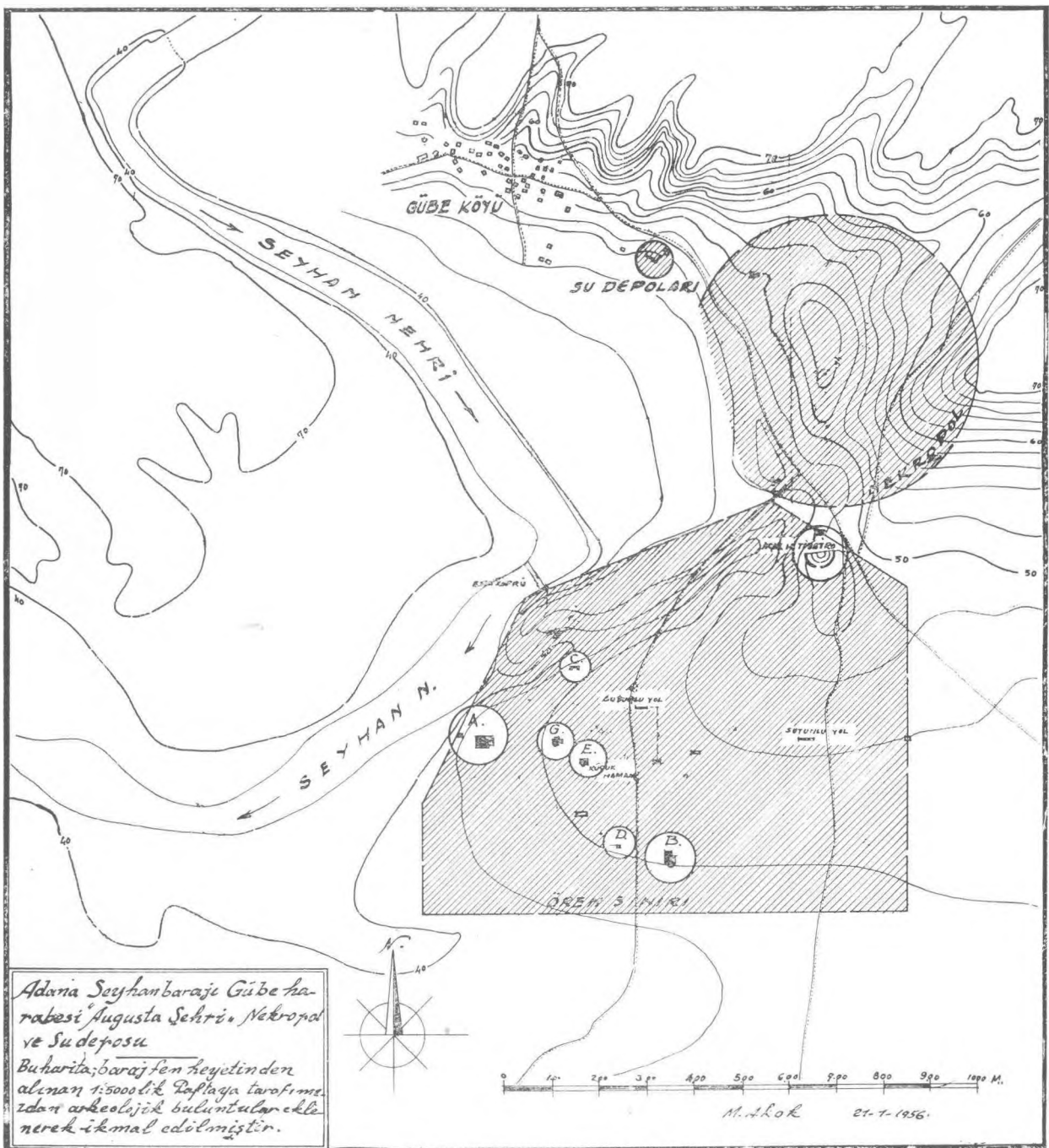




MEVKİLER: 7. SEYHAN BARAJI, 2. KURTTPEFE, 3. KARSLILAR, 4. NAİP, 5. SALBAS
 6. KÜTÜKLÜ, 7. ABACILAR, 8. YILANLI, 9. TOPTAŞ, 10. GÖLÜKLÜ, 11. KAŞOBA, 12. CUNGURU
 13. MEMİSLİ, 14. DÖRTLER, 15. TOPALAK, 16. ARAPLAR, 17. ÖRCÜN, 18. KIRIKLI
 19. SADIKALI, 20. KANGALLI, 21. KARALAR, 22. KOCAOSMANLI, 23. EMİRBELİKLİ
 24. S. AHMETLİ, 25. BOCULU, 26. ÇORUMLU, 27. AKDANLI, 28. UZUNLU, 29. KÖSEFAKILI
 30. CİMARLI, 31. ŞARIKLI, 32. K. YUSUFU, 33. ÇİÇEKLİ, 34. AFLAK, 35. K. ÖMERİ, 36. MENEKE







Res: 4



Res: 5



Res: 6



Res: 7



Res: 8

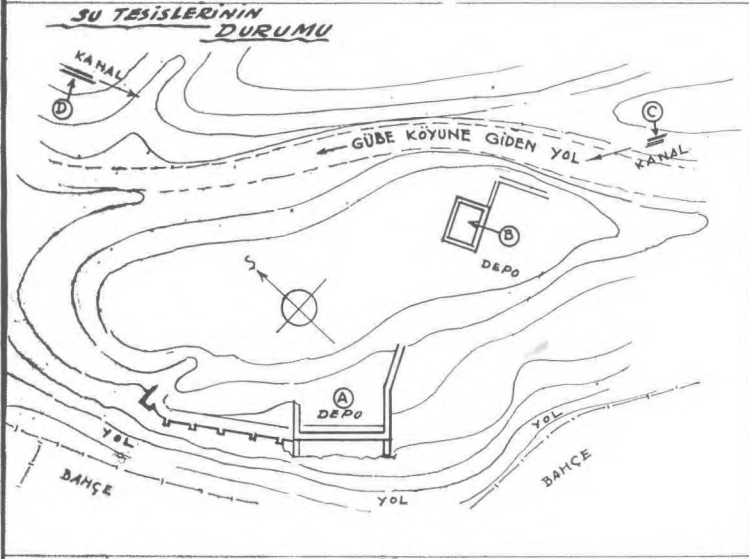


Res: 9

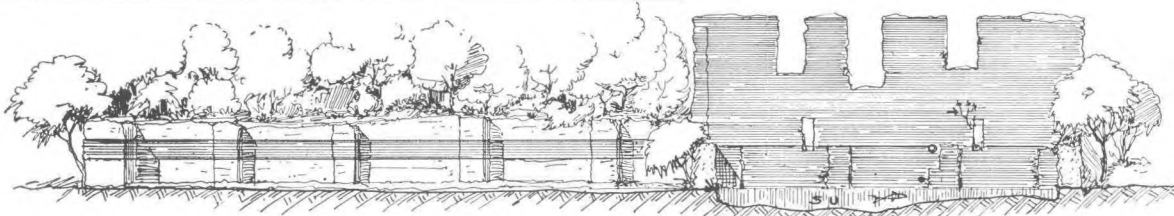
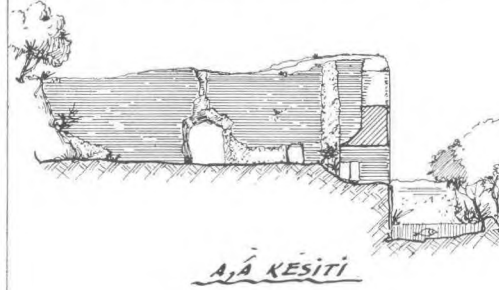


Res: 10

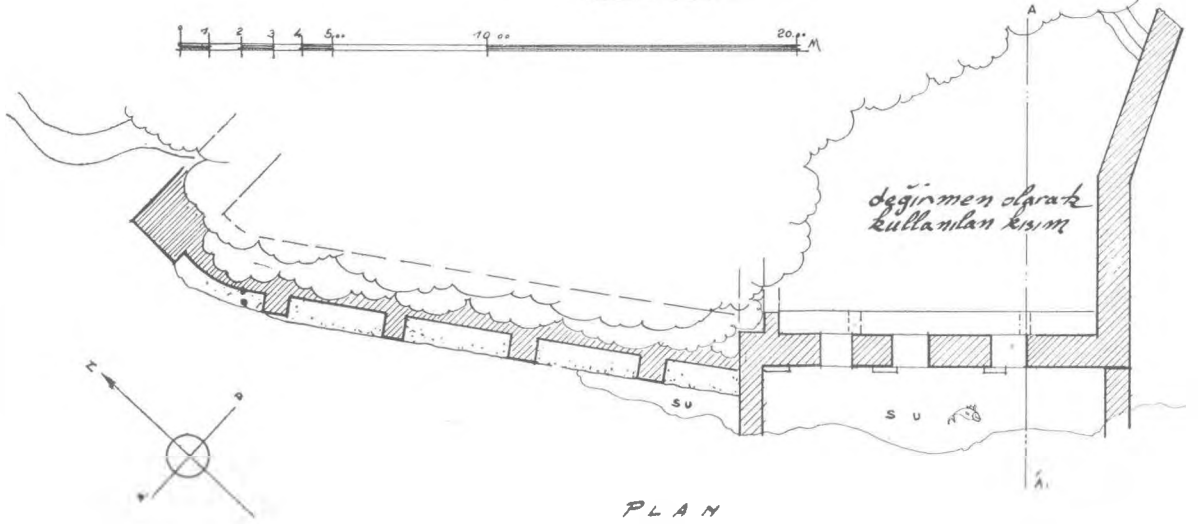
*Adana Seyhan barajı göl sahasında bulunan
Gübe köyü kenarındaki Augusta şehri su tesisi bakıyeleri*



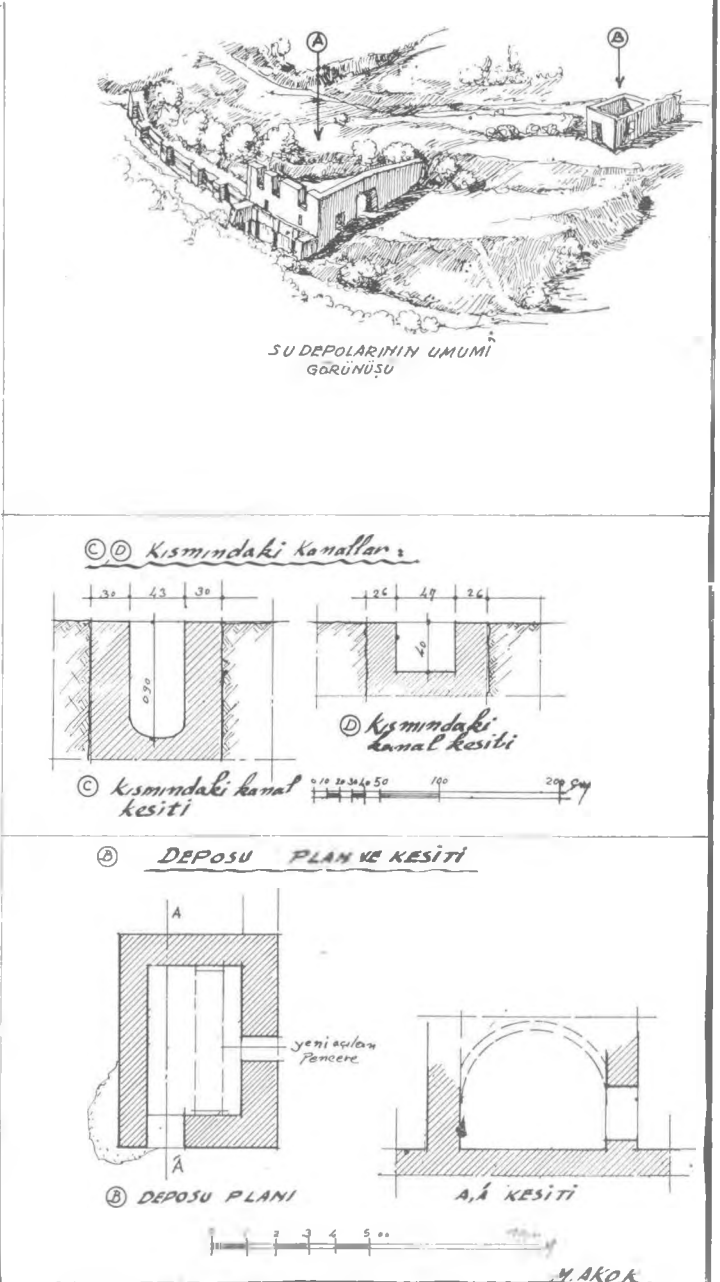
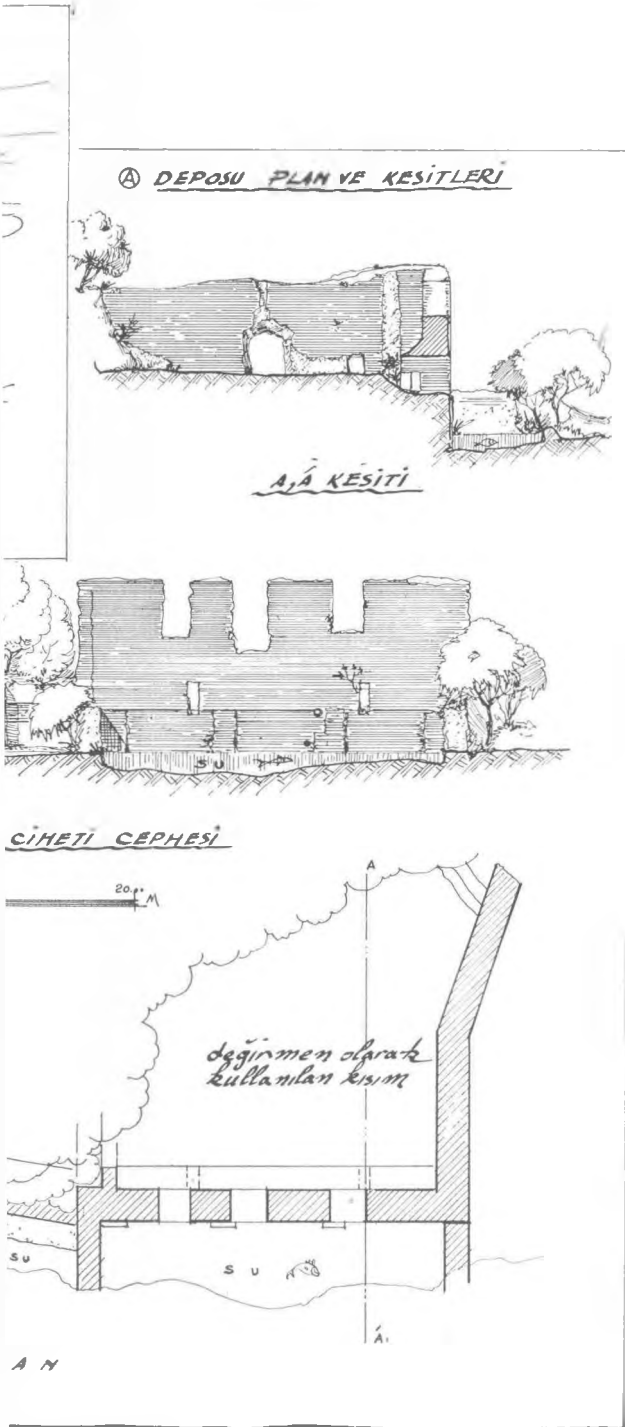
A DEPOSU PLAN VE KESİTLERİ

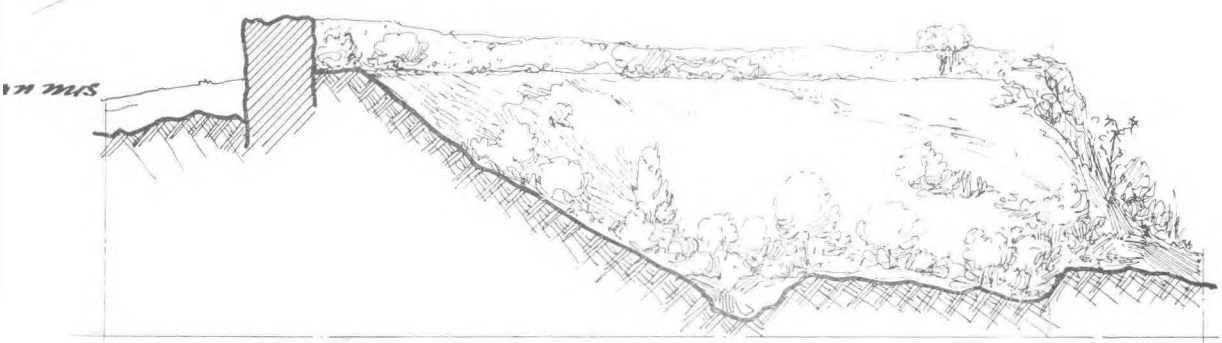
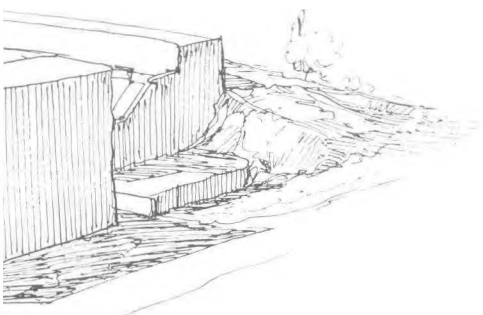


BATI CİHETİ CEPHESİ

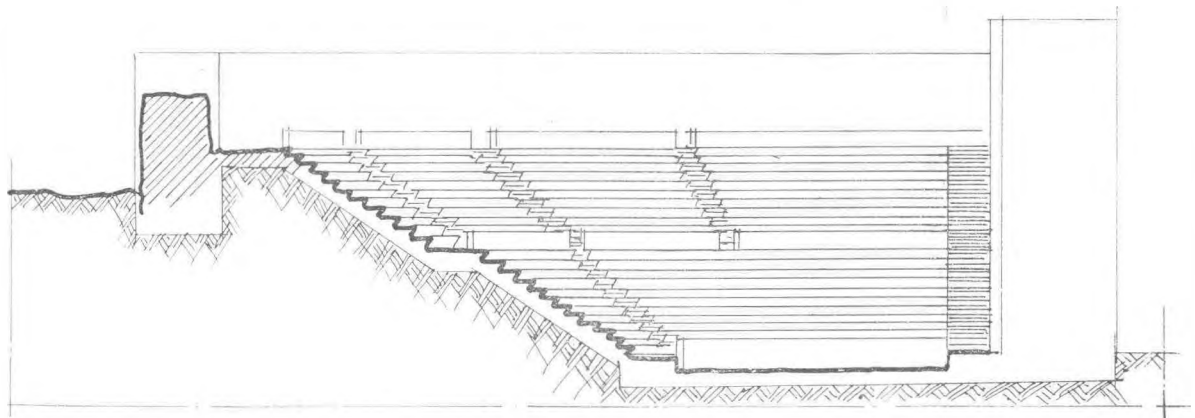


da bulunan
sehrî su tesisi bakıncıları





A-A - KESİTİ "HALİHAZIR"



A, A - KESİTİ "TANLAMA"

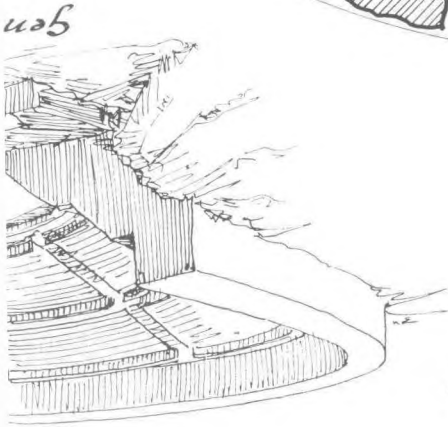
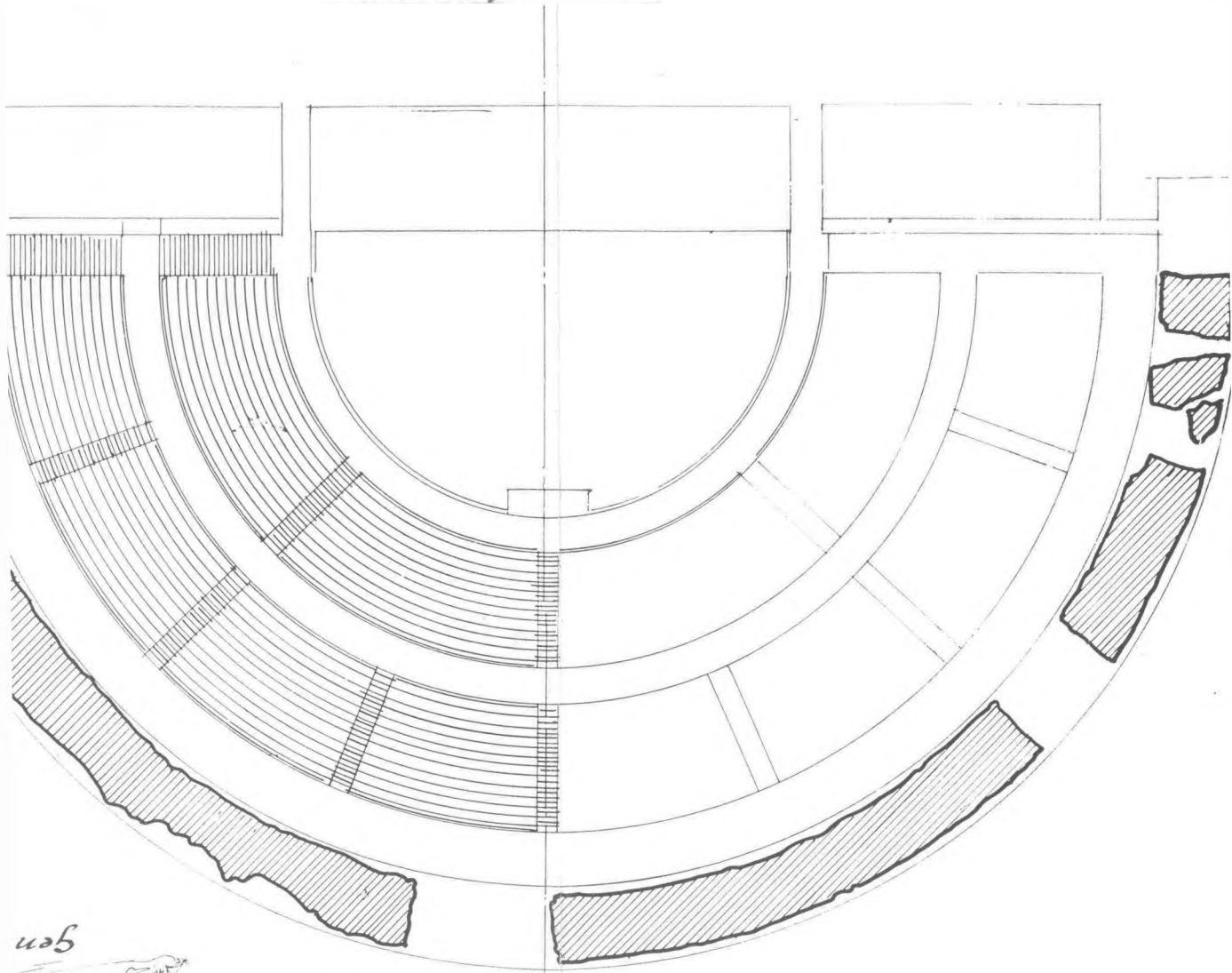
Ar. MA 1955



24. 12. 1955

10.00 20.00

PLAN TAMAMLAMA

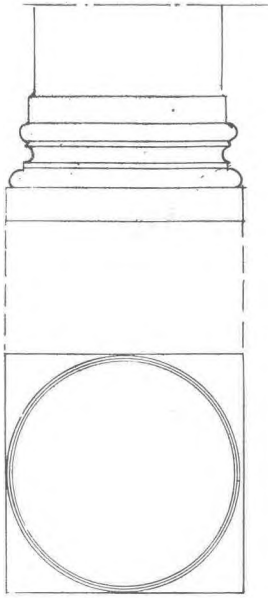


ana - Seyhan barajinin göl sahasında
bulunan Gübe harabesi Augustus sehrini

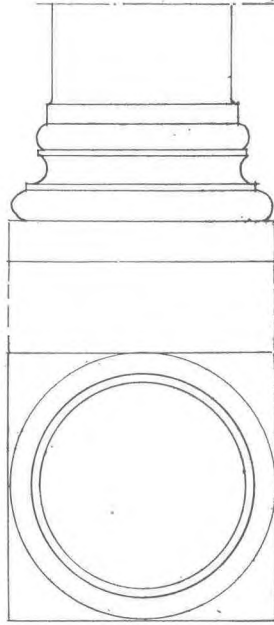
üçüncü binası
F. Binası



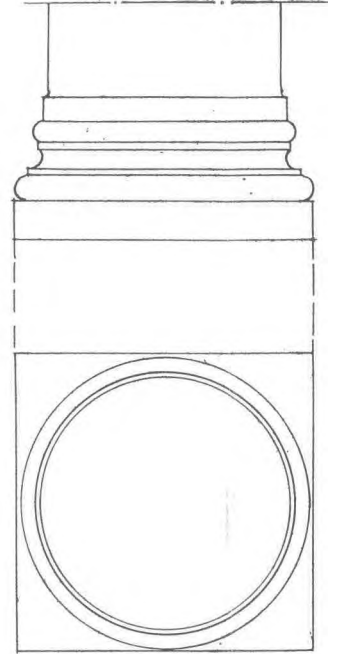
Adana Seyhan barajı Göl sahasında bulunan Gübe harabesi



1

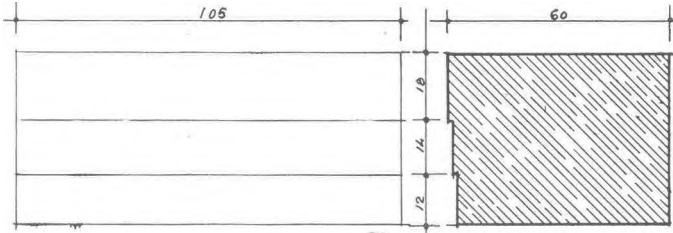


2



3

MERMER SUTUN KAİDE LERİ

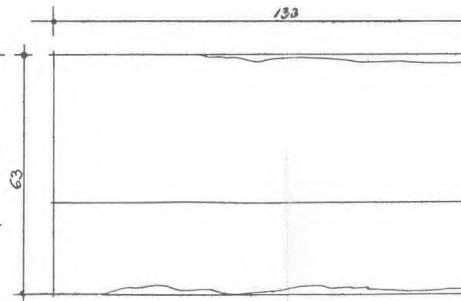


KARŞIDAN

4

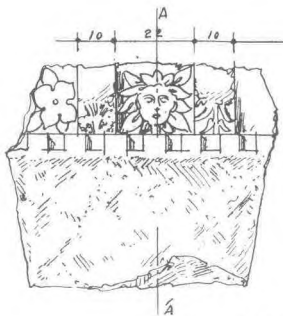
YAN KESİT

BAŞTADAN PARÇASI



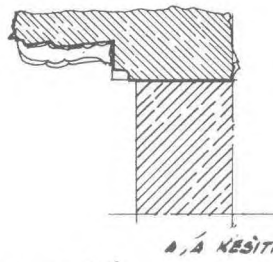
ÜSTTEN GÖRÜNÜŞ

MERMER EŞİK TA

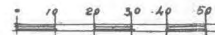


MERMER SAÇAK KORNİŞİ
PARÇASI

5



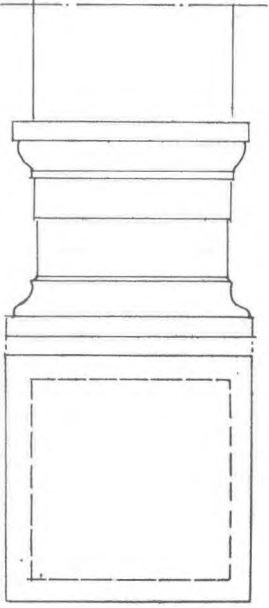
A, A KESİTİ



Arkeoloj

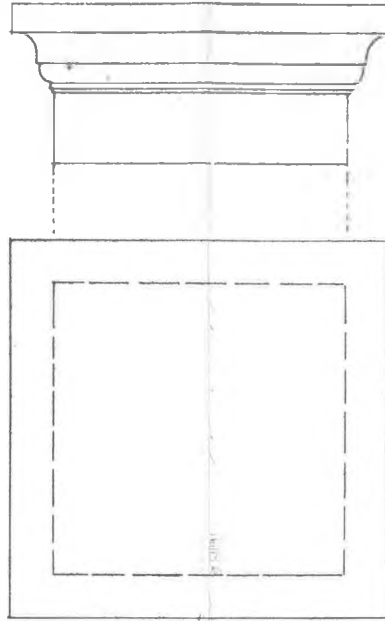
"Augusta Şehri"

Gübe Köyü ve Harabeden alınan Mimari parçalar.

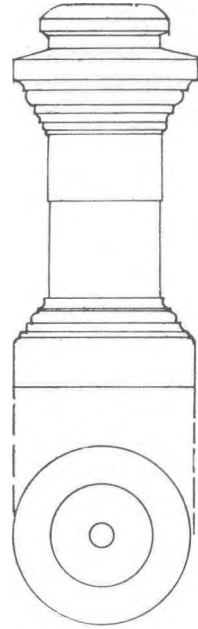


④

ALTAR KADELERİ

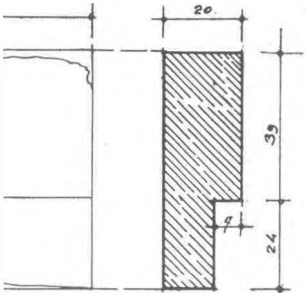


⑤



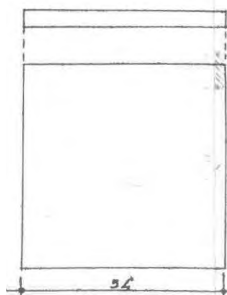
⑥

MEZAR STELİ

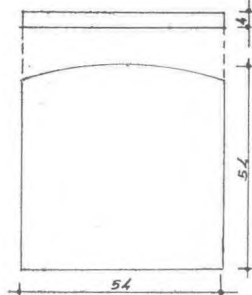


YAH KESİT

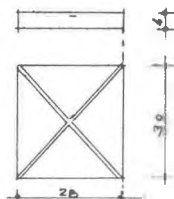
⑧



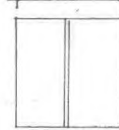
①



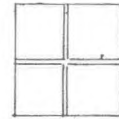
②



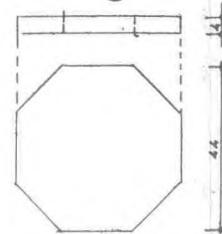
③



④



⑤



⑥

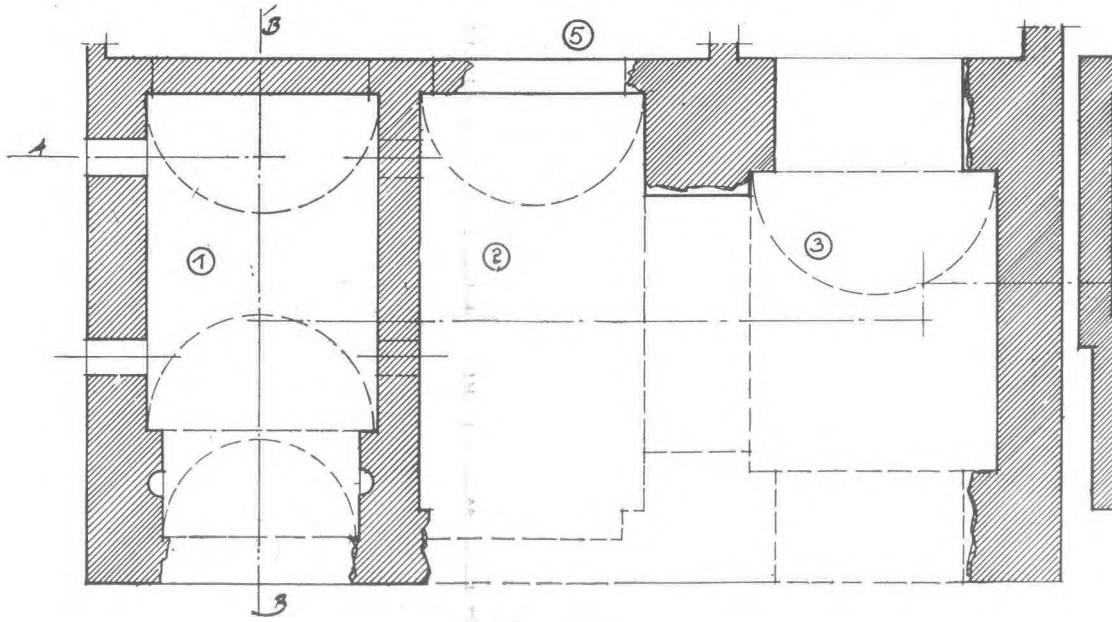
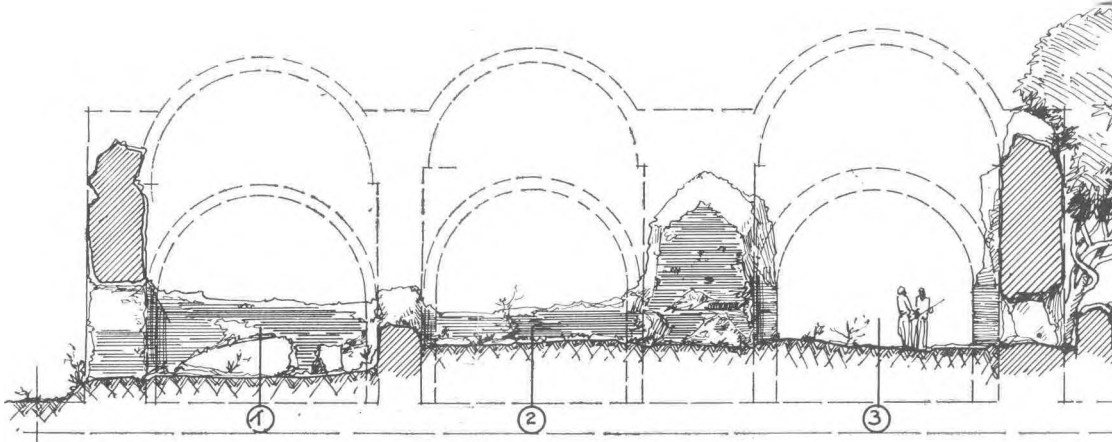
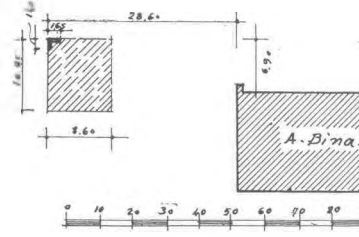
TUĞLA FLAKLAR



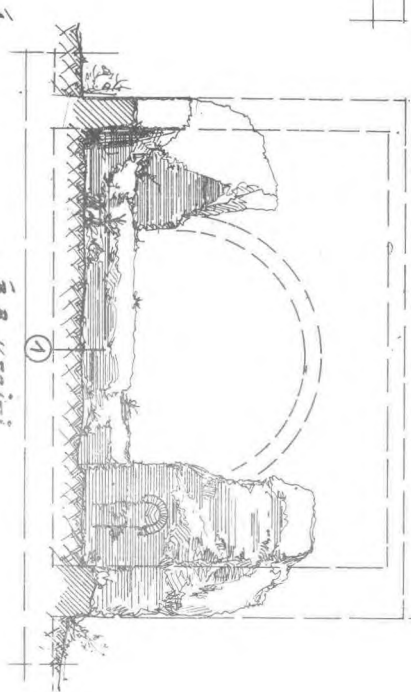
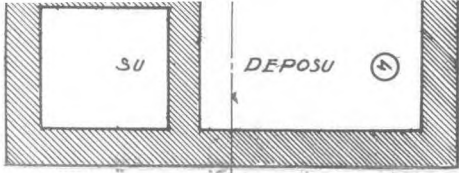
M. Akok
23.1.1956

*Adana Seyhan Barajı göl sahasında
bulunan Gübe harabesi Augustus şehri,
A. Binası*

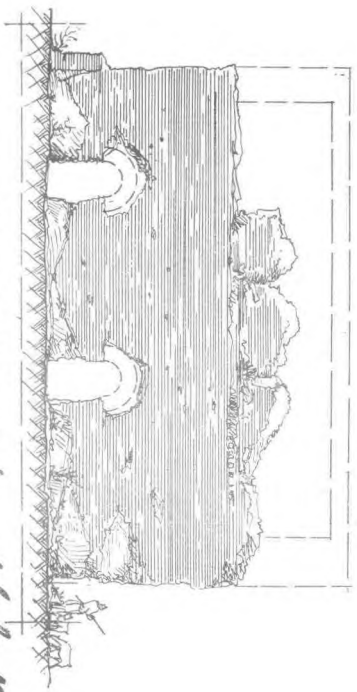
A. BİNASI VE ÇEVRESİ
DURUMU PLANI



3000 M

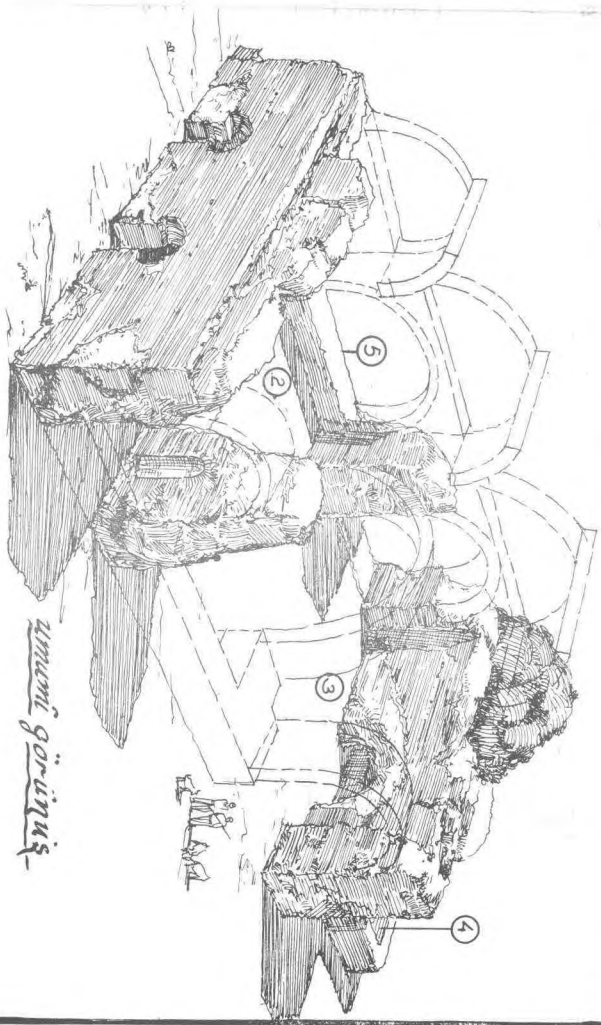


B Kesiti

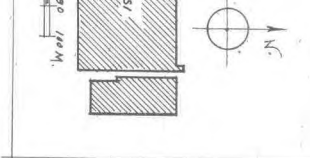
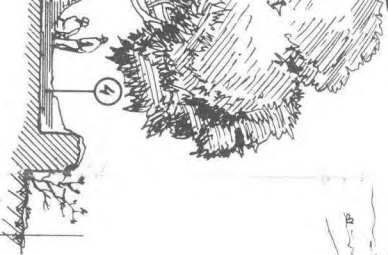


BATI TARAF CEPHESI

Arş. M. Abd. K.
S. 1. 1916

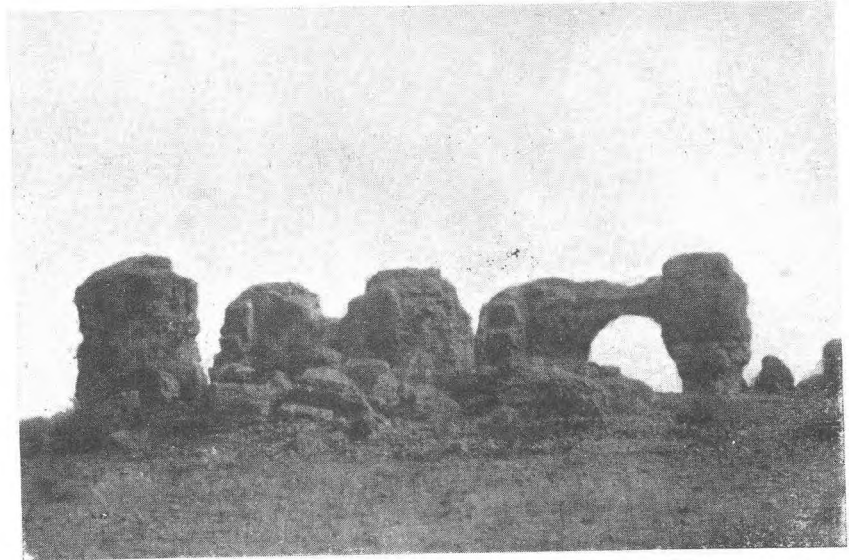


Zımmi görünüş

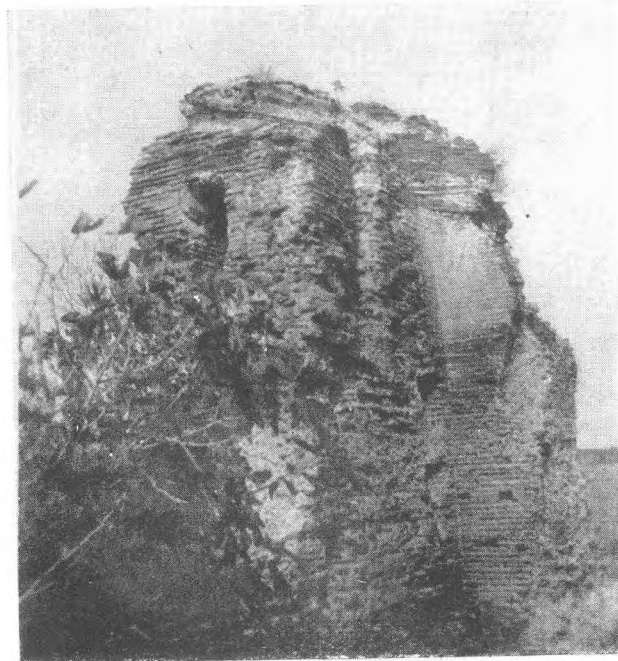




Res: 17

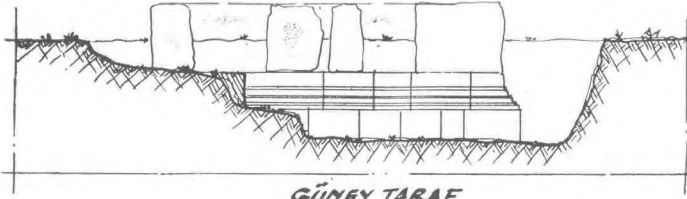


Res: 18

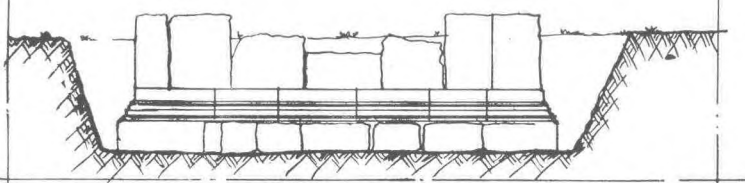


Res: 19

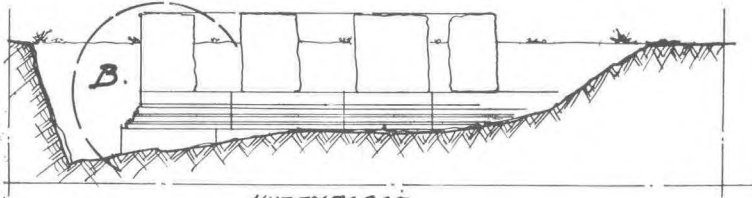
Adana Seyhan barajı göl sahasında bulunan Güb



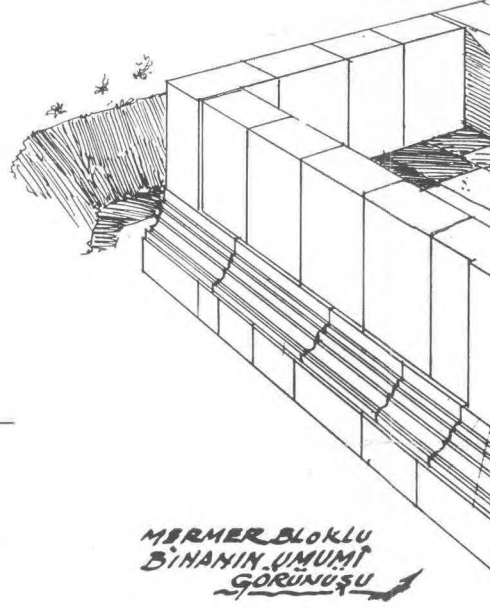
GÜNEY TARAF



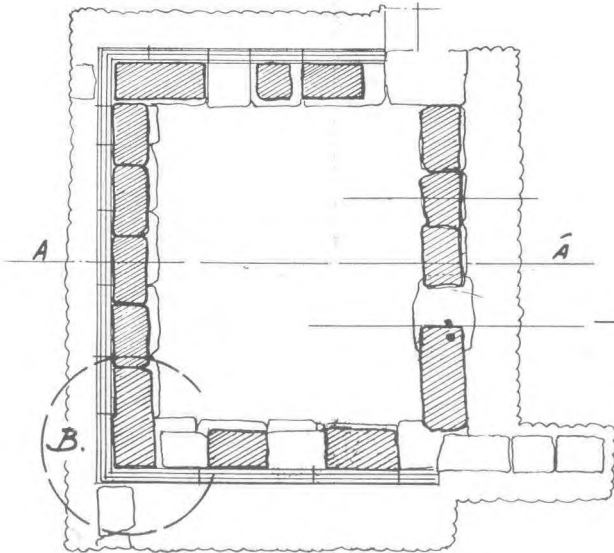
DOĞU TARAF



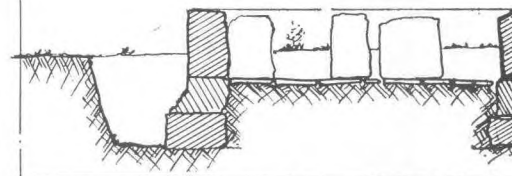
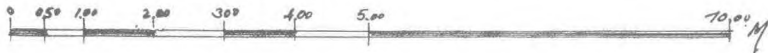
KUZUY TARAF



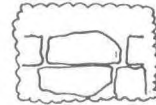
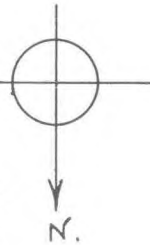
MERMER BLOKLU
BİNANIN UMUMİ
GÖRÜNÜŞÜ



PLAN

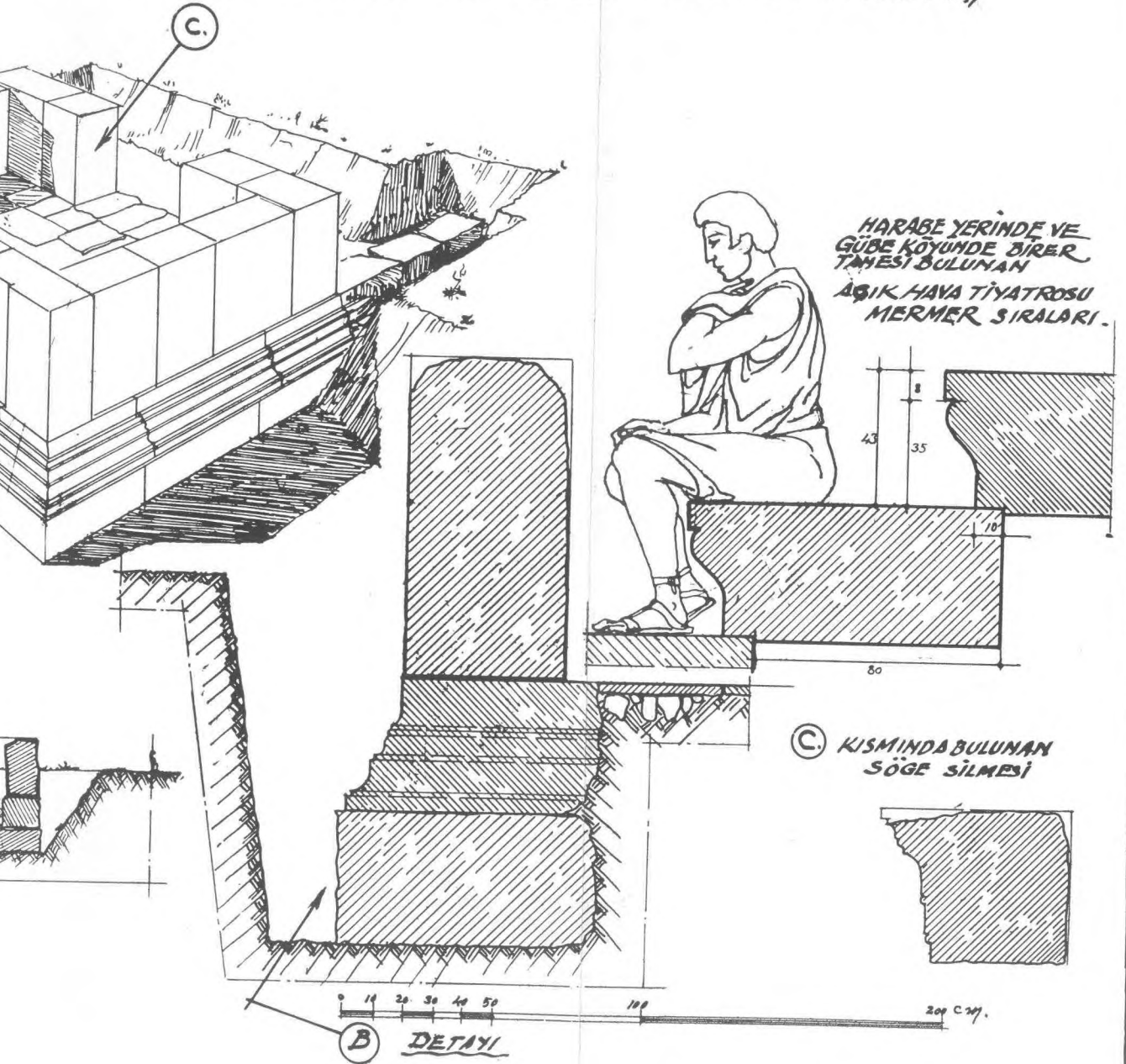


A. A KESİTİ

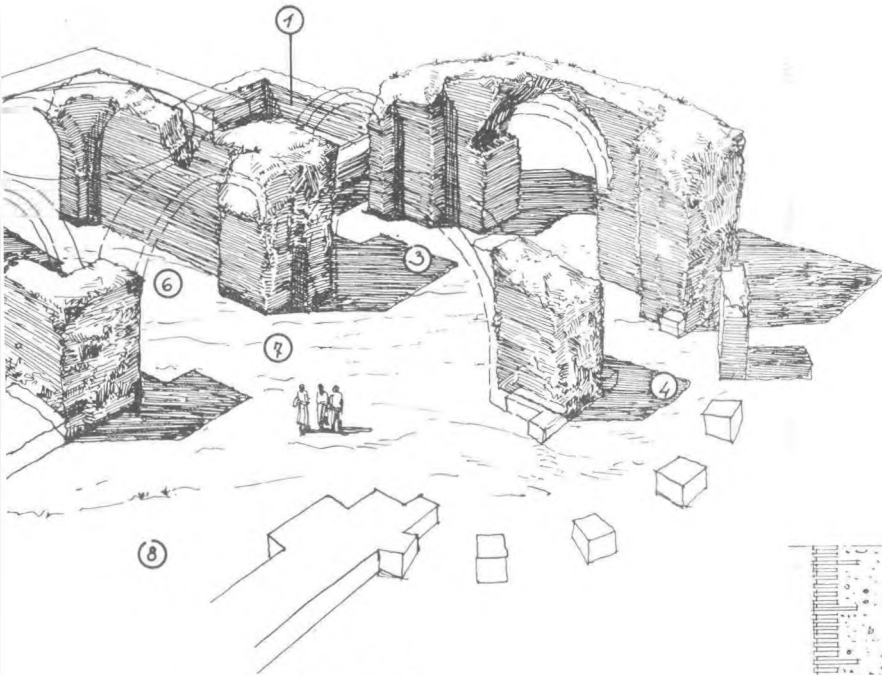


Gübe harabesi "Augusta şehri,

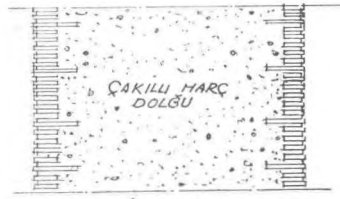
D. binası "Mermer bloklı bina,"



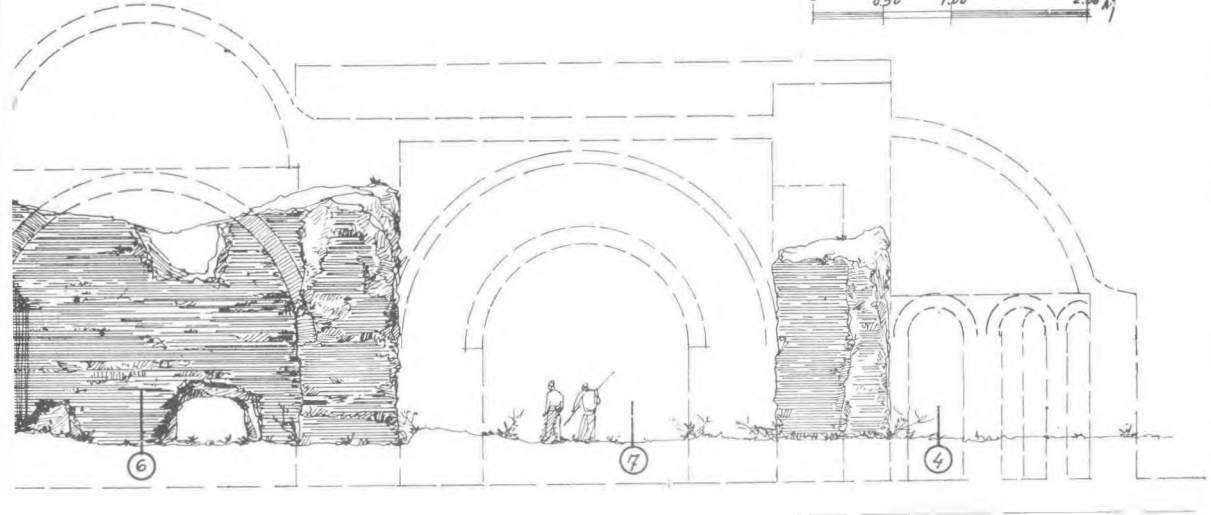
Arkeolog M. Arkoç
6-1-1956



umumi görünüş



BİR DİVAR KESİTİ

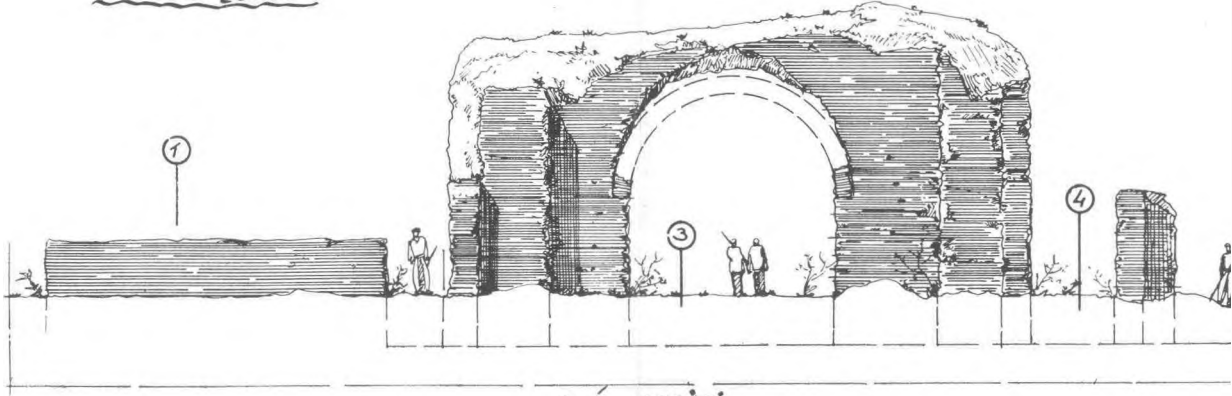


B, B KESİTİ

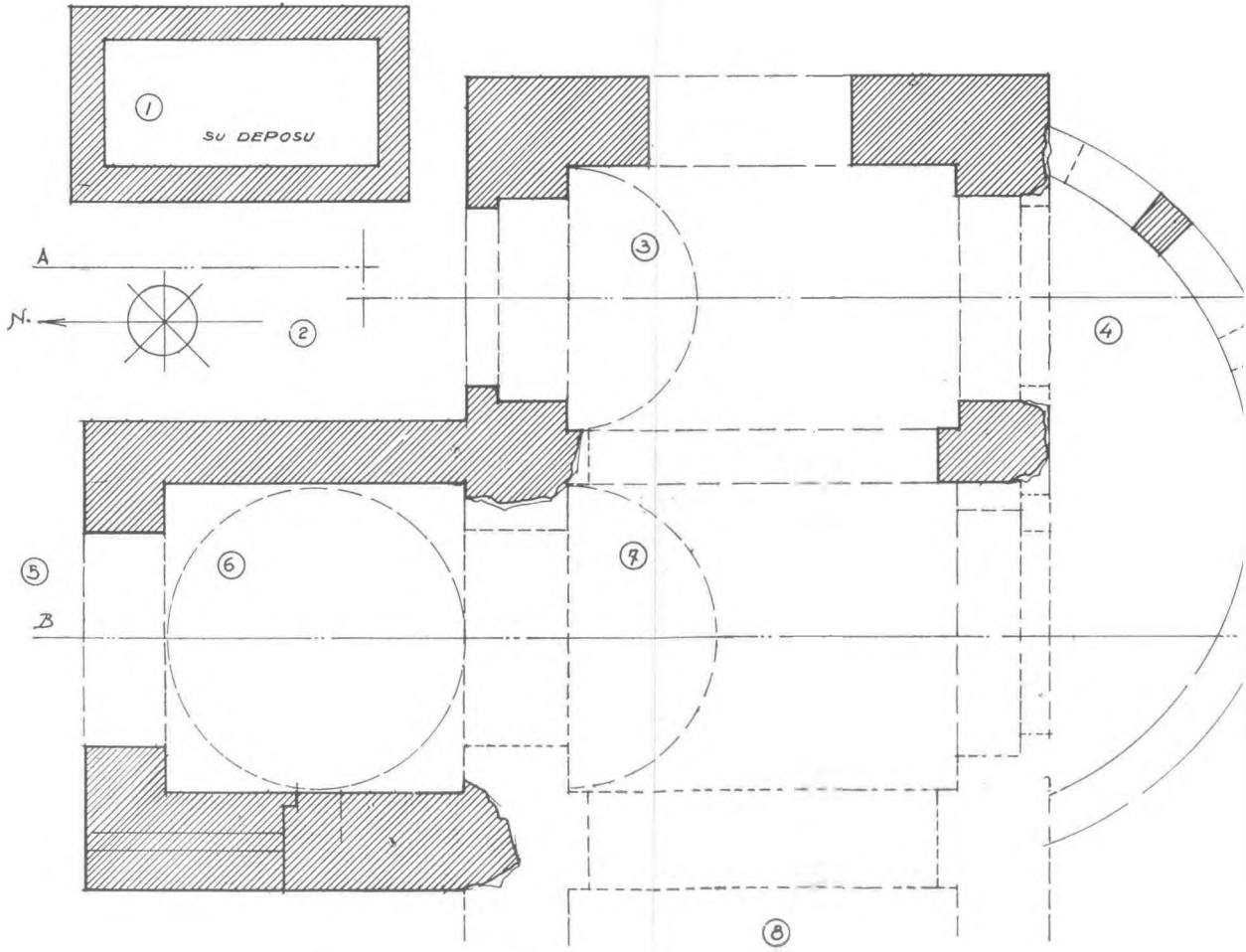


Arkeolog M. AKOK
6.1.1956

*Adana Seyhan Barajı göl sahasında bulunan
Gübe harabesi "Augusta şehri."
B. binası*



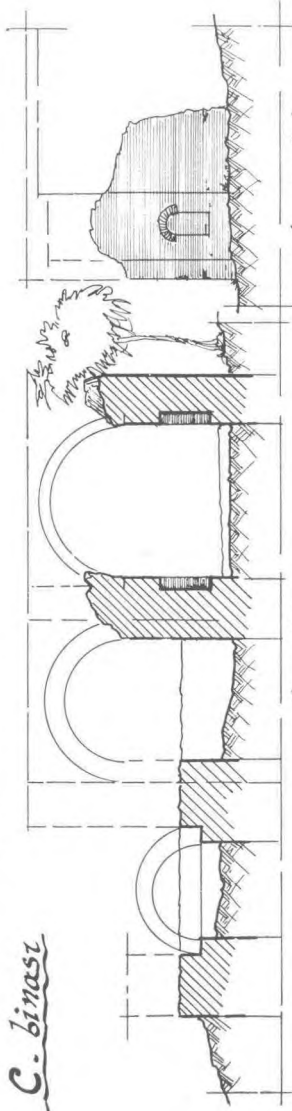
A.A KESİTİ



PLAN

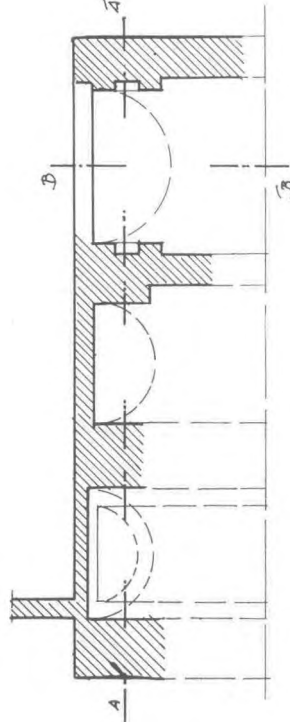
*Adana Seyhan Barajı göl sahasında bulunan
Gübe harabesi "Augusta Stri",*

C. binası

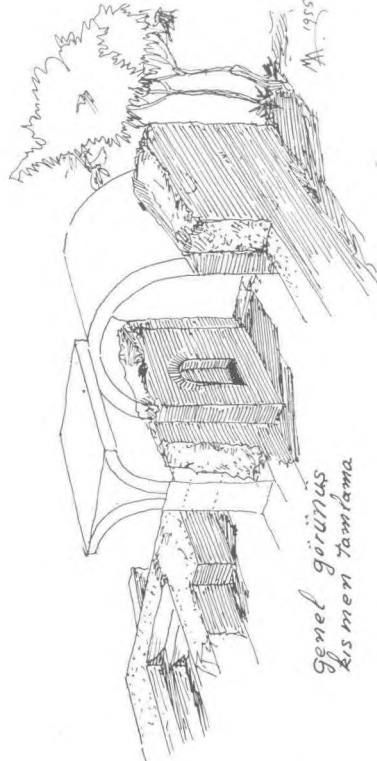


A, A KESİTİ

B, B. KESİTİ



PLAN



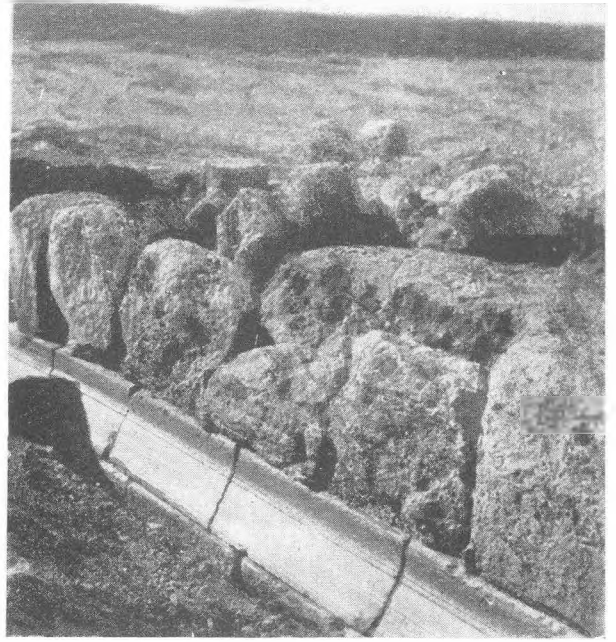
*Genel görünüş
kesimden tamlama*

26. 12. 1955

Res: 21



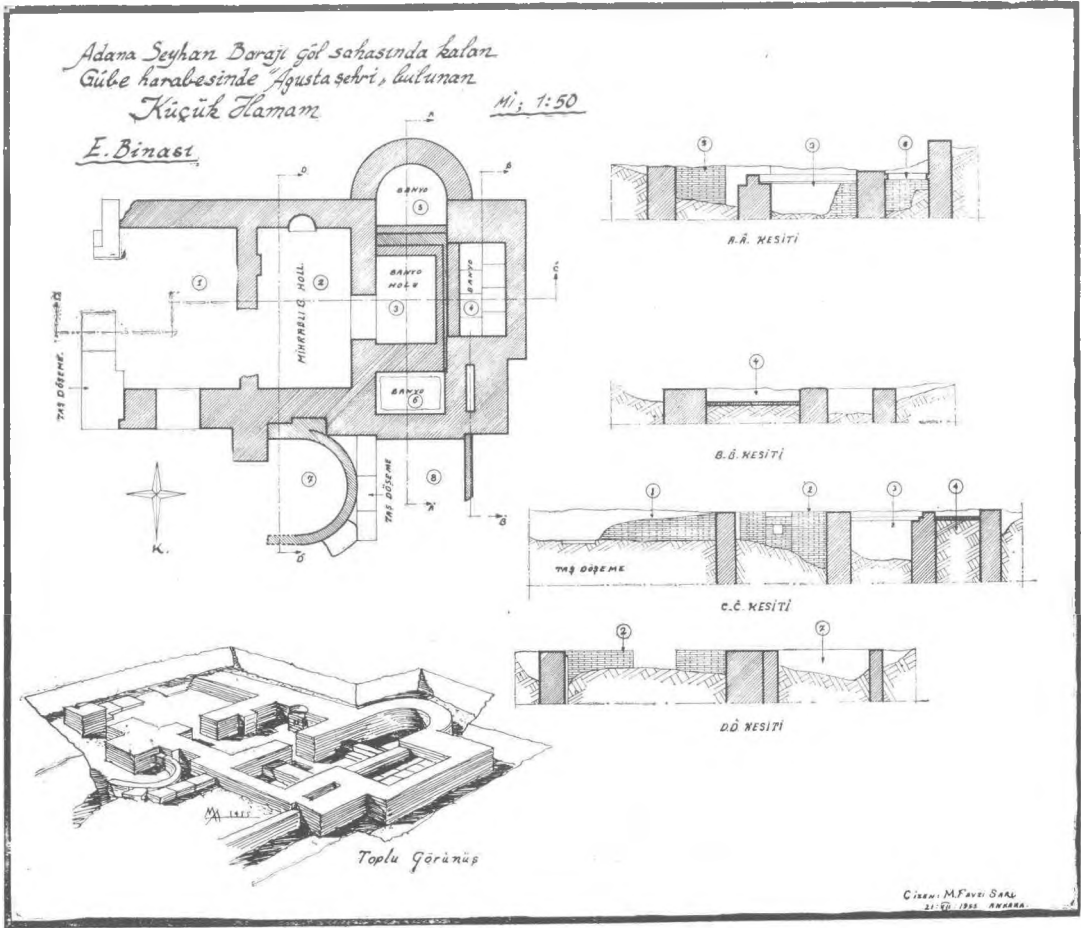
Res: 22



Res: 23



Res: 24



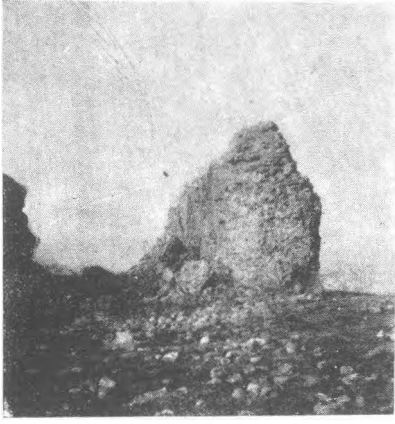
Res: 26



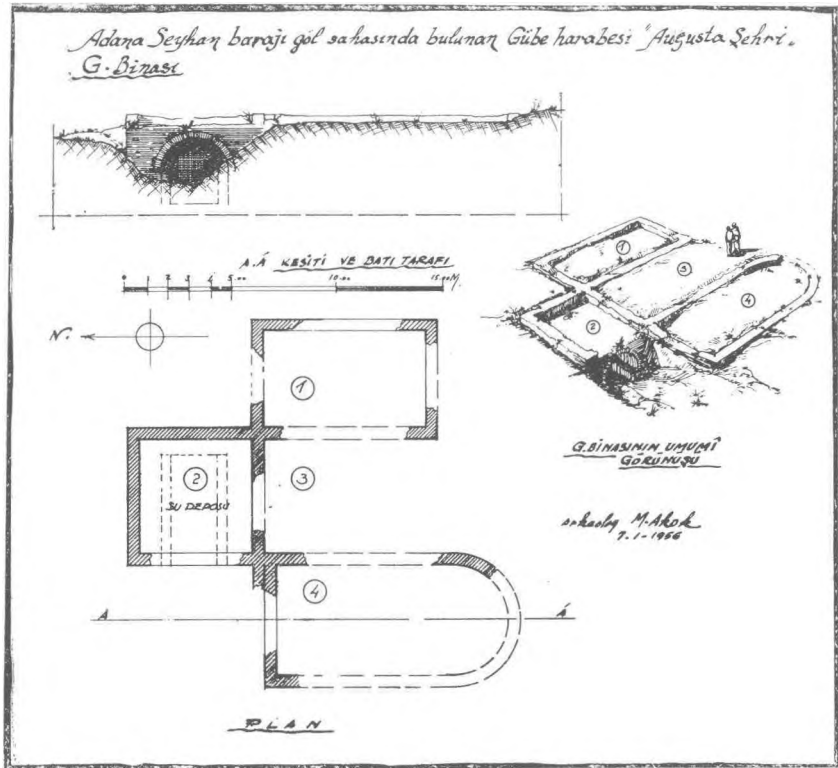
Res: 27



Res: 28



Res: 30

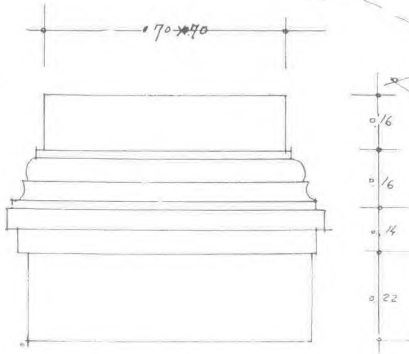
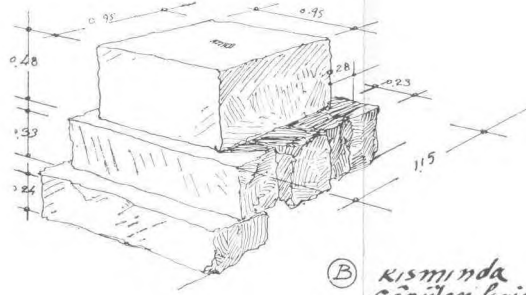
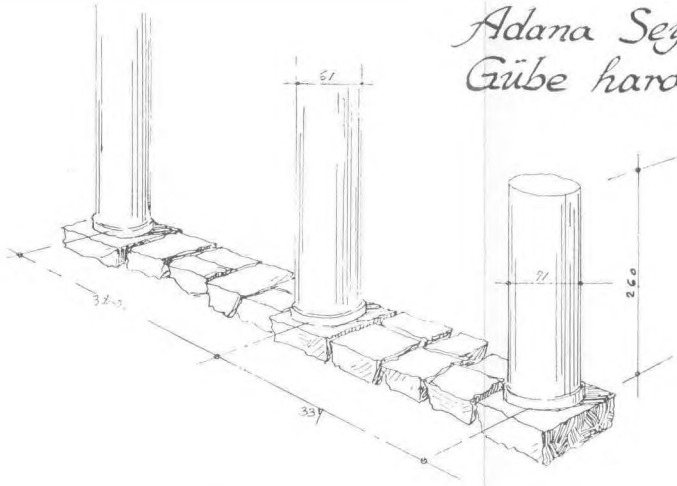


Res: 31

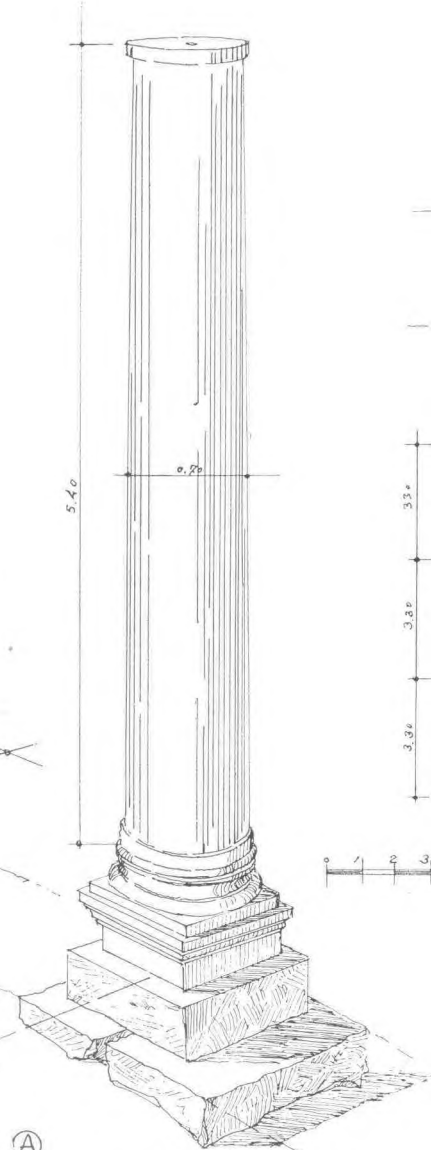


Res: 32

Adana Seyhan barajı göl sahasında
Gübe harabesinde "Augusta Şehri"



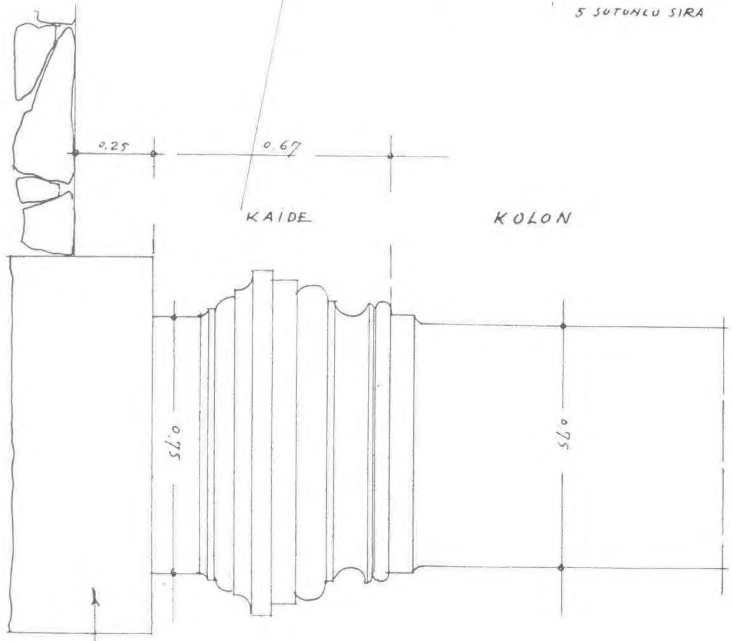
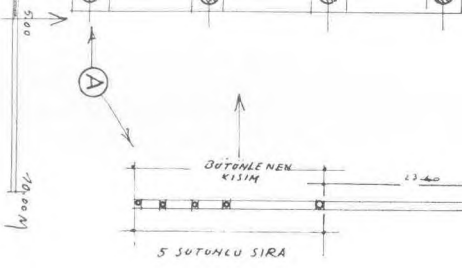
(A) Dört köşeli kaide
A gurubu yakınında
bulunmuştur



(A) SUTUNLARIN SIRALANIŞI

ŞEHİR ORTASINDA GÖRÜLEN
DİREKLİ YOL KALINTILARI

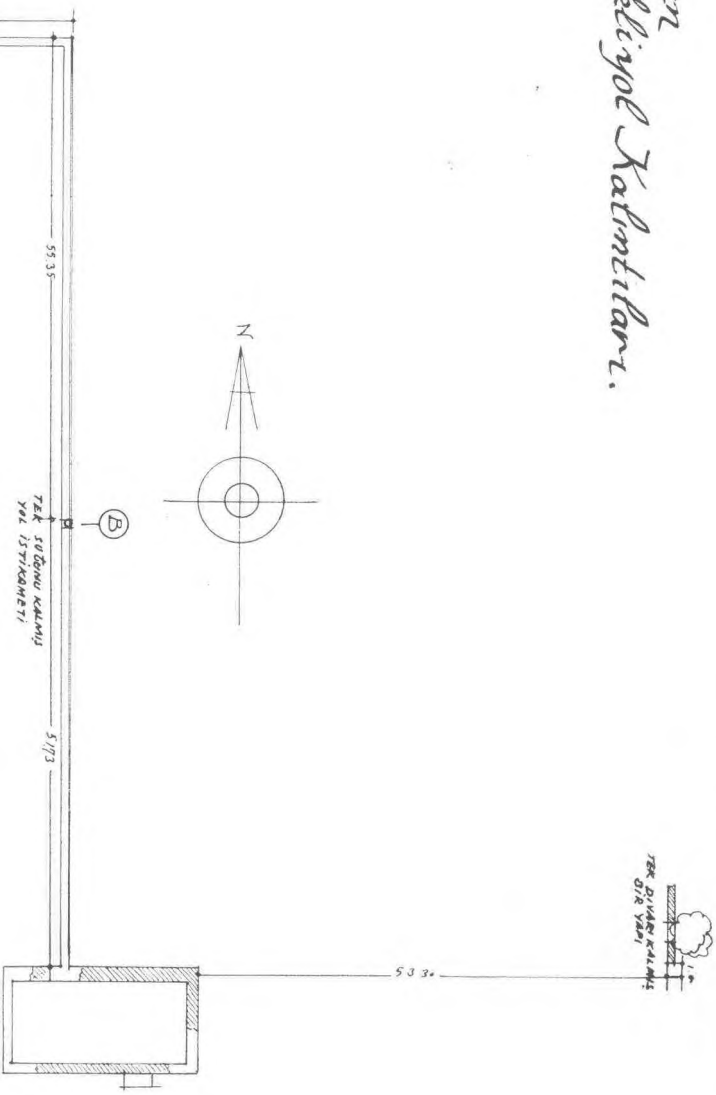
MUSTAFA PALANLI
DİREKTÖR

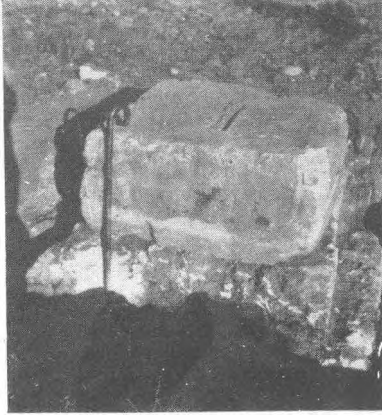


0.45 X 0.9 X 1.02
A
Sutunlu yol kalıntısından
bir-i

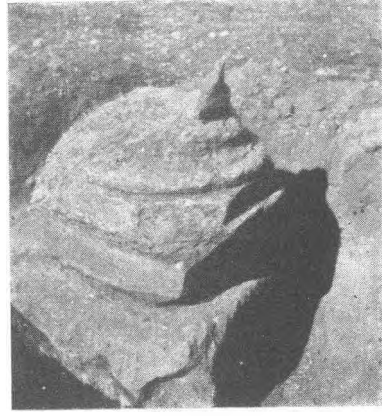
*bulınan
Direkliyoel Yatırıtları.*

LEV : XXIV





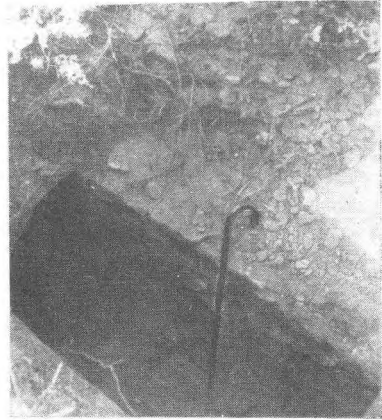
Res: 34



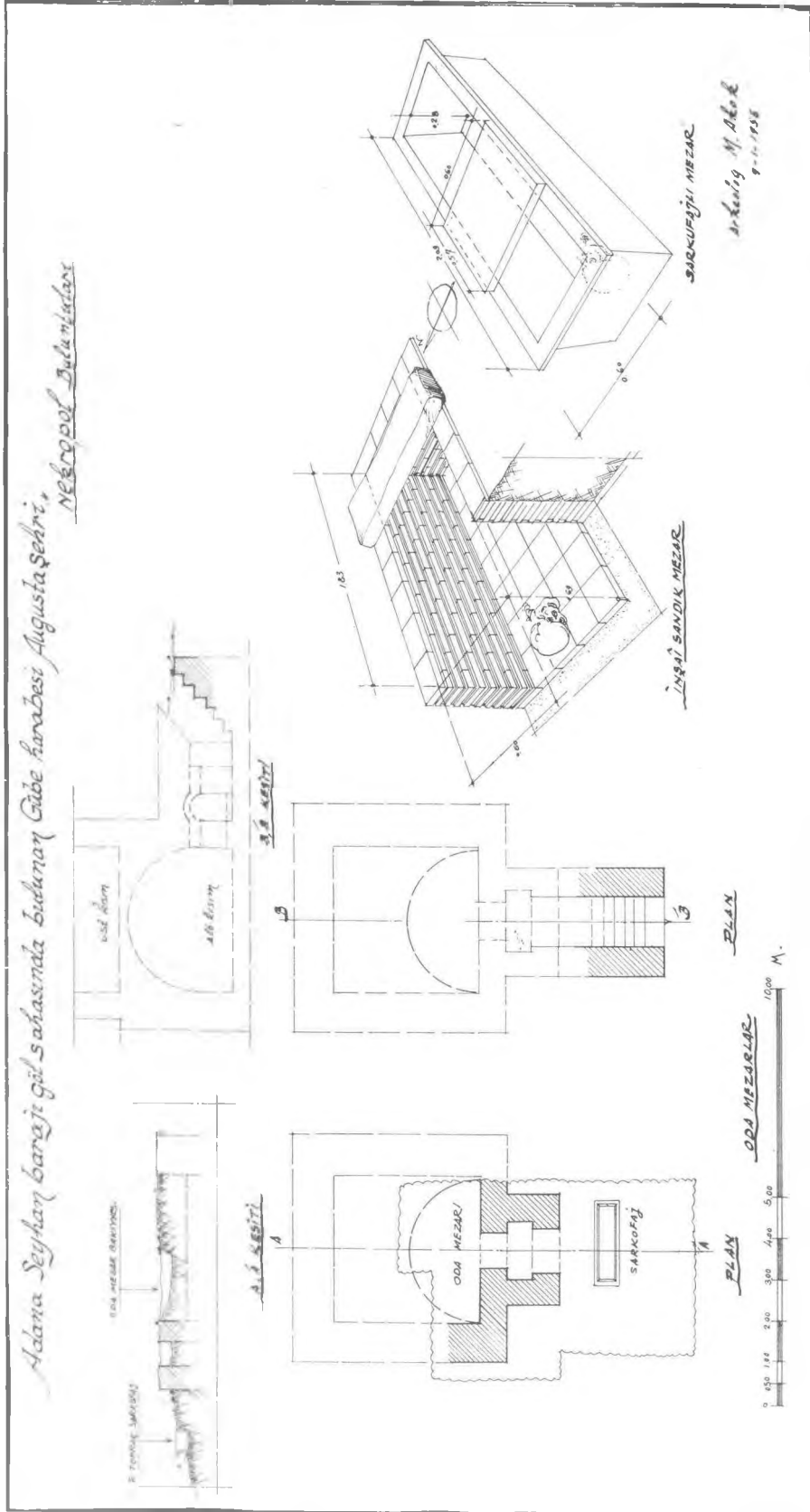
Res: 35



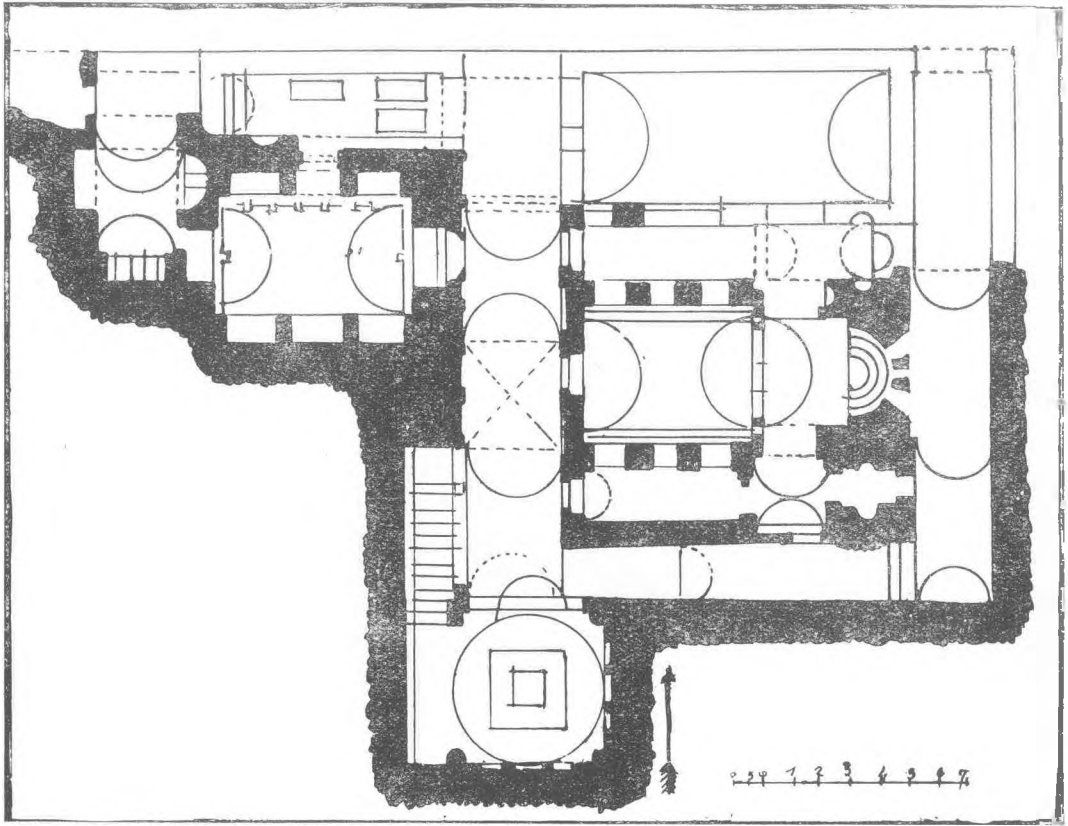
Res: 36



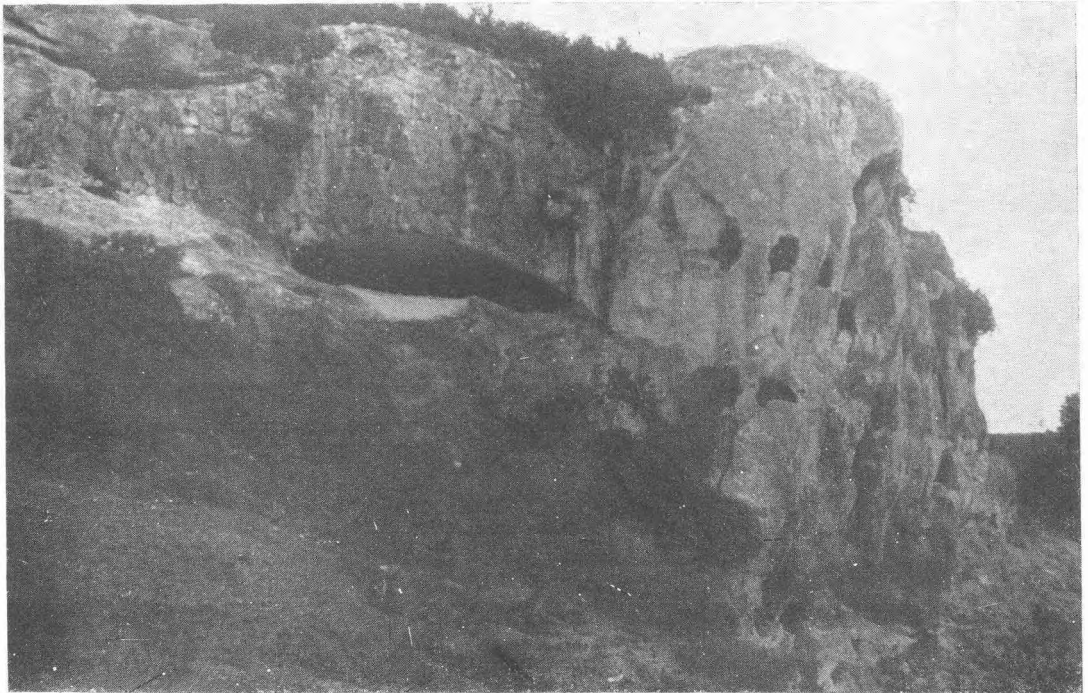
Res: 37



Res: 38

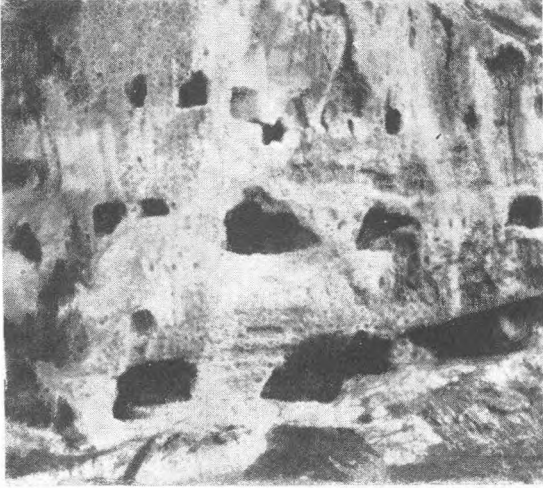


Pl: I — Midya batısındaki St. Nicolas (ouest de Midya).
 Pl: I — Le monastère rupestre St. Nicola mağara-manastırı.



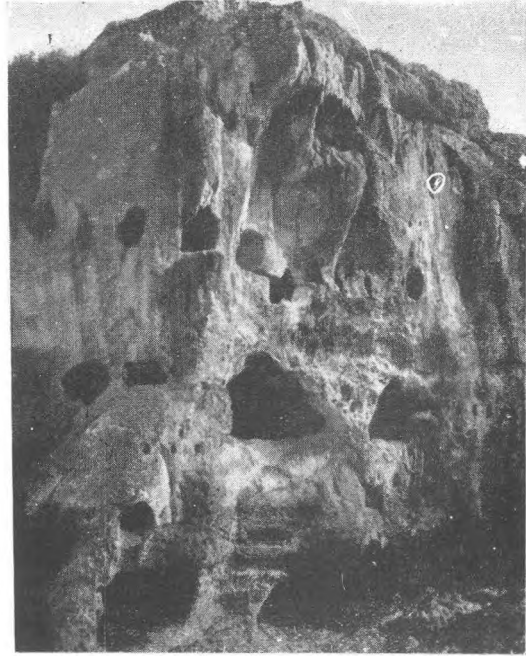
Res: 1 — I numaralı kaya-manastırı. En solda bugün kilise kısmına girmeye yarayan salon.

Fig: 1 — I er groupe. Tout à fait à gauche, la salle qui sert aujourd'hui comme entrée.



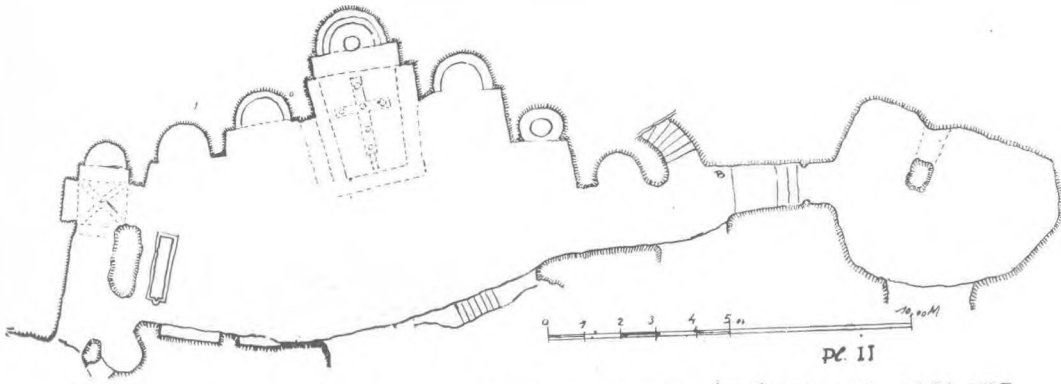
Res: 2 — I numaralı grup; zemin altındaki mağaralar ve diğer katlar.

Fig: 2 — Les cavernes qui se trouvent au rez-de-chaussée du I er groupe.



Res: 3 — I numaralı grup; dere tarafından görünüş.

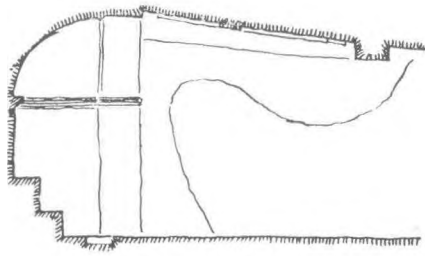
Fig: 3 — I er groupe. (la vue est du côté du ruisseau).



0 1 2 3 4 5 m

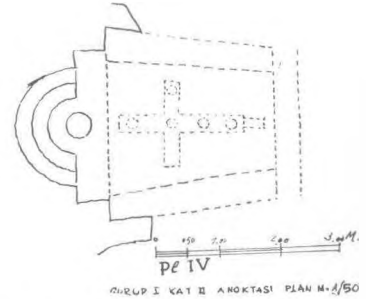
Pl: II

İNCEĞİZ, MAĞARALARI GURUD I KAT II



GURUP I KAT II ANOKTASI MAKTA M. 1/50
Pç. III
0 0.50 1.00 2.00 3.00 4.00 M

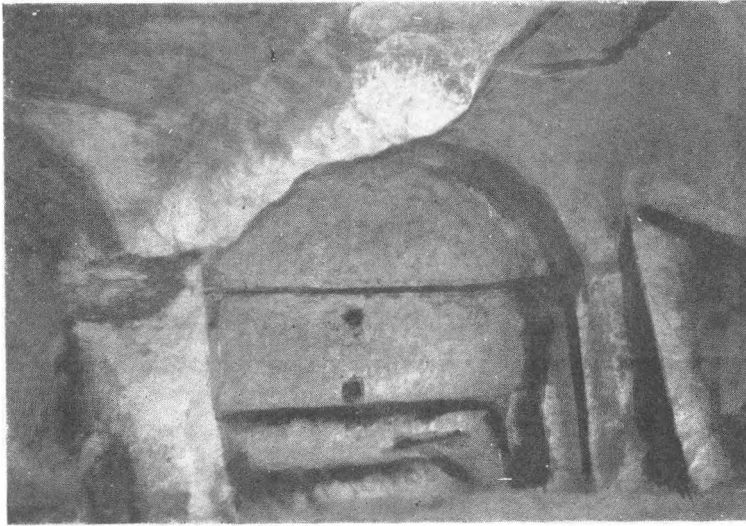
Pl: III



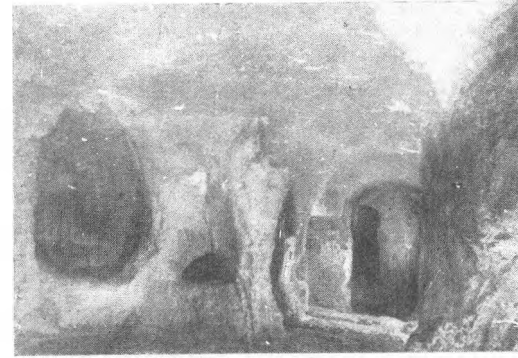
İNCEĞİZ MAGAZALARI RÖLÖVESİ

Y MİMAR BÜLEND İMRE

Pl: IV



Res: 4 — I numaralı grup. Büyük absid.
Fig: 4 — Grand abside.



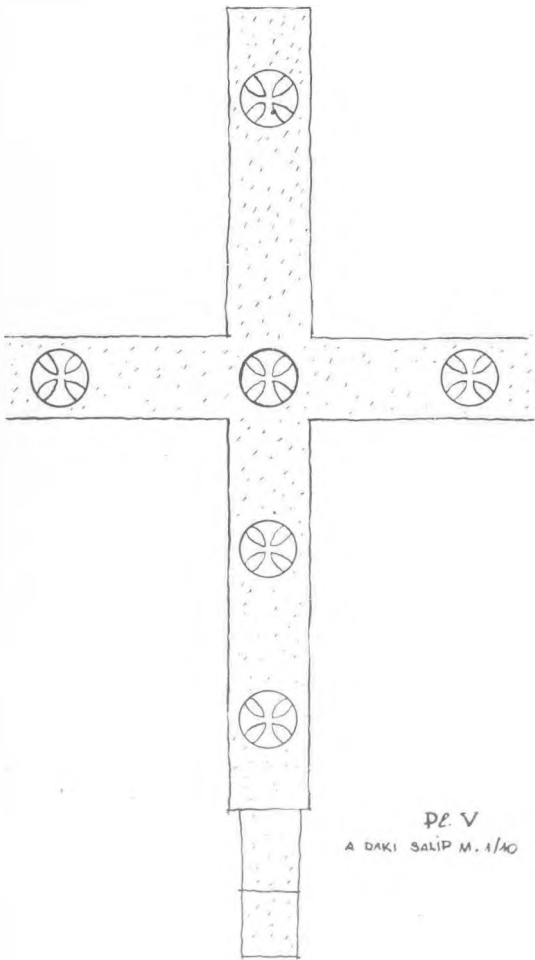
Res: 5 — Ortada Baptistère olarak kullanılmış olan kurna, sağda kuluvar.
Fig: 5 — I er groupe: Au milieu le bassin probablement ayant servi comme baptistère à droite le couloir.



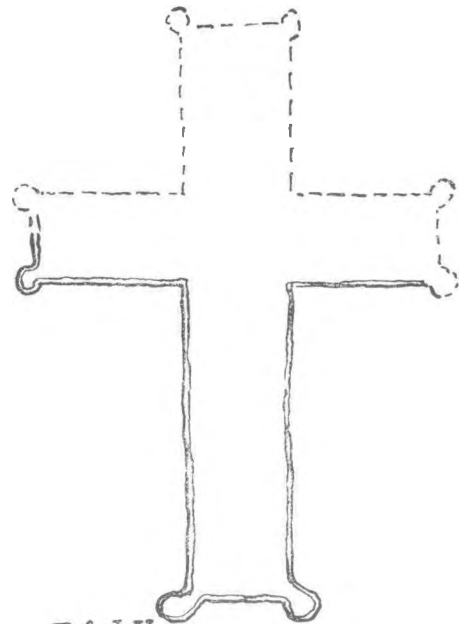
Res: 6 — Solda seki.
 Fig: 6 — I er groupe: A gauche le stèle.



Res: 7 — Seki üstündeki salıp.
 Fig: 7 — I er groupe. La croix qui se trouve sur la stèle.

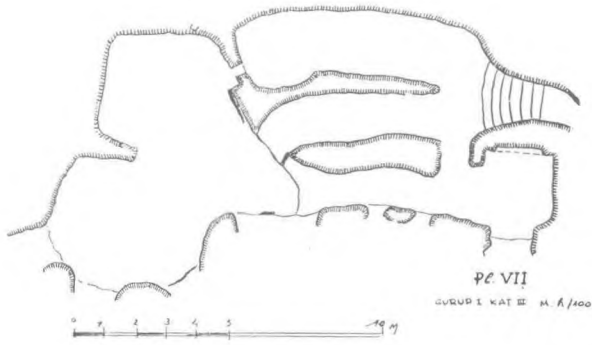


Pl. V
 A DAKI SALIP M. 1/10

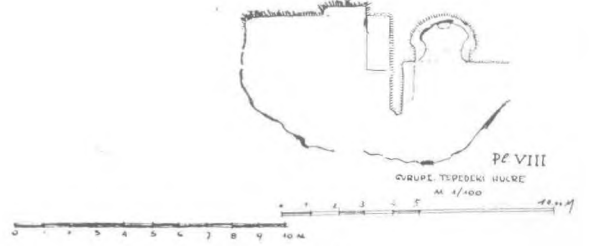


Pl. VI
 B DEKI SALIP M. 1/10

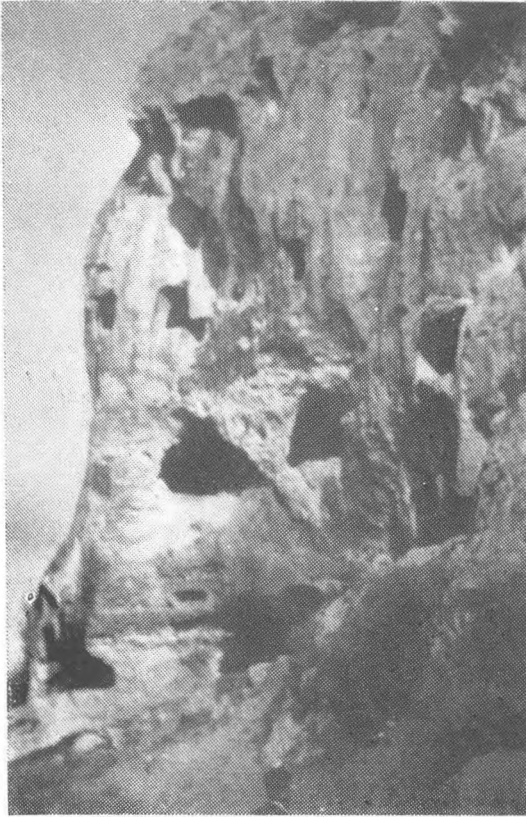
Pl: VI



Pl: VII



Pl: VIII



Res: 8 — En üst kat (resmin en üst kısmında).

Fig: 8 — L'étage supérieur.

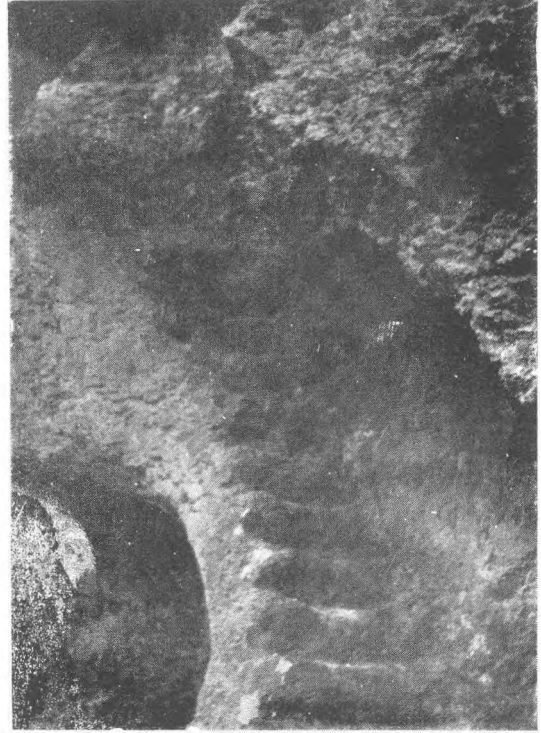


Res: 9 — İkinci grup.

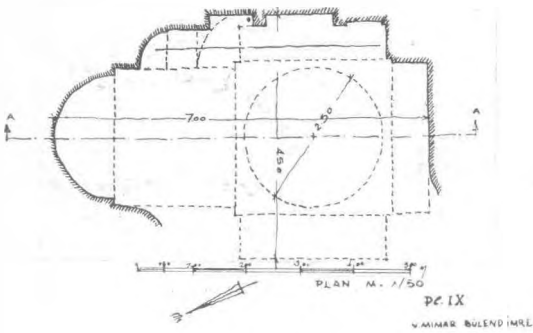
Fig: 9 — IIème groupe.



Res: 10 — Üçüncü grup.
Fig: 10 — IIème groupe.

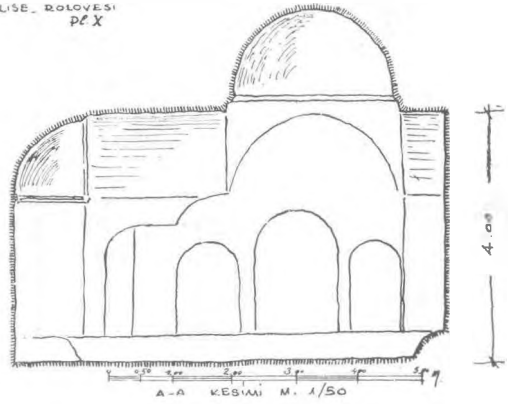


Res: 11 — Üçüncü grupta merdiven.
Fig: 11 — IIIème groupe: l'escalier.

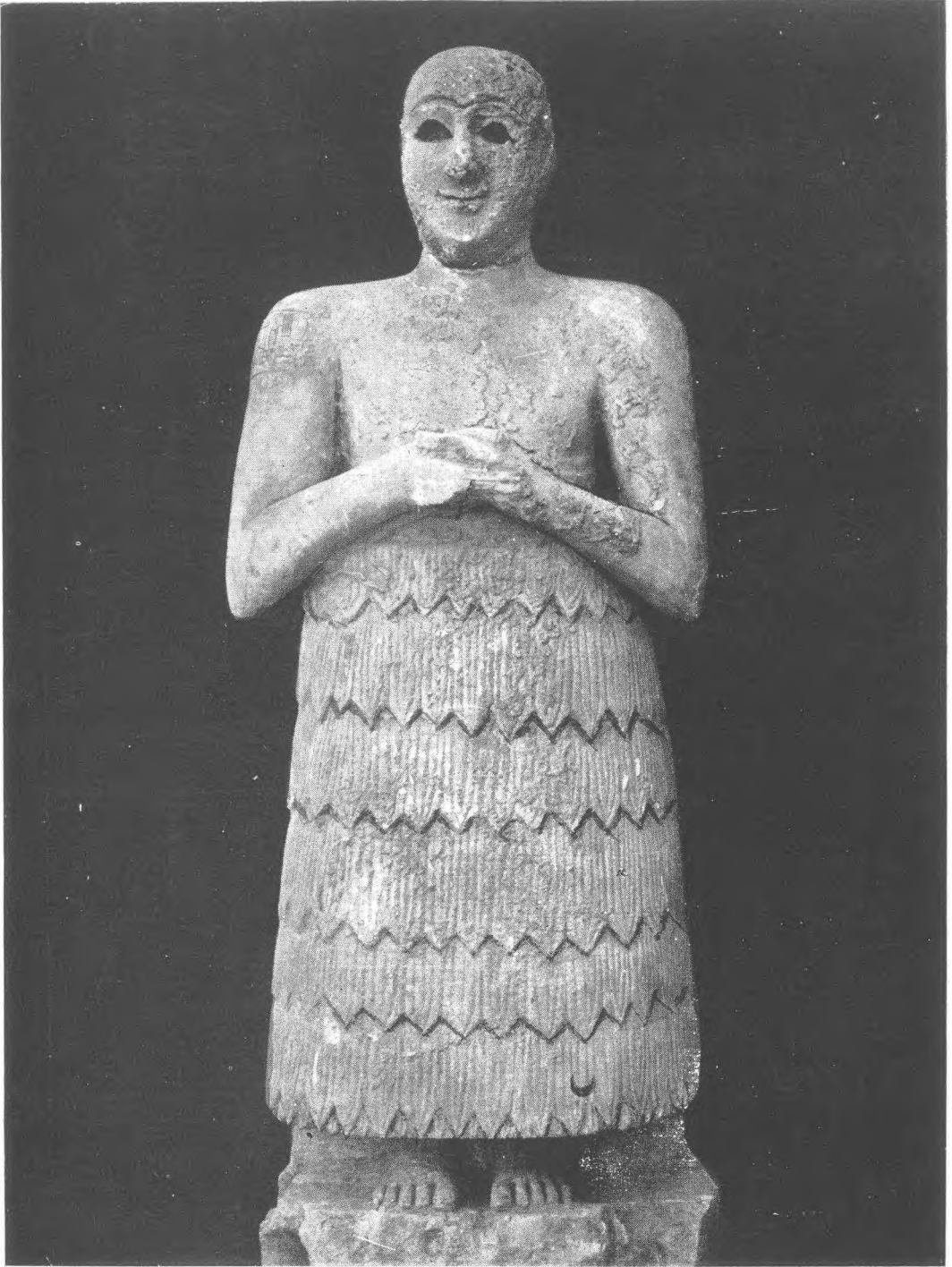


Pl: IX

İNCEĞİDEDE GURUP III KATIL DE
KİLİSE. DOLOVESI
Pl X



Pl: X



Res: 1 Adab kralı Lugaldalu'nun
heykeli (cepheden)



Res: 2 — Adab kiralı Lugaldalu'nun
heykeli (yandan)